

UFOmania

magazine ufologique



Le chercheur espagnol Vicente-Juan Ballester-Olmos

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,75 €
Europe 10,50 € Autres Pays 13,25 €

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2013

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	27 €
Union Européenne:	42 €
Autres Pays:	53 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	50 €
Union Européenne:	74 €
Autres Pays:	100 €

Cotisation de soutien à partir de 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:

[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

Notre couverture : Vicente-Juan Ballester-Olmos à son bureau.

6



- Editorial 3
- Actualités 4
- Cussac, 29 août 1967 6

Jean-Marc Gillot

DOSSIER SPECIAL: L'ufologie espagnole



18

- Interview: Vicente-Juan Ballester-Olmos 18

- Observation récente 25
- La théorie de la distortion 26

José Antonio Caravaca

- Rencontres OVNI de Grenoble 30

François Haÿs

- Ufologie Dynamique 32

Alix Leproust

- Livres lus 36

- La Corse, terre d'ovnis ? 38

Christophe Canioni

- Courrier des lecteurs 40

- Congrès OVNI à Hong-Kong 42

Paul Stonehill



32

36



ufofu

Vie extraterrestre, PANs & OVNI

www.ufofu.tumblr.com

Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !

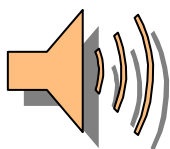
www.ovni.ch



e-Bouquiniste.com

Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.

Tirage du présent numéro: 280 exemplaires



« Les manifestations observées sont mises en scène et ajustées aux croyances des individus ainsi qu'aux capacités mentales des témoins. Autant les OVNI que leurs occupants semblent être capables d'apparaître sous des formes multiples, et les contactés reçoivent des informations qui sont conformes à leurs propres croyances. Créer la confusion, la diversion et détourner de la vraie nature du phénomène sont les buts apparents de toutes ces fausses informations. »

John Keel

Éditorial



Didier Gomez



www.svenskapapche.se



n°72 – automne 2012.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>

Webmaster: artcastle@free.fr ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (3^{ème} trimestre 2012) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur aimable contribution au présent numéro:
Gérard Lebat, Victor Martinez, Vicente-Juan Ballester Olmos, Christophe Canioni, Bruno Mancusi, José Antonio Caravaca, Paul Stonehill, François Hayès, Alix Leproust, Jean-Yves Brouard, Jean-Marc Gillot, Dave Mac Donald (MUFON) et Jean-Michel Grandsire.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

■ En attendant la décision de la commission administrative paritaire qui statue sur les publications et agences de presse¹ nous poursuivons notre bonhomme de chemin. Au-delà des questions soulevées par les apparitions insolites, la principale difficulté réside à trouver de la matière à discuter du sujet sans donner l'impression de tourner en rond. Par ailleurs, nous devons aussi vous proposer à vous les abonnés, un contenu de qualité, gage de résistance face à « l'ogre internet ». Nous espérons encore, avec ce nouveau numéro, vous apporter quelques éléments supplémentaires, vous donner l'envie de découvrir peut-être de nouvelles pistes de recherche ou simplement reprendre certains aspects négligés de la cause ufologique. C'est aussi cette quête incessante aux buts tant inaccessibles qui nous permet de progresser à pas de fourmi dans notre passe-temps favori.

constater que cet aspect est pour nous une difficulté supplémentaire pour maintenir le cap d'une publication trimestrielle sur un sujet aussi décrié que l'ufologie.

■ Nous consacrons ce trimestre une grande place à l'ufologie espagnole et tout particulièrement à Vicente-Juan Ballester Olmos, son plus fidèle représentant, toujours hyperactif en matière d'étude et d'analyses des documents liés à l'ufologie. Auteur de plusieurs ouvrages majeurs, conférencier, correspondant auprès de l'armée espagnole, archiviste et infatigable collecteur de données notamment en matière photographique, il nous livre ici une interview sur sa passion de toute une vie.

■ Pour autant, le magazine n'existe et ne survit que grâce aux abonnements qui restent, avec les dons spontanés, notre seule source de revenus. Ce nombre reste hélas sur une même constante depuis de nombreux mois avec, il faut bien le déplorer, peu de nouveaux venus qui viennent grossir le rang des lecteurs. Un noyau dur de passionnés reste tout de même accro à UFOmania et je tiens à les remercier pour leur attachement perpétuel.

■ Un autre chercheur hispanique en la personne de Jose Antonio Caravaca tient quant à lui à nous emmener hors des sentiers battus... je vous invite à vous plonger dans sa théorie de la distortion mettant en exergue bien des étrangetés qui vous avaient peut-être échappées jusqu'à présent.

■ Christophe Canioni, notre correspondant sur l'île de beauté, nous fournit un article sur l'ufologie Corse en attendant la sortie de son prochain ouvrage au printemps 2013 dont nous vous reparlerons très bientôt. Enfin, François Hayès à Grenoble, Alix Leproust au Havre ou Pascal Guillaumes à Perpignan nous démontrent à leur tour qu'il existe bel et bien une nouvelle ufologie sur laquelle il convient de s'appuyer pour les années à venir. C'est donc un message d'espoir que je vous adresse pour l'avenir.

■ En janvier 2013, La Poste va augmenter ses tarifs et nous oblige à répercuter cette hausse des frais postaux sur le prix de l'abonnement pour assurer le fragile équilibre financier de l'association éditrice Planète Ovni. Cela va nous permettre de continuer à financer l'hébergement du site, d'honorer les envois courrier et de poursuivre l'envoi en nombre auprès de notre routeur Expedium qui lui aussi, a revu ses tarifs à la hausse. Nous subissons en fait les longs effets dévastateurs de la crise économique et force est de

¹ la décision devrait intervenir avant la sortie du prochain numéro

Un nouveau lieu de rencontre à Paris

Après le conflit d'intérêts entre le créateur des repas ufologiques et le président de la même association, nous avons pris le parti, l'ex-équipe des repas ufologiques et moi-même de devenir indépendants maintenant sous l'appellation "Ovni Paris".



Nous vous convions le vendredi 11 Janvier 2013 à 18h30 au Comptoir Casino au 2^{ème} étage du centre commercial des 4 temps zone kiwi côté Castorama à la défense pour une Soirée Spéciale avec pour la 1^{ère} fois en France la venue du Directeur Général du Mufon en la personne de David Mac Donald pour nous entretenir du rapprochement du Mufon avec le Geipan ainsi qu'avec l'académie de l'Ufologie et de l'état de l'ufologie en Amérique

Guy Loterre

<http://ovniparis.blogspot.fr/>

Passation de pouvoir le 17 janvier 2012 entre Clifford Clift (à gauche) et David Mac Donald (à droite) le nouveau représentant international du MUFON.



MUFON France... un réseau se met en place

► Daniel Robin vient d'être nommé Directeur Régional MUFON "Rhône-Alpes". Le MUFON développe son réseau en France auprès d'ufologues sérieux. Daniel Robin est membre de l'Académie d'Ufologie, à la tête d'ovni investigation, imprimeur de livres sur le mystérieux et les ovnis. Il vient donc rejoindre l'équipe de directeurs régionaux sérieux des autres régions: Midi-Pyrénées (Didier Gomez-UFOMANIA), Patrick Geneveaux (Alsace Lorraine), Guy Loterre (Ile de France) avec l'appui de Jacky Kozan, Directeur National France MUFON basé dans la Drôme provençale. Une belle équipe est en train de se mettre en place.

James W. Moseley, auteur et chercheur ufologue, éditeur depuis 1954 de "Saucer Smear," est décédé à l'âge de 81 ans le vendredi 16 novembre à Key West, Floride à l'Hôpital des suites d'un cancer de l'œsophage. Encore une figure emblématique de l'ufologie mondiale qui disparaît ce trimestre... L'un des derniers rescapés de l'âge d'or des soucoupes volantes. Pour celles et ceux qui souhaitent découvrir le travail publié par « Jim », vous pouvez vous rendre sur son site web:

<http://www.martiansgohome.com/smear/>

Communiqué de David MacDonald

Directeur Exécutif du MUFON



Chers amis internationaux,

Quand j'ai rouvert la porte à la coopération il y a plusieurs mois, je l'ai fait en raison d'un besoin évident pour tout le monde de travailler ensemble à résoudre l'un des plus grands mystères de notre temps. Peut-être de tous les temps. Il n'y avait pas alors et il n'y a toujours pas, de tentative visant à "infiltrer" d'autres territoires. Le MUFON ne fonctionne pas de cette façon. Le MUFON affirme que, si vous voulez le rejoindre alors venez et soyez les bienvenus. Nous demandons seulement à être en mesure d'informer les gens que nous sommes là et qu'ils sont les bienvenus. Ce n'est pas une sorte d'accaparement des territoires".

Nous avons essayé de montrer nos intentions de coopération. La plupart des noms que vous avez cités sont déjà d'honorables membres permanents du MUFON. Cela inclut M. Gevaerd du Brésil, qui va peut être rejoindre notre Science Review Board. Nous avons récemment

conclu un accord avec le GEIPAN portant sur la fourniture des cas français qui se trouvent dans notre base de données aux fins d'enquête et ils feront de même. Les implications d'une telle coopération sont du jamais vu jusqu'à présent. Nous allons publier des cas en provenance de l'international. A commencer par le numéro de décembre prochain du Journal

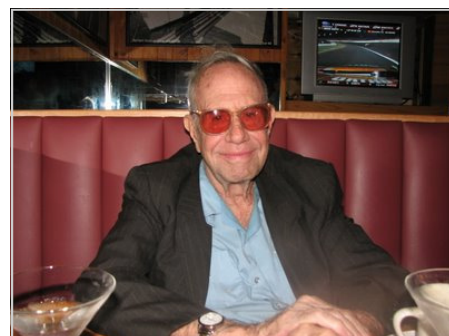
du MUFON dans lequel nous publions un cas étudié par Gérard Lebat du Maroc. Et quand j'ai appris que l'un des sites les plus populaires en Europe était en danger en raison d'un problème juridique inutile, le MUFON a été le premier à tendre la main pour vous aider.

La vision du MUFON est celle d'un monde uni autour de notre cause, notre mission, qui est "L'étude scientifique du phénomène OVNI pour le bénéfice de l'humanité" Cela signifie au bénéfice de chacun d'entre nous! Arrêtez-vous et réfléchissez aux résultats incroyables qui peuvent être engrangés par tous si nous mettons notre ego de côté et unissons nos forces. Est-ce que vous réalisez que si seulement le MUFON, l'Académie d'Ufologie et le GEIPAN combinaient la totalité de leurs moyens d'investigation, ils pourraient rivaliser avec les efforts de la plupart des nations. Il suffit de penser aux conséquences si le reste des groupes sérieux d'investigations ufologiques du monde se joignaient à nous. La Divulgaration pourrait être plus proche que vous ne le pensez.

Le MUFON a ouvert la porte à une coopération internationale et le monde réagit. Nous ne demandons pas à ce que tout le monde se joigne à nous, il y en a beaucoup que nous ne voulons simplement pas. Nous demandons seulement à ce que les chercheurs sérieux soient prêts à travailler ensemble. Ce choix est le leur et le vôtre.

Sincèrement,

David MacDonald
Directeur Exécutif du MUFON





50^{ème} repas ufologique de Brest... on reste sur notre faim !

Thierry Larquet fêtait ce samedi 3 novembre à la cafétéria Flunch de Brest-kergardec le 50^{ème} repas ufologique brestois. Une quinzaine de personnes étaient rassemblées dont la plupart des non-initiés venu(e)s en curieux ou par sympathie pour l'organisateur. Didier Gomez y a fait un bref passage pour présenter le magazine UFOmania et aussi insister sur la prudence à avoir en matière de recherche ufologique. Mais visiblement les convives étaient davantage intéressées par le menu que par l'ufologie à proprement parlée, les monologues de certains prenant le pas sur un échange qui devrait pourtant être le moteur de ce type de rencontres. Qu'il est loin le bon vieux temps des repas ufo de la rue Charonne à Paris XII où les ufologues présents venaient livres ufologiques et rapports d'enquêtes sous le bras... mais les années 90, c'était une autre époque.

Rencontres des Sciences et de l'Inexpliqué

Soirée exceptionnelle à LYON le vendredi 8 février 2013 à 20h00

Thème de la conférence: L'ATOME, LA CONSCIENCE ET LES OVNIS

Pourquoi les ovnis survolent-ils les sites nucléaires civils et militaires ?

Les Rencontres des Sciences et de l'Inexpliqué ont l'immense plaisir d'accueillir à Lyon un jeune, sympathique, et brillant ufologue. C'est, selon nous, un esprit qui marquera l'ufologie de son empreinte par l'originalité et l'audace de ses travaux. Fabrice Bonvin est titulaire d'un master en psychologie de l'Université de Genève (Suisse), spécialiste des ovnis et des phénomènes connexes. Fabrice étudie et enquête sur les apparitions d'ovnis depuis plus de vingt ans tout en établissant des passerelles entre savoirs indigènes et ufologie. Ses recherches l'ont amené à développer un modèle explicatif du phénomène ovni, le modèle de l'hypothèse Gaïa appliquée au phénomène ovni. Auteur notamment de « OVNI - les Agents du Changement », et « OVNI - Le Secret des Secrets », Directeur du MUFON pour la Suisse, il est également contributeur de nombreuses revues spécialisées telles que Nexus, UFOmania, ou Le Monde de l'Inconnu.

Informations pratiques : <http://www.lesconfins.com/rsi.htm>



■ Didier Gomez, nommé responsable du MUFON pour la région Midi-Pyrénées.

Le MUFON est actuellement en train de faire le forcing pour nommer des représentants un peu partout aux quatre coins de la planète. Cette volonté de poser les jalons d'une structure internationale est à encourager. C'est dans l'espoir de faire progresser la recherche ufologique que Didier Gomez a accepté ce poste de responsable régional de son secteur.

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

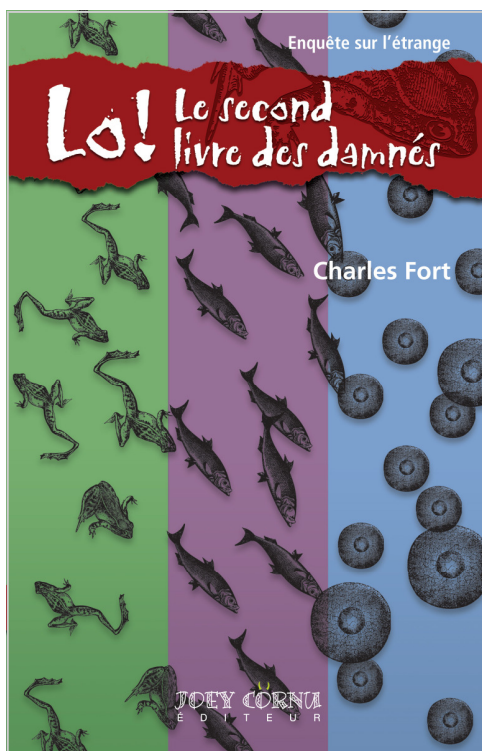
COMMUNIQUE du COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Depuis plus de trente ans maintenant, des femmes et des hommes ont consacré une grande partie de leur temps à recueillir des informations sur le phénomène OVNI (ou phénomènes aérospatiaux non identifiés selon la terminologie du CNES). Leur principale activité consiste à vérifier à la source les témoignages d'observations d'OVNI lors d'investigations et d'enquêtes. Dès 1978, les associations du nord-est de la France se sont rassemblées pour fonder le CNEGU (Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques) afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional.

Dans le but d'études spécifiques (statistiques, sociologiques, historiques ou autres), le Comité élabore une méthodologie rationnelle afin d'analyser rigoureusement toute information sur le phénomène. Grâce à la recherche d'archives, la réalisation de catalogues annuels régionaux d'observations, d'études particulières, d'enquêtes, une importante documentation (concernant les régions Champagne, Ardenne, Bourgogne, Lorraine) a pu ainsi être constituée.

Dans un esprit d'ouverture constant, le CNEGU tisse des liens de coopération avec d'autres chercheurs français ou étrangers ainsi qu'avec des organismes publics (ou officiels). Une collecte systématique de ces données sur le plan national doit mener à une meilleure connaissance du sujet. Pour mieux diffuser ses travaux, le CNEGU a édité jusqu'à présent 12 numéros de la revue "Les Mystères de l'Est". Ces travaux seront dorénavant diffusés en ligne sur son site.

CNEGU, chez Christine Zwygart
20 rue de la Maladière
52000 CHAUMONT
<http://www.cnegu.info/>



Chutes sélectives de grenouilles, de mollusques et d'insectes. Témoignages de monstres fabuleux sur terre comme en mer. Disparitions d'équipages entiers de navires. Apparitions de bêtes meurtrières insaisissables. Plafonds qui suintent l'essence et statues qui pleurent le sang. Téléportations de cailloux. Lumières étranges qui sèment terreur et ferveur. Tremblements de terre et déluges en coïncidence avec des météorites. Un cortège de faits véridiques balayés par une science cynique... Acceptons-nous trop facilement les réponses toutes faites?

Premier journaliste à enquêter de manière systématique sur les anomalies, Charles Fort a révolutionné les milieux intellectuels en 1919, en publiant Le livre des damnés. Encore aujourd'hui, il reste le père incontesté de l'insolite.

Joey Cornu Éditeur

joeycornu@qc.aira.com
<http://www.joeycornu.com>

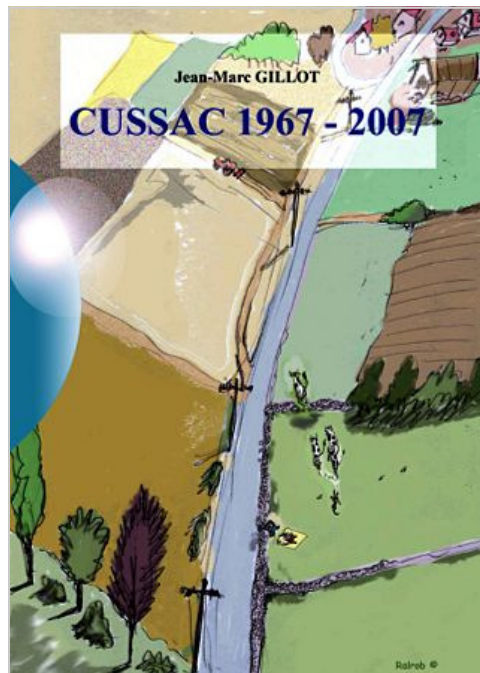
CUSSAC, 29 août 1967

Jean-Marc Gillot amasse depuis des années des informations contradictoires sur le célèbre cas de Cussac d'août 1967 réputé comme étant l'une des affaires les plus solides mais aussi comme les plus fiables de l'ufologie française. Sans pour autant nous soustraire à ce long et minutieux travail de contre-enquête nous souhaitons vous faire connaître quelques données nouvelles mises à jour par Jean-Marc Gillot, notamment en ce qui concerne l'apport de pilotes privés et militaires, histoire de mieux en comprendre tous les tenants et aboutissants... Nous publions ici de longs extraits des recherches menées par l'auteur qui nécessiteraient à notre avis de voir le jour sous forme d'ouvrage à part entière. L'intégralité de cet imposant dossier comportant vingt chapitres est disponible gratuitement à l'adresse:

<http://adelmon.free.fr/>

En voici un aperçu...

© Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.



Je tiens d'emblée à préciser que je n'ai pas de formation scientifique. Ce travail est le fruit de recherches et de réflexions personnelles. Mon but était en premier lieu de faire le point sur une observation déjà ancienne, celle de Cussac ; puis j'en suis venu à parler du travail des ufologues et finalement du phénomène en général. J'utilise parfois le mot « exotique » afin d'indiquer que je vais m'aventurer hors des « sentiers battus ». Vous pouvez donc me suivre ou sauter directement au chapitre suivant. Le sujet nous y amènera de toute façon quoi qu'il en soit...

Description succincte de l'observation :

Le 29 août 1967 à 10h30 du matin, près de Cussac, deux enfants, François Delpuech 13ans et demi et sa sœur cadette Anne-Marie, 9 ans gardent des vaches avec leur chien pendant les vacances scolaires quand ils observent une « machine » et quatre êtres insolites.

La presse de l'époque va se déchaîner et longtemps cette affaire sera présentée comme l'un des incidents incontournables de l'ufologie

En 1977, la direction générale du C.N.E.S. crée le G.E.P.A.N., service chargé des témoignages relatifs aux phénomènes prétendument anormaux observés dans le ciel, ce que l'on appelle couramment des « ovnis ». Le cas de Cussac est sélectionné par le G.E.P.A.N. comme représentatif d'une rencontre rapprochée du 3^{ème} type (RR3). En 1978, le G.E.P.A.N. décide de

réaliser une enquête sur ce cas qui reste pour lui l'un des plus étonnants observés en France.

Le 22 mars 2007, lors de la publication sur internet d'une partie des archives du G.E.P.A.N. (devenu entre-temps le G.E.I.P.A.N., le « I » pour Information), l'observation de Cussac est qualifiée d'exceptionnelle.

Cette rencontre a eu lieu « *entre des enfants et des êtres insolites dont il est impossible de nier le comportement intelligent et semblant disposer d'une technologie qui nous est inconnue... Aucune explication rationnelle n'a été donnée à ce jour* ». Déclaration de Didier Gomez (UFOMania magazine) en avril 2008: « *Jacques Patenet (responsable du G.E.I.P.A.N.) me disait le 8 mars dernier qu'il était matériellement impossible qu'un hélicoptère de type alouette II ait pu se poser à cet endroit* »

Premières constatations :

Les trois derniers articles (L.D.L.N. N°90, *Hebdo*, édition Toulouse et L.D.L.N. N°253/254) ont été écrits par des enquêteurs de la même revue et pourtant on distingue des différences. L'une d'entre elles tient à la description de la machine. Elle devient une sphère, entre le numéro de L.D.L.N. de 1968 et celui de 1985. Ce changement de terme est probablement dû à l'arrivée de Joël Mesnard aux commandes de la revue *Lumières dans la nuit* (L.D.L.N) en 1985. Rappelons que J. Mesnard a enquêté sur le cas de Cussac en 1968. Le compte-rendu de l'enquête est paru dans *Phénomènes spatiaux*

n°16 de juin 1968 (pages 27 à 32). Le terme « sphère » y était déjà employé. On sait que Joël Mesnard a été professeur de mathématique et il est assez logique qu'il aime employer ce terme qui, d'ailleurs, a été donné par l'un des témoins (mais nous en parlerons dans le chapitre suivant). Certains noteront que F. Lagarde utilise aussi le terme « sphère » en 1974 dans son livre *Mystérieuses soucoupes volantes*, mais il ne le fait qu'une fois et à la fin (au moment de la « disparition ») comme pour mettre un peu de distance avec le G.E.P.A.N. On peut penser qu'un proche collaborateur de L.D.L.N. pouvait avoir accès à la revue *Phénomènes Spatiaux* (d'ailleurs le fait que J. Mesnard vienne plus tard y travailler...) beaucoup plus facilement qu'un enquêteur comme Claude de St Etienne. Dans l'ensemble, tous ces articles sont assez identiques et les propos des enfants ne semblent pas se contredire mais la presse orthographe mal le nom de famille des témoins, et donne parfois des titres à sensation (dans les deux cas *La Montagne* ou *Paris Jour*).

On soulignera que *la Montagne* indique une taille qui ne correspond pas à une sphère (4m de large sur 2m de hauteur). Je reviendrai plus loin sur cet article. *Lumières dans la nuit* dans son premier article se contente de recopier les informations tirées dans la presse et fait les mêmes erreurs. Pour finir, c'est un enquêteur de L.D.L.N. (Claude de St Etienne) qui fait découvrir aux témoins le cas d'Arc-sous-Cicon. L'erreur est toujours d'actualité.

Les erreurs dans la presse et chez les ufologues sont très nombreuses. J'en citerai sept parmi tant d'autres :

► Dans *Les Mystères de l'Est* n°2 (1996), page 2/24 : « Les premiers enquêteurs furent messieurs Ch. Caudy et Couzinie de L.D.L.N., puis J. Mesnard et Pavy du G.E.P.A. ». Cette affirmation est doublement fausse (voir chapitres IV et VI)

► Le site <http://benzemas.zeblog.com> où le cas est situé en Dordogne, erreur que j'ai signalée au site le 9/1/2007.

► Le site <http://www.cielinsolite.fr/spip.php?article22> où l'on trouve au moins deux erreurs : la première concernant une trace signalée dans l'article de *Phénomènes Spatiaux* (de 1968), ce qui est faux ; la seconde est dans la phrase : "Précisons que les gendarmes, à l'époque des faits, avaient penché pour un appareil de l'ALAT. L'information provient d'une lettre de Jean-Jacques Vélasco lui-même à Eric Maillot, dans un courrier de 1996". Le courrier en question est paru dans les "Mystères de l'est" n°2 (1996), la revue du C.N.E.G.U. J-J. Vélasco y "présume" que les gendarmes ont vérifié. Ce ne sont donc pas les gendarmes eux-mêmes qui font cette affirmation ! J'ai signalé ces erreurs à Grégory Gutierrez le 24/1/2007.

► Côté presse, on pouvait lire dans un article du *Journal du Dimanche* du 31 décembre 2006 : « Ces petits hommes habillés de noir que deux enfants ont vu descendre d'une machine toute brillante à Cussac (Dordogne), en 1966... ». J'ai souligné les deux erreurs commises par le journaliste. Il est possible que la première soit due à un manque de précision lors de l'interview (de J. Scornaux) car il y a plusieurs Cussac en France. La date par contre ne peut être qu'une erreur de retranscription.

► Côté ouvrages, citons au moins 2 erreurs et une invraisemblance dans le texte préparatoire des OVNI du CNES, *trente ans d'études officielles* (1977-2007) de David Rossoni (archiviste, diplômé en histoire), Eric Maillot (professeur des écoles, collaborateur du Laboratoire de zététique - université de Nice-Sophia Antipolis) et Eric Déguillaume (généalogiste, diplômé en histoire des sciences, président de l'Observatoire zététique

1) « Assis derrière un muret de pierres sèches, ils jouent aux cartes... Médor se met à aboyer. Le jeune garçon se lève et se retourne pour lui ordonner de les faire revenir (les vaches)... il aperçoit alors... quatre petits hommes... » Difficile ! S'il se retourne pour cette raison et voit les « quatre petits hommes... » cela signifie

La Montagne du 1^{er} septembre 1967

L'article paru en page 5 se veut accrocheur. Il utilise d'entrée des termes « parlants » pour le lecteur comme « martiens » ou « soucoupe volante » (alors que les témoins ne les ont même pas mentionnés) et précise en caractères gras le prénom et l'âge des témoins. On a l'impression que l'on va nous raconter un conte, celui des enfants et des « petits hommes noirs(6) ». Le récit en aurait été fait à un correspondant du journal, ce qu'ont confirmé les enfants. On peut néanmoins s'en étonner car le jour précis de l'observation n'est même pas mentionné (alors que l'on nous indique l'heure) et le nom de famille des témoins semble mal orthographié (****euch devient ****uech).. Toujours est-il que les quatre « petits hommes noirs » (du titre) deviennent très vite quatre « petits nains » (comme dans un conte) et le garçon croyant avoir affaire à des enfants aurait crié : « Vous voulez bien venir jouer avec nous ? » Les quatre « nains » s'enfuient comme le lapin d'Alice au pays des Merveilles. En dehors de cela, la forme de l'engin n'est pas décrite et le « muret » devient « un mur ». On retiendra le passage suivant : « Les quatre nains semblaient vêtus de combinaisons noires et portaient des poils sur la face. Ils plongèrent tête première dans cet appareil, de quatre mètres de large sur deux mètres de hauteur. Anne-Marie en vit ressortir un qui semblait avoir oublié quelque chose. Puis l'engin s'éleva et disparut dans le ciel ». La direction dans laquelle il va disparaître n'est pas non plus indiquée. C'est là aussi étonnant car le journal aurait pu lancer un appel aux lecteurs. D'après l'auteur, l'observation a été diversement accueillie dans le village de Cussac. Il précise que de nombreux voisins travaillaient dans les champs, sans plus de commentaire. Pourquoi ce journaliste ne mentionne-t-il pas les témoins indirects de l'observation, surtout qu'à l'époque on ne se gênait guère pour mettre le nom des témoins à la Une ? Il précise juste qu'« ils n'ont rien entendu (remarque: il n'a donc pas rencontré l'agriculteur qui, on le saura plus tard, a croisé les enfants, ou le garde champêtre) et nulle part on n'a trouvé de traces... mais répondent les enfants, l'endroit a été piétiné, entre-temps, par les vaches ». A la fin, l'auteur part du principe que des enfants ignorent tout de la science fiction et se demande s'ils ne se sont pas raconté un joli « conte de fée » à la mode du XX^e siècle, dans lequel les martiens remplacent les lutins d'autrefois. Tout ceci est assez étrange. L'article nous donne des détails très précis contestés bien plus tard par les témoins eux-mêmes comme les poils sur la face, en oublie d'autres plus importants (la date de l'observation) et parfois même se trompe (sur l'orthographe du nom des témoins). Aucun effet secondaire (éblouissement, fatigue les jours suivants, etc.) sur les enfants n'est mentionné alors que le journaliste s'étant rendu sur place après l'observation aurait dû en avoir connaissance ? Ce correspondant a-t-il rencontré l'adjudant AS (commandant par intérim de la compagnie de gendarmerie de St Flour dont le nom est aussi mentionné, rien sur l'autre Cie ?) ou interrogé (par téléphone ?) un de ses hommes qui ne pouvait donner que des informations partielles puisqu'il n'y a pas eu de rapport écrit ? S'est-il aussi servi d'un enregistrement de la conversation téléphonique entre le reporter de « Radio-Luxembourg » et le père des enfants ? Cet article semble un peu bâclé. Se pourrait-il qu'il ait été écrit et publié avant le déplacement d'un journaliste de La Montagne ? Ce dernier aurait rencontré les témoins mais ne trouvant rien de plus à ajouter n'aurait finalement pas repris son article ? Rappelons que le journaliste a eu au mieux 48 heures pour être informé de l'événement, se déplacer et écrire cet article avant la mise sous presse...

La Montagne (Clermont-Ferrand. Edition Cantal) du 1^{er} septembre 1967

que le chien se trouve de l'autre côté du muret, sur la route (?). L'erreur a été signalée le 10/5/2007.

« Si on dit telle affaire c'est un hélicoptère qui s'est posé, bien, ok, il faut avoir l'hélicoptère, le nom du pilote et le numéro du vol et là on sera convaincu sinon c'est extrêmement difficile. On peut dire ce que l'on veut sur les Ovnis. On peut dire ce que l'on veut pour et contre. C'est là le vrai problème. Il faut créer les conditions d'un vrai débat »

Pierre Lagrange, sociologue des Sciences (émission « C dans l'air » - mars 2007)



2) « *Ils (les enfants) ont toujours été interrogés ensemble jusqu'à l'intervention du G.E.P.A.N.* » Faux ! Les enquêteurs du G.E.P.A. interrogent d'abord la fille, puis le garçon qui était pendant ce temps aux champs. La fillette ne s'est donc pas effacée dans ses déclarations devant son aîné. L'erreur a été signalée le 10/5/2007.

3) « *Il (François) n'y emploie alors le mot sphérique qu'une seule fois en réponse à un questionnaire (fin 1967) formé de cette association proposant une liste de formes au choix (sphérique, conique, parallélépipédique...)* » Ce terme apparaît bien dans le questionnaire-type du G.E.P.A. mais C. Pavy avait préféré personnaliser (et simplifier) son courrier du 17 septembre 1967. En définitive, le terme « sphérique » n'y apparaît pas. L'erreur a été signalée le 10/5/2007. Les auteurs en ont pris acte dans l'édition papier.

IV. Reconstitution des événements du mardi 29 Août 1967

Introduction

Je vais m'appuyer sur l'une des plus anciennes enquêtes, celle du G.E.P.A. (1968), afin de tenter de reconstituer les événements précis de cette observation. A cette fin, je vais d'abord essayer de tracer l'historique de l'enquête menée par C. Pavy et J. Mesnard.

J'avais précisé un peu plus haut comment C. Pavy avait obtenu une copie - grâce à sa sœur - de l'interview du père des enfants. Il s'est aussi procuré l'article de *Paris Jour* du 2-3 septembre 1967. Le 17 septembre 1967, il décide d'écrire au maire de Cussac au nom du G.E.P.A. Il précise qu'il ne s'agit pas de faire un article à sensation mais d'essayer de comprendre objectivement et sans parti pris le phénomène dont ont été témoins ses enfants. Sa lettre comporte 42 questions. Dans les documents conservés par C. Pavy on trouve un questionnaire-type (62 questions) qui n'a pas été utilisé car l'ufologue détenait déjà quelques informations par les média (ex : nombre d'objets, etc...).

Le 16 novembre, n'ayant pas de nouvelles, il poste une nouvelle lettre au maire en ajoutant « M. Delpuech », reprenant sans le savoir l'erreur d'orthographe de *Paris jour*. Il fait une autre erreur dans son courrier en indiquant que l'observation a eu lieu le 31/8 (hypothèse : l'enregistrement RTL a été diffusé le 1^{er} septembre et C. Pavy pense que l'observation a eu lieu la veille). En pension, le garçon ne peut lui répondre. Ce n'est que quatre mois plus tard que C. Pavy reçoit un courrier daté du 3 mars 1968 et rédigé par « François DH ». Apparaît près de

son nom, l'âge qu'il a à cette date : 14 ans. Il confirme (en son nom et celui de sa sœur) les informations portées dans son courrier et dit joindre un croquis (voir à ce sujet, un peu plus loin, la question n°41). Il ajoute : « *Au sujet de la question 38 nous n'avons rien reçu à ce sujet* ». Il termine cette première page en écrivant : « *Au sujet de la question 39, Radio Luxembourg nous avait questionnés par téléphone mais nous n'avons pas entendu la déclaration retransmise sur les ondes. Pourriez-vous nous la faire parvenir ?* »

Je fais une pause dans le récit afin de voir en détail l'histoire de la « prime »

=> La prime :

Question n° 38 du G.E.P.A. (septembre 1967) : « *A quoi correspondent les rumeurs rapportées par les journalistes sur une forte prime qui aurait été promise à qui rencontrerait le premier un martien dans la région ?* »

A cette question, François DH répond en deux parties :

=> sur la première page du courrier, il avait donc noté : « *Au sujet de la question 38 nous n'avons rien reçu à ce sujet* »

=> sur la page originale du questionnaire, il avait ajouté : « *Radio Clermont FD avait annoncé cela* » (Clermont FD = Clermont-Ferrand)

Si C. Pavy a posé cette question, c'est qu'il a lu *Paris jour* qui précisait (voir un peu plus haut) : « *Le papa de François, qui est maire de la commune, a fait venir les gendarmes. Ceux-ci n'ont recueilli aucun autre témoignage. Mais ils ont appris qu'on a raconté dans le pays, il y a quelques temps, qu'une forte prime serait remise à celui qui, le premier, rencontrerait les martiens* ».

Dans *Les Mystères de l'est* du C.N.E.G.U. n°10 (2005), Eric Maillot, qui a eu une copie des archives de C. Pavy, pose la question : « *Le garçon était-il informé, par le bouche à oreille, de cette prime offerte au premier qui observerait des « martiens » ? Nul ne l'a jamais demandé... Une espérance (illusoire et innocente) de gain liée à l'observation d'un fait insolite aurait pu constituer une motivation inconsciente (une attente de PAN) chez un jeune garçon intelligent qui désirait manifestement s'extraire de sa condition sociale (et qui y réussirait étant adulte).* »

On note que dans sa réponse, François DH ne mentionne pas le mot « prime » et préfère même répéter deux fois le mot « sujet » à la place. Il écrit : « *Nous n'avons rien reçu* », il s'associe

donc à sa sœur ou à sa famille. Il aurait pu écrire : « *Je n'ai rien reçu, est-ce normal ?* » mais non, au contraire, il ne pose pas de question, on sent de la distance. Peut-être s'est-il offusqué ? Imaginons, néanmoins, qu'au moment où il répond au courrier de C. Pavy, il soit intéressé par cette prime : comment lui en vouloir puisqu'il est le seul à ne rien gagner dans cette histoire ? On se moque de lui, la presse, les revues ufologiques, et plus tard, des écrivains - même s'ils ne consacrent au sujet que quelques lignes - vendent son histoire...et gagnent de l'argent. Contrairement à ce qu'écrit E. Maillot, dès 1967, un ufologue, C. Pavy, questionne les témoins et aborde le sujet de la prime. Bien sûr, C. Pavy n'a peut-être pas osé être plus précis et demander crûment : le saviez-vous avant ? Comment lui en vouloir ? Il sait que le père des enfants n'est pas pauvre (au moins propriétaire de vaches, peut-être d'un terrain...) et surtout maire !

C. Pavy a rencontré l'institutrice de François qui le décrit comme un enfant « terre à terre, peu imaginaire ». C'est d'ailleurs ce pragmatisme qui lui permettra finalement de réussir dans la vie, grâce à la seule voie qu'on connaisse à l'époque : le travail, les études. S'arracher à sa condition, gagner de l'argent grâce à la célébrité et aux média, c'est une utopie beaucoup trop moderne pour 1967 (pas encore de télé réalité, de chanteurs préformatés ou de footballeurs millionnaires). François apparaît d'ailleurs plutôt comme un enfant introverti, incapable de se mettre volontairement sur le devant de la scène : son exposition médiatique aura des retombées désastreuses justement parce qu'il aurait été incapable de vouloir jouer les vedettes. Aucune théâtralité dans son comportement : il n'est en rien fier de ce qu'il a vécu. *Il ne cherchait pas à voir ce qu'il a vu.*

On notera, pour terminer, que le nom de la radio régionale qui aurait parlé de cette prime n'est pas connu. Il ne devait pourtant pas y en avoir beaucoup en 1967. T. Pinvidic, qui a enquêté sur ce cas, pense que cette prime serait en fait un « million » offert treize ans plus tôt par la revue *Radar*. Elle a pu être évoquée, en 1967, par cette radio locale qui - au vu des événements de l'été (voir « chronologie ») - voulait ainsi rappeler l'hystérie soucoupique de 1954. J'ai néanmoins trouvé un court article dans *La Dépêche d'Auvergne* du vendredi 4 août 1967. Il est intitulé « Soucoupes volantes ». Il signale que le mardi 18/7, vers 1h du matin, la chaleur poussant les badauds à la contemplation du ciel, nombreux sont ceux, en des endroits variés, qui ont vu des soucoupes volantes. « *Hélas* », écrit le journaliste, les témoignages étaient si précis qu'ils ont permis d'identifier de simples phénomènes météorolo-

giques. Le journaliste conclut que « *la science s'empare d'elles (les soucoupes) à leur tour pour les restituer à la physique et à la chimie* ». On ne peut que noter le désappointement du journaliste (« *Hélas* ») qui regrette presque que l'on ait trouvé une explication. Rien qui puisse faire fantasmer de jeunes enfants dans cet article. Quant à la veillée de L.D.L.N. du 22 et 23/8/67, il est très peu probable qu'elle ait pu avoir un impact sur la famille DH, d'autant plus que la famille n'avait accès qu'à très peu d'informations.

En comparaison, une nuit de veillée « nationale » organisée par L.D.L.N. en collaboration avec France Inter et signalée dans la presse écrite le 23/3/74 n'avait même pas provoqué une hausse spectaculaire des observations. C. Poher ajouta d'ailleurs que l'explication largement médiatisée d'une observation insolite, un mois plus tôt, par une rentrée spatiale banale aurait dû normalement inciter les témoins de Cussac à se taire, s'ils avaient lu une presse plus ouverte aux questions ufologiques.

Je reviens au récit... En avril 1968, profitant des congés de Pâques pour voir les enfants, Joël Mesnard et Claude Pavy se rendent à Cussac pour enquêter. Ils n'ont prévenu personne, les enfants ne peuvent donc pas « réviser leur histoire ». Ils se présentent d'abord à la gendarmerie où ils ont confirmation de ce qu'ils ont déjà appris des médias (et des enfants par courrier). Ils se rendent ensuite à Cussac à la maison du maire (père des témoins). Elle est simple, sol en terre battue, pompe à eau, lits dans le mur. Ils y rencontrent Anne-Marie, son petit frère André et leur mère. Ils sont bien accueillis.

Les deux enquêteurs interrogent - à tour de rôle - la petite fille durant une heure environ. A la fin de l'entretien, Anne-Marie les emmène chercher son frère François, qui travaille aux champs avec son autre frère Raymond (Remarque : on ignore si la reconstitution sur place a eu lieu à ce moment-là. On peut présumer qu'ils retourneront après sur les lieux pour prendre des photos et faire des croquis, aidés des enfants). Ils reviennent ensuite au foyer familial et interrogent le garçon de la même façon que sa sœur. Aucun des deux enfants ne s'est coupé dans son récit. Les enquêteurs ne remarquent aucun regard de connivence entre eux. Jamais ils ne paraissent embarrassés par les questions ; ils paraissent très tranquilles. Ils ne pensent plus à leur observation, elle est loin de leurs préoccupations. Les enquêteurs apprennent par la suite que M. DR, un habitant de Cussac, alors qu'il était en train de remuer du foin dans son grenier à environ 500m de là, avait entendu le sifflement émis par la « machi-

ne ». Ils ne le rencontrent pas. Ils ont aussi l'occasion de voir l'institutrice des enfants qui les décrit comme étant « terre à terre » et peu imaginatifs. François est en quatrième, il lit les *trésors de la poésie française*, Georges Sand et Chateaubriand(9), qui doivent correspondre à son programme d'études. Les enquêteurs demandent aux enfants qui est venu les interroger. Ils répondent n'avoir rencontré que le reporter de *la Montagne* et la gendarmerie (donc pas encore L.D.L.N.).

Avant de partir, les enquêteurs laissent un exemplaire de la revue du G.E.P.A. au père des enfants.

Le 15 mai, C. Pavy poste au Maire de Cussac le texte de l'article et des photographies prises au mois d'avril. Il lui demande l'autorisation de publier le texte dans le prochain bulletin du G.E.P.A.

Il rappelle que le but n'était pas de ridiculiser ou de discréditer ses enfants vis à vis des lecteurs.

Le 28 juin, le maire donne son accord pour la publication du reportage et signe ainsi que ses deux enfants.

Le 12 juillet, C. Pavy remercie le maire et lui envoie 3 bulletins du numéro dans lequel est publiée l'enquête. Il signale de légères modifications dans le texte. C'est C. Pavy qui a rédigé l'article, R. Fouéré a fait la mise en page et les quelques changements. En comparant les deux articles, on remarque qu'à l'origine, le passage où le garçon lance un appel aux 4 inconnus se trouvait avant leur description.

Il a aussi été ajouté qu'à une concentration suffisante, l'ozone présente une odeur pouvant être confondue avec celle du soufre et qu'une odeur d'ozone a déjà été signalée dans quelques cas d'atterrissage. Un passage où l'on avait écrit qu'il ne doit pas y avoir plus de 2 000 personnes en France à lire des publications spécialisées (sur le phénomène) devient : « Nous sommes de plus en plus nombreux ». On notera que l'article ne mentionne pas que les enquêteurs avaient déjà correspondu avec les enfants avant le déplacement.

Additif : Aujourd'hui C. Pavy a délaissé l'ufologie pour la musique (guitariste électrique). Il déclare que ce que l'on peut lire dans *Phénomènes Spatiaux* est conforme à ceux que l'on savait à l'époque. Rien n'a été arrangé. Il est convaincu que les enfants n'ont rien inventé. Leur témoignage est quasiment identique. D'après lui les témoins ne tiennent plus à être dérangés pour cette affaire. Même s'il a trans-

mis des documents à E.Maillot (via le C.N.E.G.U.), il ne croit pas à l'hypothèse hélicoptère. Je tiens aussi à préciser que M. DR a déclaré en 1979 au G.E.P.A.N. qu'il n'avait jamais été interrogé auparavant, la revue du G.E.P.A. a donc cité son nom sans le consulter. Cet homme avait remarqué, vers 11h, un « sifflement mélangé à un ronflement » qu'il n'a-



Dessin de Frédéric Bauche (2007)

avait jamais entendu auparavant. Ce bruit a disparu aussi brutalement qu'il était apparu. Le G.E.P.A.N. a estimé, lors de la reconstitution, la durée du sifflement à 10 ou 12 secondes...

Le questionnaire

Le questionnaire (Q) du G.E.P.A. comptait 42 questions. J'ai rassemblé les questions et les réponses données par écrit le 3 mars 1968 dans 6 parties correspondant à cette journée particulière. La répartition chronologique de ces questions peut donc varier suivant la partie où elles ont été classées. Les 34 premières ayant été recopiées partiellement, par François DH, dans sa lettre, j'ai souligné les parties du texte qu'il avait reprises en répondant au G.E.P.A. (les autres ont peut être été négligées pour gagner du temps). Sous certaines questions, j'ai ajouté de nouvelles informations obtenues lors du déplacement des enquêteurs à Cussac ainsi qu'un commentaire personnel.

A/ Phase de découverte

Q1. Date : « 29 août 1967 »

Q2. Heure exacte de l'observation : « 10h30 du matin environ »

Q3. Etat du ciel : « *beau temps, soleil* »

Q4. Clarté ambiante et visibilité : « *clarté très bonne* »

Q5. Le temps était-il orageux ? : « *non* »

Q6. Vent (force et direction) : « *léger vent d'ouest* »

B/ Phase d'observation

Questions sur l'objet

Q7. Distance estimée des enfants à l'objet posé : « *60 à 70 mètres* »

Q8. Dimensions apparentes : « *de 2m à 3m x 2m à 3m* »

Q9. Forme de l'objet (discoïdale, conique, parallélépipédique, etc.) : « *sphérique* »

=> Il répond par une forme géométrique qui n'est pas citée en exemple dans la question. Peut-être faut-il y voir la volonté de renseigner au mieux C. Pavy. Il a probablement dû regarder dans un dictionnaire ou dans un cahier de géométrie la forme ressemblant le plus à ce qu'il observé. Cela ne l'empêchera pas de répondre peu de temps après à Claude de St Etienne (L.D.L.N.) avoir vu « un rond en métal brillant » et non une « sphère ». Il semble avoir ajusté la réponse à la question.

Q10. Eclat, si l'objet était lumineux, et couleur : « *argent lumineux* »

=> Lors de son déplacement à Cussac, C. Pavy voulu se faire préciser si l'objet semblait éclairé comme de l'intérieur ou rayonnant de lumière. La question lui semblait justifiée puisque François aurait dit « qui m'éblouissait ». C. Pavy soulignera au retour : « rayonnant de lumière ». Il sera répondu au G.E.P.A.N. « argent bleuté » par Anne-Marie et « métallisé argent », « très blanc » (teinte 441 blanchie, au pantone), entre l'argent et une housse de plastique » par François. Ce « blanc » de François fait inmanquablement penser au dessin (N&B) de la revue du G.E.P.A. Un hasard ?

Q11. Netteté des contours : « *oui* »

Q12. L'objet paraissait-il solide ou nébuleux ? : « *Solide* »

Q13. L'objet donnait-il l'impression de tourner sur lui-même ? -- pas de réponse --

=> La « machine » a-t-elle tourné sur elle-même ? On pourrait le penser lorsque l'on regarde les dessins des enquêteurs de 1968 et celui de l'*hebdo* de toulouse. A-t-elle décrit un rayon ? C'est difficile à dire. Si du moins c'est le cas, il ne fut pas aussi grand que le déclara le G.E.P.A.N. dans son rapport de 1978. J'y reviendrai plus loin.



Patrick Claeys © Témoignages OVNI Atelier 786 , BD.

Q14. Présentait-il des détails particuliers : antenne, taches, ouvertures, etc. ? : -- pas de réponse --

=> Lors de sa venue à Cussac, C. Pavy posera la question et notera par la suite : « *Non* »

Q15. L'engin posé paraissait-il reposer ? : « *Oui* »

1. à même le sol ? : « *Non* »

2. sur des béquilles ? Si oui, combien ? disposées de quelle manière, quelle forme avaient-elles ? « *Oui, mais manque de visibilité pour distinguer le nombre* »

Lors de sa venue à Cussac, Claude Pavy ajouta, après avoir questionné Anne-Marie, qu'il devait y avoir 3 ou 4 béquilles, droites. Au bout de ces béquilles, des spatules (ou patins) assez petites (7 ou 8 cm de diamètre). Au final, on lira dans la revue : « *un train d'atterrissage composé de 3 ou 4 béquilles droites munies de patins circulaires de 10 cm de diamètre* ». En 1983, François estimait quant à lui qu'il s'agissait sans doute d'une illusion imputable à la rangée d'arbres qui les en séparait. Claude Pavy demanda aussi si les béquilles étaient visibles lorsque l'objet était en vol. La réponse fut « non, rentrées »

3. L'engin paraissait-il flotter à quelque distance du sol ? : « *Non* »

Si oui, paraissait-il parfaitement immobile ou était-il affecté d'un balancement quelconque comme, par exemple, un *hélicoptère* atterrissant ?

=> notons que nous avons la preuve par cette question que C. Pavy aborde le sujet, sensible 40 ans plus tard, de l'hélicoptère, dès 1967.

Q16. Mouvements, indiquer leurs directions, ou arrêts : « *arrêts* »

Questions sur les petits êtres

Q23. Combien étaient-ils ? « *Nombre : 4* »

=> Le 4^{ième} (à genoux ?) était peut-être le plus petit. François l'a peut-être constaté lors du départ.

Q24. Etaient-ils tous semblables ? : « *Non* »

Q25. Taille : « *1 mètre environ* »

Q26. Comment étaient-ils habillés ? « *Habillement : une sorte de combinaison de soie noire* »

=> Lors de l'enquête du G.E.P.A.N. il sera précisé que ce n'était pas un noir « brillant » mais un noir « soyeux » (Pantone 412). L'ombre projetée par la haie d'arbre n'a quant à elle pas pu créer une fausse impression de personnages uniformément noirs. En effet, dès qu'ils rejoignent (voir plus loin) la « machine », ils se trouvent à ce moment-là dans la partie éclairée du pré. Les témoins ne signalent aucun changement de couleur mais donnent, naturellement, plus de détails sur les personnes ainsi exposées.

Q27. Etaient-ils nu-tête ou portaient-ils un casque quelconque ? : « *Nu tête* »

Q28. Les témoins ont-ils pu distinguer des détails de leur habillement, si oui, lesquels ? : « *Aucun* »

Q29. Les proportions des membres et de la tête étaient-elles normales par rapport à la taille des personnages ? : « *Non* »

Q30. Les témoins ont-ils pu distinguer la tête des personnages ? Si oui, ont-ils pu relever des caractéristiques des traits de ceux-ci (yeux, oreilles, bouche, menton, forme générale de la tête et du crâne) ? « *Tête ? détails : menton pointu, crâne légèrement allongé* ».

=> A Cussac, C. Pavy a voulu connaître d'autres détails. Il a souligné « barbe » dans ses notes. On ignore si les deux enfants donnent cette information. En 2004, C. Poher prétendit que les enfants avaient récusé ces détails mais on n'en trouve aucune trace dans le rapport du

G.E.P.A.N. Rien non plus lors du passage de T. Pinvidic 4 ans plus tard. Il semble que la mémoire de C. Poher lui joue des tours (26 ans plus tard). Nous verrons plus loin que ce qui a été observé pourrait être autre chose qu'une simple « barbe ».

Q31. Leur démarche était-elle normale ? -- pas de réponse –

=> De la même façon C. Pavy demanda si les mouvements étaient rapides ou lents. Il souligna « rapides » dans ses notes.

Q32. Paraissaient-ils parler entre eux ? Communiquer par des signes quelconques ? « *Ils paraissaient communiquer par des signes entre eux. Un d'eux semblait tenir à une main une sorte de miroir ou objet métallique* »

=> Lors de l'enquête du G.E.P.A.N., François précisera avoir vu ce « miroir » refléter la lumière du Soleil sur la paroi de la « machine ». Ce reflet bougeait, d'où l'idée du miroir. Il avait déclaré à l'*hebdo* qu'il avait eu « l'impression » que l'un des personnages le regardait dans le miroir. C'est la seule fois où il fit cette déclaration. Probablement parce qu'il finit par conclure que cette « impression » était fausse.

C/Phase de contact – « l'appel », naissance d'une erreur ?

L'appel que lance François aux quatre inconnus est quasiment cité dans tous les articles. Les quelques omissions (L.D.L.N. n°90, *La Montagne* du 1^{er} septembre 1967, etc.) peuvent s'expliquer - en fonction du reste de l'actualité - par le manque de place disponible pour l'article. Même une revue spécialisée peut avoir ce type de problème. Mieux vaut faire court que de ne rien écrire ou de se faire battre par un concurrent. J-C. Bourret ne manque pas de signaler cet appel et va même jusqu'à nommer un petit chapitre « Vous venez jouer avec nous ? » dans son premier livre sur les OVNI : *La nouvelle vague des soucoupes volantes*.

Luc Bourdin, enquêteur L.D.L.N., se rappela l'article de J-C. Bourret lorsqu'il rencontra François DH étudiant à la faculté de Clermont en 1977. Les ouvrages ufologique précisent que c'est ce jour là qu'il apprend que la phrase attribuée à Anne-Marie ("Vous venez jouer avec nous ?") est une pure invention journalistique. En effet, d'après lui, les témoins se rendirent compte tout de suite qu'ils n'avaient pas affaire à d'autres enfants. Cette affirmation pose un problème. En effet, on ne trouve aucun écrit mentionnant que c'est « sa sœur » qui lance cet appel. Il est toujours mentionné que c'est « François ». C. Pavy m'a confirmé l'appel mais J. Mesnard m'a déclaré : « Impossible d'être sûr d'un détail pareil ! ». Je pris contact

avec Luc Bourdin en avril 2007 afin de trouver une explication. Il me précisa qu'il avait arrêté l'ufologie depuis 20 ans. Sa cousine qui était à la faculté lui avait permis de rencontrer F. DH.

L'enquêteur est né en 1961, il avait ... 16 ans à l'époque. Il m'indiqua que les deux enfants avaient effectivement eu l'idée d'appeler. Ils en auraient discuté très (très) brièvement mais ne l'auraient pas fait car François se rendit compte très vite qu'il n'avait pas affaire à des enfants. C'est d'ailleurs cette version qui est illustrée dans la bande dessinée de Patrick Clayes (Exclusif OVNI). Il y a donc une petite différence entre les propos de C. Pavy et les siens. Les enquêteurs étant déjà âgés (l'observation date de 40 ans...) on pourrait penser qu'il y a peut-être une simple confusion. Le problème est que les enquêteurs l'ont aussi inscrit dans leurs notes de l'époque. Autre possibilité, François ayant indiqué à Luc Bourdin qu'il en avait « marre d'être embêté », il a pu répondre cela par agacement ou pour rompre avec une partie de son passé qui ne lui apportait que moqueries. De toute façon, comment pourrions-nous lui en vouloir ? La réponse est peut-être beaucoup plus simple. On se rappelle que c'est Anne-Marie qui est interrogée en premier par les enquêteurs du G.E.P.A.N.

Elle mentionne effectivement l'appel car elle en avait probablement eu l'idée une dizaine de secondes - d'après les notes de C. Pavy et J. Mesnard - après que François soit monté sur le muret (elle semble d'ailleurs bien le confirmer à T. Pinvidic en 1983). Etant donné son âge et le fait que la presse a repris cette affirmation – à son initiative - cela a dû plus la marquer. Lorsque les enquêteurs rencontrent François en 1968, cet appel n'est qu'un point de repère dans le déroulement de l'observation. Ils n'abordent pas clairement le sujet avec lui parce que la presse en a déjà largement parlé (et Anne-Marie vient d'en témoigner).

Ce qui les intéresse c'est d'aller au plus vite sur les lieux de l'observation avec les enfants et obtenir plus d'informations sur le phénomène. Joël Mesnard m'a d'ailleurs déclaré : « *Nous n'avons certainement pas pu faire tout ce qu'il aurait fallu faire. Nous n'avons évidemment pas le recul qu'on peut avoir, aujourd'hui, sur ces choses. Et puis surtout, nous étions à pied, et nous avions un train à prendre, à la gare de St Flour !* ».

Si l'on regarde de plus près le questionnaire que C. Pavy avait envoyé aux enfants, l'appel n'y est pas mentionné. François qui répond au courrier apporte des précisions dans ses réponses mais à aucun moment il ne parle de cet appel. Il semble raisonnable de

penser que c'est parce qu'il n'a jamais eu lieu. Luc Bourdin quant à lui réalisa un enregistrement audio de sa rencontre mais il ignore s'il le possède encore. Il a souvent démenagé. Il trouve l'hypothèse hélicoptère non négligeable car il pense que l'on devait en voir rarement dans le Cantal. Il précise néanmoins ne jamais avoir été sur place. Il ne fit jamais de compte-rendu de cette rencontre.

Q33. Comment sont-ils montés dans l'objet ? Les témoins les ont-ils vus monter par une ouverture ? « *Les petits hommes se sont soulevés d'eux-mêmes et ont plongé tête première dans l'objet* »

=> A Cussac, C. Pavy demanda s'ils étaient passés par une ouverture ou s'ils avaient paru passer au travers de la paroi. C'est la deuxième option qui fut retenue.

Q34. D'après l'article de *Paris-Jour*, François indique que l'un des personnages est ressorti, a fait quelques pas et est remonté dans l'objet. S'est-il baissé ? A-t-il paru ramasser quelque chose ? S'est-il intéressé à la surface de l'engin ? A-t-il regardé autour de lui voir ce qui se passait ? « *Un petit nain est redescendu, et est remonté presque aussitôt à une hauteur de 20 m environ pour replonger dans l'appareil car celui-ci avait déjà démarré et était monté en spirale puis en ligne droite* »

=> On remarque que c'est bien François et non l'enquêteur du G.E.P.A. qui signale le premier que la version donnée dans la presse ne correspond pas à ce qu'il a vécu ! La question ne suggérerait rien dans ce sens.

> Commentaires personnels :

Phénomènes Spatiaux n°16 : « *Le premier personnage s'élève, bascule et entre, la tête la première, dans la sphère, imité par le second ; le troisième se redresse et en fait autant ; le quatrième s'élève puis redescend...* »

Hebdo, édition Toulouse, du 12 octobre 1968 : « *Les petits hommes sont entrés chacun leur tour dans la machine, par le dessus, après s'être soulevés en l'air* » « *il ...est remonté tout seul en l'air* »

Dans les deux articles, les personnages rentrent l'un après l'autre dans la « machine », *Hebdo* précise qu'ils sont rentrés par « le dessus ». Quelle machine possède une ouverture par le « dessus » ?

Dans *Phénomènes Spatiaux* ils s'élèvent, dans *Hebdo* ils se soulèvent en l'air. Les enquêteurs utilisent le verbe « monter » par similitude avec « s'élever » (dans les airs) et non « pénétrer » (dans la machine). Les enfants

eux, ne l'utilisent pas. Cela aurait été pourtant beaucoup plus simple (ex : monter dans le tracteur, dans une voiture, dans un avion...). De même, si le terme « voler » n'est pas utilisé par les enfants c'est probablement parce que les personnages n'ont pas d'ailes. N'oublions pas que nous sommes dans une famille croyante. Il aurait été logique de les comparer avec un ange (ou un oiseau, un corbeau, etc.). Mais non, ce sont les termes « soulever en l'air » ou encore « s'élever » qui sont retenus par les enfants. Précisons que cette action a lieu avant le décollage car il est dit plus loin dans *Hebdo* : «...l'appareil s'est mis en marche : on entendait un faible sifflement, un peu aigu, et la machine a commencé à s'élever lentement ». Ils ne sont donc pas en appui sur une partie non visible de la machine, donnant l'illusion du vol des personnages.

On a aussi utilisé dans la littérature ufologique le terme « plongeon » pour décrire la façon dont les personnages pénètrent dans la machine. En effet, ils pénètrent la tête la première, après s'être « soulevés » du sol, notamment le quatrième. Les enquêteurs noteront que « *le quatrième monte, ne bascule pas, et redescend sans bouger ni bras ni jambes* » ce qui semble exclure le fait que ce soit un passager d'hélicoptère (voir chapitre IX). En effet, il faut plier les jambes pour atteindre le marchepied et avancer les bras (pliés au minimum) afin de saisir de la main une partie de l'appareil (porte, siège...) et s'aider ainsi à monter.

E/ Phase de départ – disparition

Q17. Les vitesses de l'engin aux différentes phases de la trajectoire comparées à celle d'un avion particulier ou à réaction. Dans la déclaration à Radio Luxembourg par téléphone, la dame dont je n'ai pu avoir l'identité parle d'un démarrage en spirale puis l'engin part en droite ligne. A-t-il marqué un temps d'arrêt ou un autre comportement entre ces deux phases de la trajectoire et a-t-il diminué dans le lointain ou a-t-il disparu brusquement ? « *Plus vite qu'un avion à réaction, 2 fois plus vite. L'engin a démarré en spirale puis ensuite en ligne droite sans marquer un arrêt* »

=> François semble répondre ici à la réponse n°13

G.E.P.A. (1968) G.E.P.A.N. (1978)

Q18. Vous déclarez à Radio Luxembourg que les vaches ont beuglé. Pourriez-vous indiquer à partir de quel moment elles ont beuglé ? « *Les vaches ont beuglé au départ de l'appareil* »

Q35. Dans quelle direction l'objet a-t-il disparu ? « *En spirale puis en ligne droite jusqu'à l'infini* »

Q36. Quels ont été les sentiments ressentis par les témoins ? « *Peur* »

=> ce qui peut donner une (fausse) impression de chaleur...

Remarque :

En analysant les résultats de l'enquête du G.E.P.A.N. (en 1978), on constate que les deux enfants donnent un temps quasi identique pour le décollage, mais qu'Anne Marie voit la « machine » disparaître sensiblement plus tard que son frère (aux marges d'erreur près). La durée de disparition dépend de la concentration et de l'acuité visuelle des enfants. Anne Marie avait probablement une meilleure acuité visuelle de loin. Cela peut aussi expliquer pourquoi elle aurait vu la « machine » un peu plus longtemps que son frère.

[...]

En août 2004, E. Maillot demande à un ami dont la taille est 1,88 mètres de se mettre à 10 ou 15 mètres derrière la haie (de 2004). Il ne descend pas en contrebas du pré des enfants et prend une photo de la route, ce qui finalement n'est pas trop grave puisque François était, lui, debout sur le muret (à peu près à hauteur d'adulte).

Il pense que la configuration du terrain crée une impression de proximité ou de taille réduite selon l'endroit de la haie où se situe la personne et selon la position de l'observateur. Il précise qu'il n'y a pas d'herbe mais que les jambes paraissent tout de même plus courtes à cause de très faibles dénivelés localisés (de l'ordre du décimètre sur quelques mètres) qui peuvent expliquer cette illusion. L'anorak (tissu synthétique noir brillant) que portait son ami lui donne - d'après lui - une ressemblance étonnante avec ce qui fut décrit par les enfants.

J'avoue que les remarques sont intéressantes mais là encore je dois me montrer critique. La photo est assez sombre, le ciel est semble-t-il couvert. Un élément important dont il faut pourtant tenir compte car le soleil a peut-être un rôle important dans cette observation. Cette personne n'est pas du tout au bon endroit et plus on s'éloigne vers le fond du pré (à droite pour nous sur la photo), plus on a du mal à voir. Les enfants DH sont de la région, contrairement aux ufologues. Ils sont familiers de ce terrain. La hauteur - éventuelle - de l'herbe en 1967 ne pourrait donner un aspect court et tronqué aux quatre inconnus que si ceux-ci ne bougeaient pas. Ce n'est pas le cas ici puisqu'il

y a « élévation » de corps (et d'ailleurs au moins un pied est observé). Eric Maillot n'a pas placé son ami plus près de la haie car la machine n'est pas très éloignée des inconnus... et le diamètre rotor d'une Alouette varie de 10 à 11m suivant les modèles. Cela ne signifie pourtant pas que la machine était si éloignée de la haie. Lorsqu'il se retourne après avoir coupé la route aux vaches (voir précédemment), François est beaucoup trop éloigné (et mal placé) pour pouvoir distinguer quelque chose à 10 ou 15m derrière la haie. Lors de la reconstitution du G.E.P.A. (voir photo avec C. Pavy) et celle de L.D.L.N. (dessin sur photo dans *Hebdo* 1968), les inconnus ne semblent être qu'à 2 ou 3m maximum. Eric Maillot l'écrit lui-même : « *Très peu de détails sont perceptibles à 50m - alors à 70 ou 80m - mais nos yeux ne sont pas aussi performants que ceux d'enfants* ». Pourtant, il pense que François DH n'avait pas une très bonne vue et que lui et sa sœur ont été éblouis. Tout ceci semble contradictoire. Il est pourtant plus logique de penser que les inconnus (et la « machine ») étaient très près de la haie.

Lorsqu'on y réfléchit, il paraît absurde de vouloir mesurer la hauteur d'inconnus éventuellement non humains et de leur « machine » en se basant sur des normes humaines sans avoir un point de repère parfaitement fiable. Il y a néanmoins une constante : la « machine » (ou sphère) est toujours décrite deux fois (voire davantage) plus haute que les êtres qui ont été observés près d'elle. Si les témoins les ont vus près de la haie sans remarquer que la « machine » était beaucoup plus en arrière, la différence va nécessairement s'amplifier et l'engin s'éloigner d'autant plus des modes de transport connus. Si la « machine » est beaucoup plus loin de la haie (erreur du G.E.P.A.N. ?), au moment d'embarquer les inconnus sont en plein soleil, et l'ombre de la haie ne peut pas expliquer cette couleur noire uniforme et soyeuse...

Nous allons essayer de revoir les éléments dont nous disposons :

=> Taille des inconnus : « *1 mètre environ* » (1 m 20 => enquêtes G.E.P.A et G.E.P.A.N.)
=> Forme de l'objet (discoïdale, conique, parallélépipédique, etc.) : « *sphérique* »
Dimensions « apparentes » de la machine : « *de 2m à 3m x 2m à 3m* »
(G.E.P.A. => 2 m, G.E.P.A.N. => de 4 à 5 m (+ ou - 0,3 m))

C. Poher a réévalué à la hausse la taille de la « machine » (car les enfants auraient sous-estimé les dimensions) mais pas celle des inconnus (?). Ajoutons par exemple 80cm à la

« fourchette basse » et cela donne 1 mètre 80 pour les inconnus. Une hauteur plus conforme à un être humain mais qui ne contredit en rien d'autres hypothèses. En effet, des humanoïdes de plus grande taille ont déjà été signalés dans d'autres observations. Pour la machine cela donne de 2m80 à 3m80 x 2m80 à 3m80. Je prends comme précédemment la « fourchette basse » et j'arrondis ce qui donne 3m. Cette hauteur est conforme à la double mesure faite par Anne-Marie (3m au théodolite confirmée à 3m par écart de deux personnes sur site). Ceci est aussi conforme au diamètre donné par François dans *Hebdo*.

Si on considère maintenant que les « patins circulaires » signalés par Anne-Marie (voir question n°15) sont des roues, sachant qu'un pneu roue d'Alouette a un diamètre de 34 cm (source Armée de Terre), on a deux possibilités :

a) fourchette basse => pour passer de 7 cm à 34 cm (arrondissons à 35) il faut multiplier par 5 la « machine » passe donc de 2 m à 10 m !!

b) fourchette haute (pour la « roue ») => pour passer de 10 cm à 35 cm il faut multiplier par 3,5. la « machine » passe donc de 2 m à 7 m !!

Dans tout les cas, la dimension a changé mais le rapport entre taille « inconnus » et taille « machine » (pour 3 m) n'a pas de raison de changer ! Notez, ci-dessous, à gauche, la hauteur des hommes et celle de la « bulle » (la « sphère ») d'une Alouette ! Les deux sont quasiment identiques.

Hypothèse hélicoptère ? Si les passagers se rapprochent de la haie, ils apparaissent plus grands (l'appareil étant derrière eux). Pourquoi les enfants décrivent-ils toujours la « machine »

deux fois plus haute (au minimum) ? Dès que l'hélicoptère s'élève, il n'a plus l'aspect - à démontrer - d'une sphère et tourne pour s'éloigner (plus de reflet - à démontrer - car la cabine est à l'opposé, queue tubulaire tournée vers les enfants ...). Ce n'est - toujours - pas une « sphère » !

I/ L'Armée de Terre

Le rapport du G.E.P.A.N. mentionnait (page A8-33) qu'il n'y avait pas eu de manœuvre militaire au moment de l'observation. Alain Delmon avait pu obtenir quelques informations d'un colonel (en retraite), nommé L, chef du service historique de la Base Pétrolière Inter Armées (B.P.I.A.) de Châlon-sur-Saône : « *Le remplissage se faisait à l'époque soit directement par camion, soit par citerne souple... pour les petits hélicos, on pouvait ravitailler avec un " gros bidon " de +/- 200 litres et une pompe à main de type JAPY, le tout amené par un camion ou une camionnette. Il faut une bonne quinzaine de minutes pour faire un plein. Le type de carburant pour ces appareils est du TR0, spécifique pour les hélicoptères. Il m'a aussi dit qu'à cette époque, il y avait fréquemment des exercices en tenue NBC - à cause de la guerre froide -, impliquant des appareils venant de plus loin faisant des " sauts de puce " - par exemple Paris-Clermont, puis Clermont-Limoges (etc.).*

Enfin, le ravitaillement des unités de l'ALAT à cette époque dépendait de l'Armée de Terre et non du SEA (Service des Essences des Armées qui, depuis 1945, gère l'approvisionnement en carburant de toutes les unités de l'Armée Française)... Et pour finir, toutes les unités ont un " journal de marche des unités " obligatoirement rempli pour toute mission. Ils sont versés régulièrement au Service Historique de

l'Armée de Terre ou de l'Air au Fort de Vincennes et sont accessibles au bout de 15 ans. Ceux de 1967 sont donc libres de consultation ! »

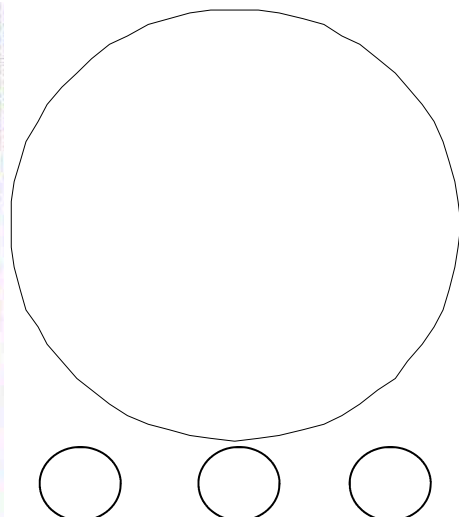
Je passai au Département de l'Armée de Terre (DAT) à Vincennes à la fin du mois d'avril 2007. La personne pouvant m'aider à trouver les unités de l'époque étant absente, je laissai mon numéro de téléphone et la copie d'un article de presse sur Cussac. La semaine suivante, n'ayant pas de nouvelles, je décidai de téléphoner. L'Adjudant-chef Foucher que j'eus au téléphone semblait penser qu'il faudrait « un certain temps » pour trouver les cotes. Suite à ses conseils, je décidai de faire une demande écrite auprès du service. Un mois plus tard j'appris que ma demande était en cours d'examen et que je devrais avoir la réponse par courrier courant juin. Le 30 juin, je trouvai effectivement un courrier du Service Historique de la Défense qui me communiquait les cotes à consulter. Début juillet, je me présentai de nouveau à la DAT. La personne de l'accueil - bien qu'en tenue civile - semblait être en réalité, au vu des réponses qu'elle apportait aux personnes qui me précédaient, un militaire haut gradé.

Ce dernier m'indiqua que je devais remplir un formulaire pour avoir l'autorisation de consulter les documents. La procédure était identique à celle de la gendarmerie. Il semblait qu'un militaire devait consulter le document avant qu'il soit mis à disposition du lecteur. On pouvait se voir refuser la demande ou apprendre seulement qu'il n'y avait rien en rapport avec le sujet de la recherche. On me précisa aussi que je ne pouvais consulter que 3 cotes par jour, 3 jours par semaine. Je me rendis compte que les 4 répertoires qui auraient pu me renseigner étaient déjà à ma disposition le premier jour où j'étais venu ; malheureusement, l'agent d'ac-



F. Lert / Armée de l'Air

A même distance, apparence de la « machine » si sa hauteur est égale à 3mètres



cueil (un « vrai » civil) n'en savait rien. J'avais perdu 2 mois. Je décidai de vérifier à quoi pouvait correspondre l'ensemble des cotes que l'on m'avait communiquées. J'en éliminai très vite 6 (clauses techniques, marchés, commandes, armements des Alouette, etc.) et les remplaçai par 9 autres (dont 4 de la sous-série T que l'on m'avait conseillée). Le militaire vérifia ma demande. Je compris à son air qu'il avait vu le « sujet » de l'enquête mais il ne fit aucune remarque.

Après tout je cherchais à trouver une explication au phénomène. Il finit par m'indiquer le secrétariat où je pouvais déposer le document. J'en profitai pour faire une demande complémentaire et ajouter 2 nouvelles cotes. J'avais aussi découvert que les archives sur les « journaux de marche des unités » s'arrêtaient en 1964.

Le responsable m'informa qu'elles n'étaient peut-être pas encore classées ou alors qu'elles se trouvaient toujours dans les unités(?). Cela n'allait pas me faciliter les choses. Il me faudrait à terme faire une demande de dérogation afin de consulter l'année 1967.

Entre-temps, j'obtins l'accord de l'Armée de Terre pour consulter les premières cotes et un rendez-vous fut pris pour le 3 août 2007. J'arrivai pour l'ouverture à 9 h et me présentai à la salle de lecture pour les trois premières cotes (13T 170, 306 et 28T 5). Après quelques minutes, le militaire me répondit : « non communicable ». Je lui présentai mon autorisation que j'avais heureusement emportée avec moi. Il en prit connaissance et la montra à l'un de ses collègues qui en fit une copie.

Quelques minutes plus tard, il me rendit le document, m'informa que l'on allait me les chercher et qu'il me fallait attendre 30mn ... au minimum. Je pris donc mon mal en patience. Les autres visiteurs avaient déjà commencé leurs explorations. La salle devait avoir 80 places. Apparemment, on pouvait venir avec un ordinateur portable. J'en profitai pour demander à la présidente de salle si les photocopies étaient autorisées.

Elle me répondit affirmativement mais précisa qu'il me faudrait présenter mon autorisation. Je restai perplexe en voyant certaines personnes dans la salle prendre des photos avec des appareils numériques. Avaient-elles une autorisation ? Alors que je prenais quelques notes, une militaire qui passait dans les rangs m'informa qu'il était interdit d'utiliser un stylo bille (?). Un peu surpris, je me rendis à l'accueil pour le déposer provisoirement et, contre une signature sur un cahier, on me remit un crayon à pa-

pier. Je fis remarquer que je n'étais pas la seule personne à utiliser un stylo dans la salle. Un peu décontenancé, le militaire fouilla la pièce des yeux - sans résultat - pendant que je retournais à ma place (n°10). A 10h, je pris enfin possession de ma première cote.

Le carton référencé 28T 5 contenait divers documents :

- Un registre intitulé *EMAT - COMALAT - catalogue des aéronefs en service dans l'aviation légère de l'Armée de Terre et des matériels de servitude importants*. Le document était séparé en 6 parties distinctes dont 2 sur les hélicoptères. Seule la section « hélicoptères légers » m'intéressait. Elle portait sur le Bell 47 G2, le Djinn et surtout l'Alouette (SE 3130). Je commençai à prendre des notes : « 2 sièges avant et 3 sièges arrière ; turbo-propulseur Artouste II ; atterrisseurs à patins (version terre) ; pneus roue diamètre 34, écartements patins 2,20m et hauteur 2,75 ; pouvant être transporté sur un camion P45 ou par voie ferrée (en caisse), etc.. ».

Prendre des notes allait encore me faire perdre du temps. Je décidai de faire des photocopies. Le prix n'était pas excessif. Une photocopie A4 revenait à 0,25 €, une A3 à 0,50 €. Ce matin-là, l'un des visiteurs semblait avoir monopolisé la photocopieuse.

La liasse de documents qu'il avait près de lui effraya toutes les personnes présentes. Fort heureusement, il y avait une seconde photocopieuse et le militaire chargé d'encaisser l'argent ne me demanda pas de justificatif pour effectuer mes copies.

- Un catalogue des opérations de révision périodique et de réparation des aéronefs de l'A.L.A.T.
- Une notice sur G.M.C. (ravitailleur d'aéronef)
- Deux documents sur l'instruction à tenir en cas d'accident ou d'incident aérien. L'un des deux documents avait été rédigé le 27 décembre 1967. Sensiblement identique, je fis des photocopies du plus ancien (voir en annexe 3).

Le texte stipulait très clairement que « dans le cas où un accident léger ou un incident a entraîné un atterrissage en rase campagne, le Chef de bord doit envoyer télégraphiquement et sans retard un message d'avis aux fins de dépannage ».

Plus loin il était écrit que « tout accident léger ou incident donne lieu à ... la rédaction d'une fiche d'accident aérien léger ou d'incident aérien ».

Si un incident – même léger – avait eu lieu à Cussac, on pouvait en trouver une trace. On savait déjà qu'il n'y avait pas eu d'envoi de « dépanneurs » car si un militaire s'était rendu à Cussac pour envoyer un télégramme le 29 août, il aurait pu difficilement passer inaperçu.

- Les autres documents avaient pour titre : *règlement de manœuvre de l'aviation de transport, instruction provisoire relative à la conduite à tenir en cas d'avaries*, et pour finir, *aptitude des aéronefs militaires à la mise en œuvre et à la maintenance*.

Le carton référencé 13T 306 contenait cinq chemises épaisses :

- Un dossier *A.L.A.T. - 26 Drome 5^{ème} région militaire* contenant plusieurs courriers et divers plans. Une lettre datant de 1965 évoquait l'implantation future du GE/A.L.A.T. et rappelait la nécessité d'avoir des communications rapides par avion ou train avec Paris, le C.E.V. Bretigny/ Istres-Toul ainsi qu'avec le constructeur à Marignane et Bordes. Une sous-chemise couvrant la période « 57-67 » traitait succinctement de l'implantation du groupe d'expérimentation A.L.A.T. de l'aérodrome Valence-Chabeuil. Un courrier du 21 janvier 1969 avait été envoyé par le Général de Division D au Ministre des Armées (Direction centrale du Matériel).

Extrait : « *Lors de l'installation à Valence-Chabeuil au cours de l'été 1967 du groupement ALAT de la STA, il a été jugé expédient d'admettre une cohabitation provisoire dans le hangar K d'éléments de ce groupement et des ateliers du Mam/Alat... dans le même temps, l'arrivée progressive des SA 330 entraîne pour mon groupement la nécessité de disposer des surfaces indispensables d'entretien* ». Une autre sous chemise (1969-72) portait sur l'installation d'une soute à ingrédient unique pour les organismes de la base.

J'avais aussi trouvé un rapport et des photos prises après l'effondrement d'un hangar suite à des chutes de neige en décembre 1970. Parmi les appareils détériorés on trouvait 2 SA 330, 1 alouette II, 1 Alouette III et 2 Bell. Des sources internet m'apprirent par la suite que STA signifiait Section Technique de l'Armée de Terre. Le groupement aéromobilité de la STA avait quitté Satory en 1967 pour s'implanter sur l'aérodrome de Valence-Chabeuil. Aujourd'hui, ce groupement est impliqué dans de nombreux programmes dont le développement des hélicoptères du futur...

- Un dossier *A.L.A.T. - 38 Isère 5^{ème} région militaire* (1963) traitant de l'implantation du



P.M.A.H. de la 27^e Brigade Alpine à Grenoble-Eybens puis plus tard sur Grenoble-Montbonnet.

- Une chemise couvrant la période 1968-1969 contenant un courrier du 26 novembre 1968 qui précisait que la création de l'aérodrome Lyon-Satolas aurait des incidences sur le 5^{ème} GALAT qui était déjà implanté à St Symphorien-Chaponnay.

- Un dossier *Aérodrome du Versoud (Grenoble) 5^{ème} région militaire, 38 Isère (1968-69)* où il était question de la base A.L.A.T./27 au Versoud (brigade Alpine). Un courrier du 30 mars 1967 précisait que l'aéroport d'Eybens devait être fermé en raison des travaux d'urbanisme à réaliser par la ville de Grenoble avant l'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver de 1968. Un autre courrier du mois de mai indiquait le transfert prochain du PMAH (Peloton Mixte Avions-Hélicoptères) de Grenoble-Eybens sur Grenoble-le Versoud.

Le déplacement devait s'effectuer progressivement, les hélicoptères en dernier. Un courrier du 10 mai 1967 indiquait que le peloton serait équipé entièrement en hélicoptères (6 au total). Il semblait déjà y en avoir 4, avec 4 avions. Les autres documents concernaient l'année 1968. J'eus l'occasion par la suite de recouper ces informations avec un site non officiel de l'A.L.A.T. (<http://www.alat.fr>). Il semblait indiqué que la 27^e brigade devait au moins avoir deux Alouette III en 1967. Il pouvait s'agir de SA3160 (qui prirent la désignation de SA-316A à compter de 1968).

Cet appareil pouvait emporter 7 personnes. Malheureusement, deux éléments s'avéraient contradictoires pour mon enquête :

1. L'Alouette III possédait un train tricycle Messier à roue avant orientable, ce qui allait dans

le sens des tenants d'une méprise à Cussac.

2. L'Alouette III était entièrement carénée, ce qui en faisait difficilement une sphère.

Les premières SA-318 C Alouette II Astazou (poids à vide 1 650 kg) furent quant à elles livrées en janvier 1969 (voir Annexe 6).

Additif de M. C. Schmitt de la Sté Héli-Union pour l'aérodrome du Versoud : « *Il y avait peu de mouvements entre les aérodromes. Nous n'avons jamais été basé sur l'aérodrome de Saint Geoires. Nous utilisons occasionnellement l'ancien aérodrome jusqu'aux Jeux Olympiques et le Versoud pour la maintenance et le carburant.* »

Rappel : Grenoble est à plus de 200 Km de Cussac.

Ces informations me permettaient de visualiser sur une carte les différentes implantations des aérodromes et bases A.L.A.T. de la 5^{ème} région militaire. Aucune n'était très proche du Cantal. La base située en Isère avait été très occupée pendant l'été 1967 à déplacer son unité mais tout ceci s'était déroulé à l'intérieur du même département. Les déplacements importants (C.E.V., Marignane, etc.) de la GE/A.L.A.T. implantée dans la Drôme ne nécessitaient pas de traverser le Cantal. Je fis part de mes découvertes au responsable du forum du Musée de l'A.L.A.T. qui me répondit :

«... Pour ce qui est de Chabeuil, quand même loin du Cantal, c'est une base pour les essais des futures machines ALAT. On y a donc trouvé à toutes époques plusieurs types d'aéronefs différents, et évidemment des AL II et Bell 47, puisque ces appareils étaient des appareils de liaison. On peut trouver aussi des machines de passage dans le camp de La Courtine, là aussi à toute époque, puisque toutes les formations

ALAT y sont passées un jour. »

XX. Bilan

Après un an d'enquête, j'ai acquis la conviction que les enfants ont bien cru vivre un événement inexplicable. Nous avons vu que contrairement à certaines idées reçues, les premiers ufologues qui se sont déplacés n'ont pas influencé les enfants. Je n'ai d'ailleurs rien trouvé qui aurait pu les influencer à l'époque. Le père des enfants n'a quant à lui pas recherché la publicité. Il n'a fait que suivre les consignes qu'il avait en sa possession en tant que maire.

De même, c'est un ufologue, Claude de St Etienne, qui l'informa du cas d'Arc-sous-Cicon, et cela bien après l'observation de Cussac. Nous avons aussi vu que la presse a cherché, comme souvent, le sensationnel. Le fait qu'un seul journal (*La Montagne*) donne à l'OVNI une dimension différente peut sous-entendre qu'il avait la volonté de coller avec une certaine vision du phénomène. En effet, une « soucoupe » volante se doit être plus large que haut (sois par exemple 4m de large sur 2 de haut). Un article non dépourvu d'erreur qui ne fut guère apprécié par la famille du témoin.

Personne ne s'en étonne. Si néanmoins ce document était à verser au dossier, il ne faudrait pas écarter le fait que ce même article indique que personne aux alentours n'a rien entendu, et qu'un hélicoptère est loin d'être silencieux (et invisible) en 1967. Concernant la vue des témoins, il est bon de préciser qu'il existe des personnes avec des yeux bleus qui n'ont jamais eu aucun problème.

Les personnes aux yeux clairs ont souvent les tissus moins pigmentés (pareil pour la rétine) mais pas plus fragiles (fait confirmé par un ophtalmologiste). C'est là que réside peut être une partie de l'explication sur l'éblouissement.

Les enfants DH ont-ils les yeux clairs ou foncés ? Je pense qu'ils ont néanmoins pu mémoriser de nombreux petits détails bien avant que la luminosité - probablement pour des raisons naturelles - ne devienne insupportable.

Pour ce qui est de l'enquête du G.E.P.A.N., je n'exclus pas totalement qu'au moins un des témoins ait eu encore à l'esprit les dessins de la revue du G.E.P.A. lorsqu'il répondit aux enquêteurs en 1978. Cela a pu fausser partiellement la reconstitution des faits. Cette reconstitution trop tardive amena aussi C. Poher à tirer des conclusions exagérées sur la « machine ».

Néanmoins, cela ne doit pas remettre en cause le travail déjà effectué par ceux qui l'ont précédé. Le témoignage transmis par courrier au G.E.P.A. avant le déplacement des enquêteurs nous donne suffisamment d'informations pour que l'observation garde un caractère étrange. En 40 ans, les lieux ont malheureusement bien changé et ne peuvent plus nous apprendre grand-chose. Je n'ai rien trouvé dans la région qui puisse vraiment être mis en parallèle avec cette observation mais il y a eu d'autres cas dans le monde qui nous amènent à nous poser des questions.

Si nous nous penchons néanmoins sur l'hypothèse hélicoptère, on peut écarter l'Alouette III et le Bell 47J notamment à cause de la poutre de queue beaucoup trop visible. Le seul Bell 47J (J3) qui avait les caractéristiques techniques nécessaires pour décoller de Cussac se trouvait à Bordeaux. De même, il semble que le pilote d'une Alouette II n'aurait pas eu le temps nécessaire pour démarrer sa machine et décoller dans le laps de temps donné par les témoins. Un appareil qui aurait apparemment manœuvré dans un pré occupé par du bétail, ce qui est déjà inhabituel, alors qu'il disposait d'une autre surface (vide) dans le même pré ?

On peut penser à un besoin de se dissimuler. Il n'y avait pourtant rien à espionner dans le Cantal. Le fait que les enfants ne mentionnent pas le ronflement, le vrombissement caractéristique d'un hélicoptère, l'absence d'effets visibles sur l'environnement lors du décollage, est aussi anormal. Le rapport de taille Machine/Inconnu ne peut correspondre à celui d'une Alouette (ou un Bell 47J) avec un être humain. Par ailleurs, je n'ai trouvé aucun document dans les archives militaires signalant un quelconque incident ayant obligé un hélicoptère à se poser à Cussac.

D'autre part, j'ai eu confirmation que cette région était située trop loin des zones retenues pour les forces de manœuvre. La psychologie actuelle de F. DH n'est quant à elle pas liée

aux problèmes médicaux qui perturbèrent sa jeunesse. Les responsables sont à chercher parmi les personnes (dont des ufologues) qui lui demandèrent de revivre épisodiquement les événements. Il s'est effectivement rendu à des réunions d'ufologues par le passé pour témoigner de son observation mais cela s'arrête là.

Aujourd'hui, il fuit autant que possible ce milieu. Ces conclusions n'engagent que moi. Je laisse à d'autres enquêteurs le loisir de poursuivre les recherches s'ils le désirent.

=> L'hypothèse exotique émise en 2007 :

Enfin, comment définissons-nous le plus souvent les « ufonautes » ?

- Ils sont en général « humanoïdes »
- Ils ont déjà été observés avec des humains et en ont parfois pris l'aspect (« grand blond », etc.)
- Ils n'apparaissent que brièvement, refusent le « grand » contact
- Ils peuvent être violents (enlèvements inclus...) et auraient eu parfois des rapports sexuels avec des humains dans le but avoué de créer la vie (hybridation ?)
- Ils utilisent des moyens de transport de forme différente (dont mimétisme ?)
- Ils ont des moyens de transport qui semblent parfois devancer de peu nos propres découvertes
- Ils délivrent des messages qui ne veulent rien dire, de fausses prédictions, ils nous mentent
- Certains pensent qu'on les retrouve dans notre histoire, d'autres pensent que les auteurs de Science Fiction les ont imaginés avant qu'ils n'apparaissent « réellement »
- On parle d'« hommes » en noir, de manipulation, de spectacle...
- Des « célèbres contactés » ont-ils eux aussi été manipulés, puis ont-ils fini par en profiter ?

Jacques Vallée donna en 1989 cinq arguments contre l'origine extraterrestre des O.V.N.I.

Joël Mesnard ne semble plus croire à cette hypothèse. Le Physicien Enrico Fermi, auteur du paradoxe du même nom, ne croyait pas que les OVNI soient des vaisseaux extraterrestres. L'astronome Carl Sagan avant de mourir envisageait une autre solution... Et si nous avions à faire à des humains ? J'ajouterais à son hypothèse : un peu différents d'aspect (parfois barbus ?), plus intelligents, toujours aussi manipulateurs et menteurs ! Ils se servent de notre culture, de son histoire... L'homme de demain !

Les pieds palmés, les « bibendums », peau verte, (etc.), un simple « artifice » pour une mise en scène... à la façon des jeux de télé-

réalité ? Cette hypothèse ne plaît généralement pas aux ufologues car ils se doutent qu'il n'y aura jamais de contact et que « l'adversaire » aura le plus souvent, à moins d'un accident, une longueur d'avance.

C'est pourtant l'une des très rares hypothèses qui prennent en compte l'ensemble des manifestations du phénomène. Cette hypothèse ne séduit pas plus les sceptiques car ils aiment travailler sur du concret et non anticiper d'éventuelles découvertes qu'ils ne verront d'ailleurs pas de leur vivant. Il est néanmoins rassurant de constater qu'il leur arrive de faire aussi des observations qu'ils n'expliquent pas. Le temps est un concept plus difficile à appréhender qu'il n'y paraît. J'ai conscience que tout ceci peut paraître utopique mais cela ne l'est pas plus que ne l'était l'existence des trous noirs à une certaine époque.

Déjà à la fin du XVIIIe siècle, le révérend John Michell et le mathématicien Pierre Simon de Laplace, pressentent l'aptitude des astres les plus massifs de l'Univers à ne pas laisser échapper la lumière. Mise au rancart au XIXe siècle, l'idée revient en 1915 lorsque Albert Einstein publie sa théorie de la relativité générale.

En 1939, Robert Oppenheimer et ses étudiants publient les premiers calculs montrant comment l'effondrement d'un cœur stellaire peut conduire à la formation d'un trou noir. Mais faute d'avoir isolé le moindre site cosmique susceptible d'en attester l'existence, bien des physiciens sont tentés de croire que de tels objets ne seraient en définitive que pure création de l'esprit.

Il faudra attendre les observations pour que le nom de *trou noir* soit donné par le physicien John Wheeler... en 1967. Pour en revenir au sujet qui nous intéresse, je vous encourage à lire *Comment construire une machine à explorer le temps ?* de Paul Davies (éditions EDP) ou à suivre les expériences du *Large Hadron Collider* (Ciel & espace n°455). Les premiers « voyageurs » seront peut-être asiatiques.

On peut le penser au regard des premiers humanoïdes souvent comparés pour leurs yeux, à des « chinois ». Cela n'a rien d'étonnant lorsque l'on regarde l'emprise toujours croissante des pays émergents. Quant aux besoins financiers liés à ce type de recherche, cela ne devrait pas poser de problèmes. On trouve déjà de doux dingues prêts à investir tout azimut. Prenons par exemple l'homme d'affaires Bigelow, propriétaire d'une chaîne d'hôtels à Las Vegas, qui s'est lancé dans le tourisme 3^{ème} type. Ce passionné de soucou-

Hélicoptère + hommes grenouilles ?

La photo ci-contre ne reflète pas exactement l'équipement de 1967 mais on a déjà une petite idée d'ensemble. A distance d'un plan d'eau, impossible d'identifier ici des plongeurs ! Pour des missions « aquatiques », les portes latérales vitrées de l'Alouette sont généralement ôtées afin de faciliter la manœuvre. Cette configuration diminue la surface vitrée de l'engin, et le rend nettement moins aveuglant lorsqu'il est de côté. Malheureusement, il est écrit que François est aveuglé alors que « l'hélicoptère » est au sol (voir l'article de *La Montagne* du 1^{er} septembre) et bien avant le décollage. Rappelons que c'est aussi dans cet article que nous trouvons notre hypothèse de départ qui est que l'appareil est posé de côté (cabine + machinerie, queue tubulaire exclue = 4m x 2m). Ces fameuses portes latérales devaient donc être en place et fermées. Si elles sont fermées, lorsque les passagers réintègrent l'appareil, il est très étonnant que l'ouverture/fermeture des portières n'ait pas été relatée par les enfants. Alain Delmon avait lui aussi remarqué que ce fait aurait dû provoquer une brusque variation de luminosité. De même, si l'hélicoptère est posé de côté, les passagers ne peuvent être très clairement vus se penchant pour pénétrer à bord car ils sont observés de dos. Cette position ne correspond pas vraiment au dessin réalisé - avec les témoins - par le G.E.P.A. en 1968. Mais - l'éventuel - hélicoptère étant peut-être vu de biais, cela donne encore quelques possibilités de les voir se pencher (mais il aurait fallu néanmoins que nos inconnus pénètrent tous du même côté, pas très pratique). Dans tous les cas, n'oublions pas que le principe d'ergonomie est universel.

Mais où peut bien se rendre cet appareil lorsqu'il quitte le pré de Cussac ? Logiquement, il rentre à sa base. Mais où va-t-il atterrir ? Au lieu de se diriger vers l'aérodrome d'Aurillac au SS/W (Il a été créé en



décembre 1932, celui de St Flour-Coltines au NE n'a été créé par contre qu'en 1982), il semble se diriger vers le Plomb du Cantal (?). Un rapide coup d'œil sur une carte Michelin permet de dénombrer plus d'une dizaine de lacs (d'Aydat, Servières, de Guéry, Chambon, de Bourdouze, de Montcineyre, de la Crégut, etc.) de ce côté-là. Tous ces sites sont beaucoup plus proches de Clermont Ferrand, base idéale tant au niveau militaire que pour la Sécurité Civile. En résumé, pourquoi venir si loin pour une « mission aquatique » ? On comprend mal aussi les raisons pour lesquelles ces - hypothétiques - plongeurs auraient gardé leurs palmes aux pieds, ce qui ne facilite pas la marche dans un pré et leurs « coiffes » qui devaient de toute façon encore les « serrer ».

pes volantes et de phénomènes paranormaux a fondé sa propre agence spatiale, Bigelow Aerospace, spécialisée dans l'hôtellerie sur orbite. C'est un milliardaire dont les gardes du corps ont un alien floqué sur leur veston. Il a racheté les droits d'exploitation d'un système de structures gonflables conçues par la N.A.S.A. dans son programme Transhab au début des années 90 et veut construire des hôtels qui n'ont rien de bidon. Que s'est-il finalement passé à Cussac ?

Imaginons que les hommes de l'avenir avaient déjà connaissance de l'événement. Un événement que « nous » avons rapporté. Etaient-ils là en exploration ou pour assurer un « spectacle » ? Il est possible que le témoin ait été amené à prendre une décision lors de sa carrière (d'avocat et de maire) qu'il n'aurait pas prise s'il n'avait pas vécu l'événement de Cussac. Cette décision a peut être eu des répercussions que nous ne pouvons pas percevoir à court terme. Les possibilités ne manquent pas...

=> Autre époque, autre hypothèse ...

Quatre ans plus tard, une autre observation est portée à ma connaissance et m'amène à revoir mes conclusions. Pour des raisons de confidentialité, il ne m'est malheureusement pas possible de raconter cette histoire. Sachez néanmoins qu'il s'agit de trois observations différentes effectuées par plusieurs témoins dans un laps de temps relativement court. Le hasard fait qu'au moment où l'on me communique cette affaire, je viens de terminer la lecture d'une histoire de science-fiction.

L'auteur imagine une planète peuplée de diverses races d'extraterrestres y ayant échoué suite à un phénomène spatial inconnu. N'ayant plus de vaisseau pour la quitter, ils essaient de survivre dans ce monde hostile. Dans notre réalité, les entités ne restent pas sur Terre. Leur apparition est-elle due à un effet secondaire de leur mode de propulsion ? Un bref arrêt avant de « rebondir » vers une destination lointaine ? Un peu comme dans un « flipper galactique » ?

Nous avons le même objectif lorsque nous cherchons à donner une impulsion supplémentaire à nos sondes d'exploration du système solaire : aller plus loin en consommant le moins d'énergie possible. Imaginons que la Terre ne soit pas la destination finale. Que ce soit juste un accident de parcours ou un arrêt sur le bord de « l'autoroute » de l'infini.

Un « passage » qui s'effectue peut-être par une brèche passagère - une anomalie spatiale ou temporelle - entre les dimensions ou d'autres réalités. Un passage qui s'ouvre parfois pendant un laps de temps trop court pour qu'un véritable contact puisse s'effectuer entre nous. Parfois, le voyage est interrompu. Pour chaque équipage, c'est alors la première exploration du bord de l'autoroute ...

Je vous laisse réfléchir à ces deux hypothèses.

Rédaction Jean-Marc Gillot le 22 juin 2008.

Mise à jour le 1^{er} novembre 2012 (version allégée pour raison de confidentialité)

Correction Diane DENIE

Sources : Quelques références des ouvrages consultés à la BNF (Bibliothèque Nationale de France) le 26 janvier et le 8 juin 2007

=> Place N 83 puis N 6 (pour le papier) :

. *La Croix du Cantal* => *La Voix du cantal* (ISSN 1148 - 4764) publication : Aurillac Cote : JO - 13045
Détail : 1967-69

. Mouvement de libération nationale - Le Franc tireur
=> « *Paris jour* » Cote : GR FOL-LC2-6704 Détail
16/8 au 30/9/1967

. *Hebdo* Edition de Toulouse Cote : FOL-JO-14974
Détail : 18 Mai à Juin 1968 (impossibilité d'obtenir plus de numéros ?)

. *La Dépêche d'Auvergne* Cote : GR FOL-JO-4410
Détail : 1966-1968 (parution le mardi & vendredi)

. *Le Montagnard* Cote : GR FOL-JO-5500. Le journal ne paraît que le vendredi et est en vacances entre le n°27 du 14 juillet et le n°28 du 8 septembre.

. *La Montagne* (Ed. de Clermont Ferrand) Cote JO-92912. Le journal était non communicable le 8 juin 2007 car en cours de dépoussiérage (pour une durée indéterminée...). Il a été mis en partie sur microfilm 35 mm => MICR D-342 mais de 1979 à 1980. En 2008, il était "hors d'usage" (?).

=> Place O95 (Microfilm) :

. *Le Progrès* publication : Lyon Cote : MICR D-232
Détail : 1^{er} au 30 septembre 1967

Nota bene : le reste des sources bibliographiques est consultable directement sur le site <http://adelmon.free.fr>

L'ufologie espagnole



Vicente-Juan Ballester Olmos, est né à Valence (Espagne) le 27 décembre 1948. Il est l'auteur de 8 livres et de plus de 400 rapports et articles publiés. On peut consulter sa bibliographie à :

<http://www.ikaros.org.es/bibliog1.pdf>

Il travaille actuellement au développement mondial du projet FOTOCAT, un catalogue des photographies OVNI, et séquences vidéos qui comporte à ce jour plus de 11 000 entrées.

<http://fotocat.blogspot.com/>

■ *Vicente-Juan Ballester-Olmos est un ufologue espagnol très actif depuis de nombreuses années. Son travail de tous les instants méritait assurément une reconnaissance dans les colonnes d'UFOMania magazine.*

■ *On lui doit tant et notamment la déclassification des archives militaires du gouvernement espagnol, auteur de plusieurs livres essentiels, et de documents majeurs publiés au sein du programme FOTOCAT comme le catalogue photographique de cas norvégiens en 2008 chez UPIAR et co-écrit avec Ole Jonny Braenne ou dernièrement un travail collectif sur les OVNI en Antarctique que nous vous présentons plus loin. Voici la traduction d'une interview réalisée pour un magazine ukrainien du Mr OVNI espagnol.*

1. Comment vous êtes-vous intéressé au phénomène OVNI ?

En 1964, j'avais 14 ans et je lisais "Our Neighbour Worlds", un livre d'astronomie de V.A. Firsoff et mon attention s'est focalisée sur un paragraphe de la page 147 de l'édition espagnole qui mentionnait : « plusieurs fois des objets étranges ont été détectés dans l'espace, lesquels n'ont pas été reconnus de manière satisfaisante ».

Cela a excité mon imagination et j'ai décidé d'étudier le sujet moi-même, malgré mon jeune âge. En 1968, j'ai fondé dans ma ville (Valencia) la première structure ufologique financée par une université.

En 1973, elle a été dissoute pour me permettre d'avoir une approche plus libre dans mes recherches administratives auprès des témoins notamment, et j'ai continué à maintenir un rythme soutenu dans mon travail personnel sur l'ufologie depuis lors, j'ai développé des contacts avec toutes les organisations ufologiques majeures et les étudiants à l'étranger.

En dépit de ne pas avoir suivi de formation spécifique au-delà du baccalauréat, je suis devenu un étudiant autodidacte de nombreuses sciences et de la méthode scientifique. Elle a été suivie par une intense vie professionnelle de 30 ans dans le milieu de la finance au sein d'une multinationale.

2. Quelles sont les erreurs que font la plupart du temps les chercheurs inexpérimentés lorsqu'ils commencent à étudier le phénomène OVNI d'une manière non professionnelle ?

Selon moi, les erreurs dépendent du cadre mental de l'enquêteur, de sa partialité, ses préjugés fondés sur ses croyances antérieures. Après avoir étudié le phénomène OVNI sur une base régulière pendant plus de 47 ans, je peux affirmer que nous n'avons pas une solution unique à l'énigme des OVNIS.

Nous pouvons affirmer que la plupart des événements ont trouvé des explications conventionnelles, d'autres n'ont pu être clairement analysées à cause d'un manque de données suffisantes et finalement, nous obtenons un résiduel d'inexpliqué de 10 % de tous les rapports. Les phénomènes ovnis sont très diversifiés et les modèles d'apparition ne sont pas clairs. En outre, à la fois les cas inexpliqués et les cas expliqués présentent les mêmes structures statistiques.

Le problème avec l'approche de l'étude des ovnis, je le répète, se situe dans les idées préconçues que nous avons tendance à ajuster dans notre «enquête» à partir de nos croyances. Mais, comme nous ne savons toujours pas ce que les OVNIS sont, comment pouvez-vous tirer de conclusions hâtives ? On a longtemps cru à l'origine des ovnis (alors appelés "soucoupes volantes") qu'il s'agissait de vaisseaux interplanétaires. Depuis 1947,

rien n'est apparu pour affirmer que cette option était la plus limpide, preuves à l'appui.

En fait, de nombreux cas classiques ont été résolus. Les gouvernements ferment leurs programmes d'ovnis et libèrent leurs archives à la vue des citoyens, parce qu'ils n'ont pas trouvé des preuves de la menace ou de l'origine extraterrestre.

D'autre part, il y a des indications dans la manière de développement des motifs d'apparition et les histoires en rapport avec les ovnis. Cela dit, le phénomène OVNI nécessitera une investigation scientifique et cela doit être fait par des professionnels, et non pas par des amateurs.

3. Pouvez-vous nous parler un peu du programme d'Etat pour l'études des OVNI en Espagne ?

Le ministère espagnol de la Défense possédait des dossiers OVNI de 1962 à 1995. Ils ont été totalement déclassifiés entre 1991 et 1999. J'ai joué un rôle clé dans ce processus en demandant tout d'abord l'ouverture des archives et ensuite en travaillant (bénévolement) comme consultant pour la section du renseignement militaire qui a administré le processus de déclassification.

OVNIS: EL FENÓMENO ATERRIZAJE

Vicente-Juan Ballester Olmos
Plaaza & Janés, Barcelona, 1978
(Autres éditions Plaza & Janés:
col. "Otros Mundos", 1978; col.
"Realismo Fantástico", bolsillo,
1984)

Il s'agit du premier livre publié par Ballester Olmos dans lequel il nous dévoile une analyse statistique approfondie en se focalisant sur la recherche d'éléments à partir d'un échantillon de 200 cas d'atterrissages OVNI survenus dans la péninsule Ibérique.

Ce travail se compose de deux parties bien différentes. Dans la première moitié, il expose en profondeur quelques cas qui composent le catalogue, avec d'excellents schémas à l'appui, descriptifs et situations géographiques, ainsi que quelques photographies montrant de possibles traces laissées par les objets étranges. La deuxième partie commence par une discussion sur la relation entre la science et les scientifiques avec l'ufologie, jusqu'à présenter alors les statistiques des 200 événements, en les divisant par jour de la semaine, par fuseaux horaires, par densité de population et autres relations innombrables qui semblent parfaitement présentées dans des tableaux statistiques et des graphiques. En outre, l'auteur conclut cette étude par l'analyse des constats établis concernant la taille des objets et autres points d'intérêt.

Le livre présente un appendice complet qui résume les 200 cas et une grande section de références. L'auteur propose ici un véritable travail scientifique, basé sur une analyse rigoureuse des données sans pour autant entrer dans des spéculations ou des fantasmes. Il fait apparaître l'importance d'un traitement statistique des données OVNI.

A l'époque de la rédaction de cet ouvrage, Ballester-Olmos était totalement ouvert à la possibilité que les OVNIS puissent être d'origine extraterrestre dans la nature, quelque chose qui se fait sentir dans certaines parties de l'œuvre. Actuellement, l'auteur est un défenseur d'une vision plus sceptique du phénomène OVNI eu égard aux multiples recherches faites depuis.

Nous voilà face à un travail précieux de l'étude statistique du phénomène, qui par son contenu est un des grands classiques de la littérature ufologique espagnole. Il demeure enfin l'un des rares travaux de qualité à s'être intéressé à la question des cas d'atterrissages.



De gauche à droite le Colonel. A Bastida, V.J. Ballester Olmos et le Lt- Colonel. E. Rocamora

Le gouvernement espagnol n'a pas investi de fonds dans la recherche sur les OVNIS, comme, comme d'autres pays, car il a été constaté que les ovnis ne constituent pas une menace pour la sécurité nationale.

4. Connaissez-vous des cas de poursuite radar des ovnis avec observation visuelle simultanée ?

Sur les 122 événements OVNI déclassifiés par le ministère espagnol de la Défense, nous trouvons 29 cas associés au radar, comme suit :

	Total	inexpliqués	expliqués
Radar pistes	9 cas	4 cas	5 cas
Radar-visuels	20 cas	7 cas	13 cas

La plupart des détections radar sont dues à de faux échos ou conventionnelle. Pour les cas radar sans support visuel (pistes radar) l'existence d'un grand nombre d'événements non résolus (4 sur 9, 44%) est due à un manque d'enregistrements de données (peu d'informations à analyser). En ce qui concerne les cas de radar visuels, la plupart des cibles non corrélées ont été expliquées, mais 7 sur 20 (35%) sont inexpliquées, et représentent par conséquent de potentiels "meilleurs" exemples d'ovnis comme valeur de l'étude.

5. Quels sont les cas où le nombre d'observateurs était le plus nombreux ?

S'applique ici une des règles ou des lois de Jenny Randles, quand il y a des observations avec un très grand nombre de témoins, la probabilité est très élevée que ceux-ci aient une explication artificielle ou astronomique, comme la recherche de ballons stratosphériques, artificiels, spatiaux, nuages, réentrées fusées, boules de feu, météorites, lancements de missiles, etc

6. Qu'est-ce que vous savez sur des cas intéressants OVNI observé au sol et l'étude scientifique de l'atterrissage ?

J'ai consacré de nombreuses années à recueillir et à enquêter sur les rapports d'atterrissage d'OVNI, en fait, trois de mes livres sont consacrés à cette spécialité. En 1987, j'ai publié (conjointement avec J.A. Fernández Peris) l'Encyclopédie des Rencontres Rapprochées OVNIS, où je fournis des résumés détaillés de 230 rapports d'atterrissage en Espagne et du Portugal, plus un catalogue de 355 cas qui ont été résolus après enquête.

La dernière phrase de ce livre: "Est-ce que les événements OVNIS contiennent les attributs spécifiques, en comparaison avec les événe-

Turis, 1979 - Dessin de la scène d'atterrissage Dans les jours suivants, un rapport complet sur l'enquête sur place a été effectué. J'ai aussi visité le lieu et parlé au témoin. Lors de l'enquête, 4 traces ont été trouvées sur le sol. Chacune avait un cercle formé de huit trous sphériques, qui entouraient un trou central circulaire. A l'aide d'un dispositif manuel, on a estimé la pression exercée à 4 tonnes.



ments résolus? "L'enquête a mis en évidence l'entropie du phénomène, et l'absence de singularités de cas d'OVNIS en ce qui concerne les cas identifiés.

Il existe de nombreux cas qui présentent des caractéristiques anormales: rencontres rapprochées avec présumés artisanat de vol, les rapports d'humanoïdes, traces associées, etc

Permettez-moi de décrire un cas de première main... A 11h30 le 25 Juillet 1979, un riche agriculteur de Turis, près Valence, 54 ans

forme d'un "demi-oeuf" auquel il manquait les roues et reposait au sol sur deux pieds. Il était de couleur blanche, et ses dimensions étaient de 2,5 m de haut et de large. «C'était quelque chose de métallique et très lumineux », a déclaré le témoin.

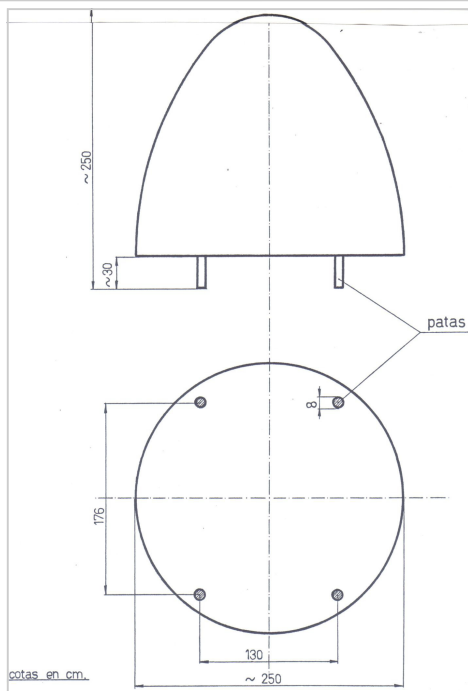
Stupéfait et toujours assis dans son véhicule, il a vu deux êtres identiques venir jusqu'à 11 m à sa gauche. Ils faisaient environ 90 cm de hauteur et ils sont entrés par le côté gauche de l'objet très rapidement en 2 secondes. Soudain, l'objet s'est élevé à grande vitesse et a disparu dans quelques secondes. Aucun bruit n'a été entendu.



Turis- 1979, de gauche à droite Le témoin, V.J. Ballester Olmos et le Dr. M. Guasp

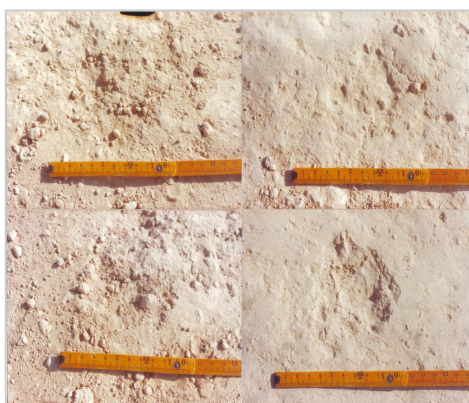
se rendait à ses champs quand à 700 m avant d'arriver, il a vu un reflet qu'il croyait être une voiture. Environ 3 minutes plus tard, quand il était à environ 50 m, il a vu ce qu'il a d'abord pensé être une voiture garée au milieu de la piste. Il était seulement à environ 4 m de l'objet, qui a bloqué son chemin, quand il a remarqué que ce n'était pas une automobile. Il avait la

30 ans plus tard j'ai suis retourné dans le secteur et j'ai retrouvé la même énergie pour refaire surgir ces souvenirs d'une personne alors âgée de 84 ans quand je lui aie reformulé mes questions. Etait-ce un rêve, une hallucination, quelque chose d'irréel? Il l'a nié. Il est convaincu encore aujourd'hui que cela lui est arrivé véritablement, il en est convaincu.



Selon les indications du témoin, les vêtements des êtres ressemblent à deux personnages de Star Wars, mais la culture cinématographique de notre homme est extrêmement pauvre.

Ce cas est unique. C'est précisément le problème avec les rencontres rapprochées: il semble que chaque événement est unique et différent, comme si elle était le produit d'une construction mentale personnelle. Et ceci est un paradigme parce qu'il représente la noyau dur du phénomène de haute étrangeté OVNI: le témoignage d'une expérience alléguée hors du commun fait-il suite à une vraie réalité physique ou à une invention ?



7. Parlez-nous de votre collaboration avec Jacques Vallée, Aimé Michel et Allen Hynek?

Ils étaient mes mentors, oui. Dans les années 1970 j'ai écrit deux documents majeurs sur l'étude des rapports d'atterrissage en Espagne et au Portugal, publiés dans les meilleures revues de l'époque en plusieurs langues. Le Dr

INVESTIGACIÓN OVNI

Vicente-Juan Ballester Olmos
Plaza & Janés (col. "Horizonte"),
Barcelona, 1984

L'auteur tient à exposer ici un aspect fondamental de la recherche ufologique: il dresse l'inventaire détaillé de l'enquête de terrain en prenant soin de donner à la fois le qualificatif "OVNI" à certaines affaires et également de présenter celles qui ont pu être expliquées.

Dans la première partie de l'ouvrage, Ballester nous expose plusieurs enquêtes d'événements à haute étrangeté, la plupart du temps émanant d'autres chercheurs, et qui sont détaillés dans une approche globale et rigoureuse. Ensuite, il est question des cas expliqués par des perceptions erronées tels les phénomènes naturels comme la foudre en boule. Par ailleurs, l'un de ces chapitres remarquables se concentre sur les cas photographiques en présentant plusieurs cas erronés ou frauduleux.

Enfin, il convient de mentionner un élément indispensable de l'œuvre: un guide de recherche, détaillant la manière dont doit être menée une enquête rigoureuse des cas, avec des outils indispensables à tout bon enquêteur, à savoir les formules pour calculer les distances et les tailles, et permettre de dégager un indice intéressant sur la subjectivité du témoignage.

Le livre se termine par un appendice de Fernández Peris sur la littérature OVNI en Espagne de 1950 à 1980, qui rassemble tous les livres publiés en Espagne pendant cette période tout en donnant une évaluation critique de chacun.

Si je devais souligner un seul aspect négatif, ce serait le fait que la plupart des enquêtes décrites proviennent d'autres chercheurs (principalement transcrites à partir des pages de la revue UFO Stendek). Toutefois, cela n'entache en rien le magnifique travail réalisé par l'auteur, que l'on doit féliciter pour les éléments de collecte contenus dans ces rapports intéressants.

L'illustration réussie de couverture et la bibliographie abondante ne sont que quelques-uns des détails qui font apprécier ce livre à sa juste valeur. Sans aucun doute, l'un des meilleurs ouvrages jamais publiés en Espagne sur le sujet OVNI, un véritable carnet de route pour tout bon ufologue qui se respecte.

Vallée a écrit la préface à certains de mes livres aussi. Ma correspondance avec lui a commencé en 1969 à nos jours. J'admire Vallée dans son rôle de scientifique plus "classique". Aimé Michel était un intellectuel et un penseur profond extraordinaire avec qui j'ai eu de nombreuses années d'apprentissage et d'échanges fructueux de lettres. Dr. J. Allen Hynek était un scientifique de référence dans le domaine OVNI et une source de conseils. Je les ai rencontrés en France, en Espagne et en Angleterre.

8. Qui sont maintenant les acteurs qui font partie de la structure la plus importante pour l'étude des ovnis en Espagne ?



En Espagne, il y a quelques groupes d'amateurs qui s'intéressent aux OVNIS. La plupart d'entre eux sont orientés pour publier des sites web ou des journaux en ligne, et non pas faire de la recherche actuelle. Certains utilisent ces publications pour libérer leurs démons intérieurs pour attaquer leur "Ennemi" (ils agissent comme des provinciaux pleins de complexes).

Mais la plupart des ufologues sont liés aux médias (radio, télévision ou presse), et restent dans une pratique commerciale propagandiste, en essayant de gagner sa vie au détriment du mystère OVNI.



Le témoin de Turis (1979) âgé de 84 ans en 2009 et Vicente-Juan Ballester-Olmos

ble raison à cela. J'ai réalisé que le nombre de photos récentes s'intensifiait en fonction de la popularité des appareils photo numériques, et une forte proportion de photographies entrants étaient des instances d'objets numériques ("orbes", "tiges") et bug invisible ou pistes d'oiseaux.

Le catalogue actuel n'est pas encore disponible car il est inachevé. Le projet FOTOCAT fournit cependant, des listes annuelles ou régionales aux chercheurs sur demande.

FOTOCAT n'est pas une fin en soi, il représente le stockage de données pour leur exploitation ultérieure et l'analyse. Les différents thèmes des rapports d'enquêtes, l'année etc... sont en cours de production et publié en ligne, en plus de rapports d'examen mineurs affichés dans les mises à jour de blog.

Il existe également un certain nombre d'étudiants qui font un bon travail dans l'analyse des événements OVNI et d'autres personnes agissant comme conseillers scientifiques pour certains d'entre-nous. Les organisations officielles qui étaient composées d'un grand nombre de membres dans les années 1960 jusqu'en 1990 fonctionnent actuellement avec un nombre plutôt restreint d'individus dans la mesure où l'activité a décliné, certains groupements actifs ont carrément disparu.

9. Quels sont les principaux buts et objectifs du projet FOTOCAT ?

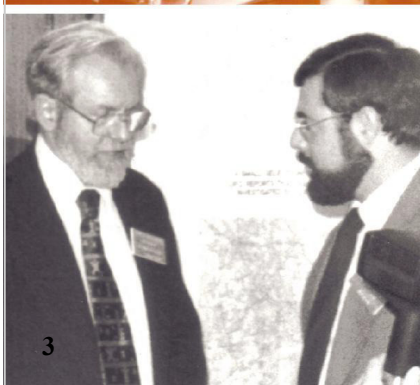
Depuis l'année 2000, j'ai commencé un nouveau projet, FOTOCAT. L'objectif est de recueillir toutes les informations connues sur chaque rapport d'OVNI produit dans le monde où les images, les séquences ou les médias numériques ont été obtenus. Pour cela, une grande base de données et d'archivage a été créée. Ce programme a vocation aussi à analyser et quantifier les données recueillies. FOTOCAT tente de devenir une base de données fiable pour les chercheurs actuels et futurs sur les phénomènes OVNI. Il s'agit d'un service public dans le sens où il est destiné à être offert à la communauté ufologique, disponible gratuitement une fois terminée. C'est une banque de données sur ordinateur, une feuille de calcul Excel contenant 25 colonnes de données standards, y compris la date, l'heure, la description, la situation géographique, les codes nationaux et régionaux, le mode d'image, le nom du photographe, les données pour les professionnels des médias et les caractéristiques particulières de la photographie. Enfin, des références et

des bibliographies.

Actuellement, FOTOCAT compte plus de 11.000 entrées. En plus de la feuille de calcul, il s'agit d'une archive physique. Il comprend environ 200 dossiers chronologiques contenant des informations cas, reproductions photographiques, ainsi que 3.500 diapositives et un fichier de disque dur avec quelque 50.000 images numériques. En règle générale, le catalogue se termine le Décembre 31, 2005. Il y a une dou-

À ce jour, le projet a déjà publié 5 articles majeurs dont la série de rapports portant sur la vague de 1954, l'année 1965 en Argentine, des sphères-Ovnis vus par les avions, et les cas en Norvège et en France. À ce stade, il existe plusieurs autres documents en préparation.

10. Quels sont vos souhaits pour les chercheurs d'OVNI en provenance des pays de l'ex-Union soviétique.



1/ V.J. Ballester Olmos et Aimé Michel 2/ avec le Dr Jacques Vallée
3/ en compagnie du Dr J. Allen Hynek et 4/ du Dr. Richard Haines. Peu d'ufologues actuels peuvent se vanter d'avoir rencontré ces personnalités importantes de l'ufologie...

J'ai beaucoup de collègues et d'amis en Russie et en Ukraine. Je peux garder de bonnes relations avec les chercheurs qui ont différents points de vue, la question importante est le respect mutuel. En particulier, je trouve essentiel de favoriser la circulation des informations et de la collecte des documents en demandant les fichiers OVNI à l'Académie des sciences. Je souhaite juste que la méthode scientifique et un point de vue impartial soient appliqués à l'étude des phénomènes ovnis.

@mail:
ballesterolmos@yahoo.es
Web:
<http://fotocat.blogspot.com/>

Interview réalisée par
Igor Kalytyuk.



De gauche à droite: V.J. Ballester Olmos, Ole Jonny Braenne and Clas Svahn, London, September 2012

PARCOURS UFOLOGIQUE DE VICENTE-JUAN BALLESTER OLMOS

1982: Found for UFO Research Scholarship (Washington, D.C.), étude des cas rencontres rapprochées connus en Espagne et Portugal

1983: il reçoit avec John Schuessler (NASA) le prix Alvin Lawson Award, pour leurs avancées dans la compréhension scientifique du phénomène OVNI

1998: Nominé au prix Isabel L. Davies Memorial Award, MUFON Inc.

1998: Prix Anaparéstesis, Fundación Anomalía

RESPONSABILITES:

1983-1985, éditeur en chef de UPIAR Research in Progress (Milán, Italia)

Vice-président et Directeur des enquêtes de la Fundación Anomalía

Membre, représentant, consultant et conseiller des plus éminents groupes ufologiques et revues mondiales: Mutual UFO Network, Inc. (MUFON), J.A. Hynek Center for UFO Studies (CUFOS), Society for the Scientific Exploration

(SSE), National Aviation Reporting Center on Anomalous Phenomena (NARCAP), European Journal of UFO and Abduction Studies, entre autres.

LIVRES PUBLIES:

OVNIS: El fenómeno aterrizaje, Plaza y Janés (Barcelona), 1978, 1979, 1984. Prólogo del Dr. Jacques Vallée.

Los OVNIS y la Ciencia (con M. Guasp), Plaza y Janés (Barcelona), 1981, 1989. Prólogo del Dr. J. Allen Hynek.

Investigación OVNI, Plaza y Janés (Barcelona), 1984. Prólogo del Dr. Richard Haines.

Enciclopedia de los encuentros cercanos con OVNIS (con J.A. Fernández), Plaza y Janés, 1987

Expedientes insólitos, Temas de Hoy (Madrid), 1995. Epílogo del Dr. Jacques Vallée.

REMERCIEMENTS:

Cité dans la biographie du Who's Who mondial depuis 1998

En janvier 2011 il est interviewé par la Revista Española de Defensa, publication officielle du Ministère de la Défense espagnol

<http://www.anomalia.org/redef.htm>

EXPERIENCE UFOLOGIQUE:

Ufologue-Enquêteur depuis 1966. Auteur de plus de 300 publications, essais, articles, enquêtes et monographies techniques entre 1965 y 2001, bibliographie disponible à <http://www.anomalia.org/bibliog1.pdf>

A participé en tant que conférencier à de nombreux congrès en Espagne, France, Angleterre et Etats-Unis.

Autres références:

<http://www.nicap.org/bios/ballester-olmos.htm>

<http://www.dios.com.ar/paginas/grupos/5-personajes/ufologos.htm>

<http://www.terrygroff.com/mufon/eval/>

OVNI en Antarctique

AVISTAMIENTOS OVNI EN LA ANTÁRTIDA EN 1965

Trad. Observations OVNI en Antarctique en 1965

Il s'agit d'un document de recherche qui examine en grande profondeur les observations alléguées d'OVNIS qui ont eu lieu entre Juin et Août 1965 en Antarctique.

Cet essai collectif est signé par Vicente-Juan Ballester Olmos, Manuel Borraz Aymerich, Heriberto Janosch González et Juan Carlos Victorio Uranga et il est le résultat de six années de recherche méthodique avec la collaboration de nombreux spécialistes, des experts et consultants de plusieurs pays, ainsi que de certains témoins eux-mêmes.

Dans cette monographie, les auteurs estiment qu'ils ont effectué l'étude la plus complète et la plus détaillée possible avec l'analyse de sources de 10 observations d'OVNIS dans la région, menant à des conclusions surprenantes.

Les 183 pages contiennent 74 documents (photographies, illustrations et graphiques), 5 tables, et 4 annexes, en plus de 179 références et notes, ainsi que 40 pages avec une galerie de portraits, de pièces et fac-similés de documents, d'articles de presse et de grande valeur historique.

Cette monographie présente un travail minutieux et convaincant et prouve quatre choses:

- 1) La valeur immense d'experts qui se sont associés sur le plan international pour l'analyse des cas
- 2) Que le personnel scientifique et militaire ne sont pas exemptés d'avoir une vue romantique ou fantastique du sujet, de sorte que cela fausse leurs propres évaluations
- 3) Que les contradictions internes, le sérieux des inexactitudes et les incohérences des histoires valident de manière évidente ces phénomènes étranges;
- 4) Le rôle joué par les journalistes et les médias, qui sans scrupule dénaturent les faits. (Milton Hourcade)

Nous espérons que la présente étude va vous intéresser et servira à vous donner un point de vue objectif de cette intéressante série d'observations d'OVNI. Le document peut être téléchargé **GRATUITEMENT** en ligne à partir du lien suivant:

<http://tinyurl.com/avistamientos-ovni-antartida>

Cet essai a été écrit en espagnol, mais les lecteurs anglophones trouveront les sections suivantes en langue anglaise:

- 1) Page 2, résumé
- 2) Page 129, tableau V qui résume les principales données pour chacune des 10 observations d'ovnis analysées.
- 3) Pages 116 à 121, les conclusions



Les auteurs:

V.J. Ballester Olmos :
ballesterolmos@yahoo.es
M. Borraz Aymerich
H. Janosch González
J.C. Victorio Uranga

Informe OVNI

<http://www.informeovni.net/>

Nous vous présentons ce trimestre un site espagnol qui incarne selon nous le renouveau de la jeune ufologie. **Informe OVNI** recherche trois objectifs:

- 1) Informer de manière sérieuse et documentée les différents aspects qui gravitent autour du phénomène OVNI
- 2) Compléter le vide existant sur internet et développer la recherche espagnole.
- 3) Collecter des cas OVNI dignes d'intérêt sur le terrain

"Misterios Ocultos" et

"Are@" (les deux dernières ont disparues). De plus, il a été correspondant pour le secteur de Zaragoza de "[Mundo Parapsicológico](#)". Il a participé en tant qu'intervenant à des émissions radiophoniques comme "[Espacio en Blanco](#)", "[Mundos Paralelos](#)", "[Autopista de la Información](#)" et "[Ángulo 13](#)", et a été invité aux confé-

rences "[Análisis de los Encuentros Cercanos con OVNI](#)s" ([Conferencias SIPE - Sociedad de Investigaciones Parapsicológicas y Exobiológicas](#)-, Zaragoza, 2010) et "[Huellas de OVNI](#)s sobre el terreno: Geología de un enigma al descubierto" ([I Congreso Solidario de los OVNI](#)s, Guadalajara, 2012).



Víctor Martínez
Director

Víctor a une licence en Géologie. Infatigable voyageur, il s'intéresse à l'ufologie depuis son enfance et a publié des articles pour les revues comme "[El Ojo Crítico](#)", "[Expedientes X](#)",

Plusieurs observations insolites sont à signaler dans le secteur de Perpignan depuis le début décembre. L'équipe d'OVNI66 est actuellement en train de collecter les informations émanant du terrain.

12/12/2012 - Nord de Perpignan : plusieurs témoins au sol et un pilote observent une lumière insolite dans le ciel

Il est 20h16 ce mercredi 12 décembre 2012, lorsque 3 personnes situées en 3 endroits différents observent une lumière intense dans le ciel au nord de Perpignan.

Le premier témoin est pilote, il approche l'aéroport de Perpignan à une altitude d'environ 460 m (1500 pieds). Soudain une lumière jaune-orangé apparaît à droite de la piste au loin. Pendant 6 secondes la lumière fixe, plus grosse qu'un phare d'avion, reste suspendue dans le ciel à une altitude légèrement plus basse du Pipper puis disparaît. Quelques secondes plus tard la lumière réapparaît au même endroit pendant 5 secondes et disparaît à nouveau. Le pilote a le temps de prendre une photo avec son téléphone.

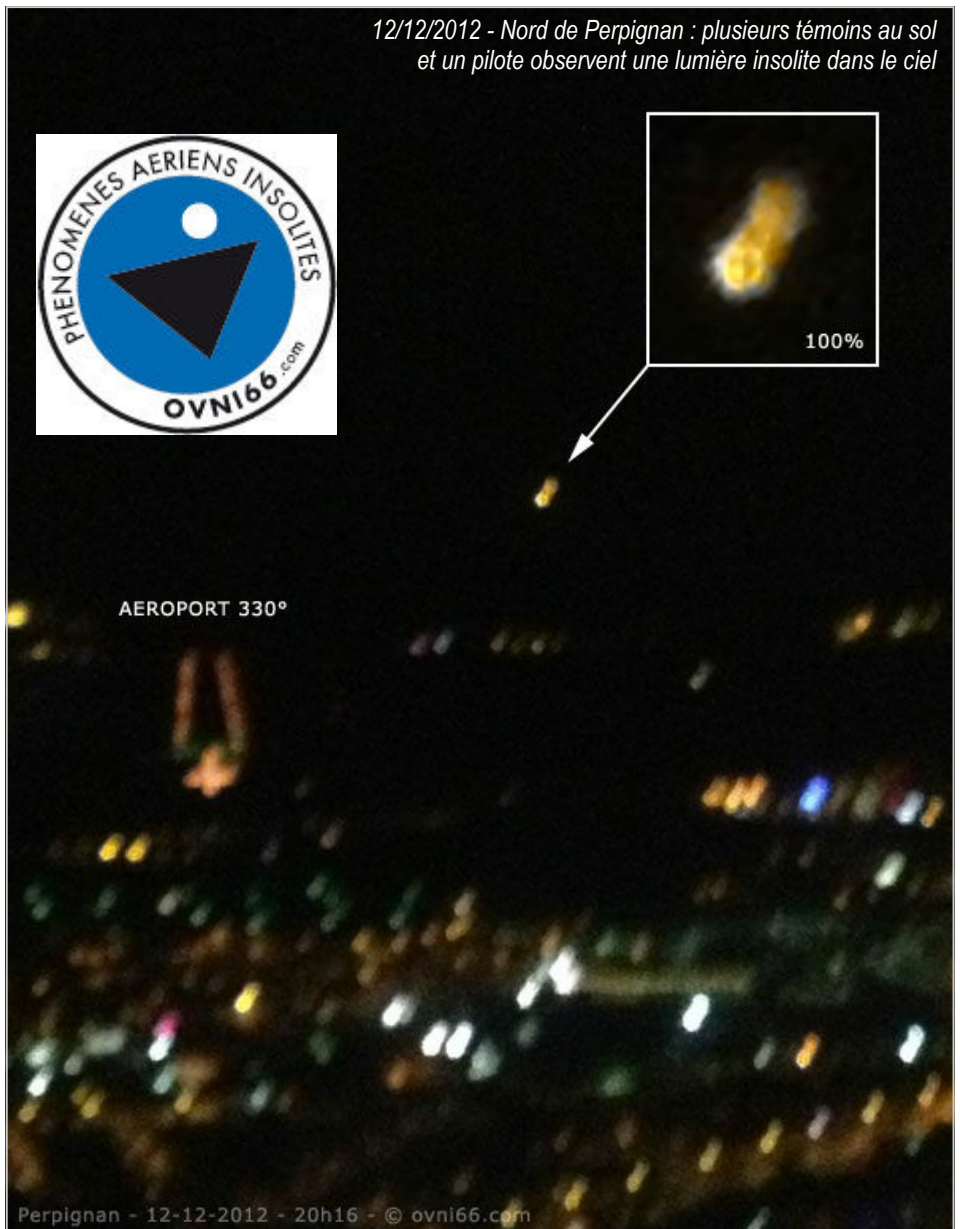
12/12/2012 - Nord de Perpignan : plusieurs témoins au sol et un pilote observent une lumière insolite dans le ciel

Il est 20h16 ce mercredi 12 décembre 2012, lorsque 3 personnes situées en 3 endroits différents observent une lumière intense dans le ciel au nord de Perpignan.

Le premier témoin est pilote, il approche l'aéroport de Perpignan à une altitude d'environ 460 m (1500 pieds). Soudain une lumière jaune-orangé apparaît à droite de la piste au loin. Pendant 6 secondes la lumière fixe, plus grosse qu'un phare d'avion, reste suspendue dans le ciel à une altitude légèrement plus basse du Pipper puis disparaît. Quelques secondes plus tard la lumière réapparaît au même endroit pendant 5 secondes et disparaît à nouveau. Le pilote a le temps de prendre une photo avec son téléphone.

12/12/2012 - Nord de Perpignan : plusieurs témoins au sol et un pilote observent une lumière insolite dans le ciel. Il est 20h16 ce mercredi 12 décembre 2012, lorsque 3 personnes situées en 3 endroits différents observent une lumière intense dans le ciel au nord de Perpignan.

Le premier témoin est pilote, il approche l'aéroport de Perpignan à une altitude d'environ 460



m (1500 pieds). Soudain une lumière jaune-orangé apparaît à droite de la piste au loin. Pendant 6 secondes la lumière fixe, plus grosse qu'un phare d'avion, reste suspendue dans le ciel à une altitude légèrement plus basse du Pipper puis disparaît. Quelques secondes plus tard la lumière réapparaît au même endroit pendant 5 secondes et disparaît à nouveau. Le pilote a le temps de prendre une photo avec son téléphone.

12/12/2012 - Nord de Perpignan : plusieurs témoins au sol et un pilote observent une lumière insolite dans le ciel. Il est 20h16 ce mercredi 12 décembre 2012, lorsque 3 personnes situées en 3 endroits différents observent une lumière intense dans le ciel au nord de Perpignan.

Le premier témoin est pilote, il approche l'aéroport de Perpignan à une altitude d'environ 460 m (1500 pieds). Soudain une lumière jaune-

orangé apparaît à droite de la piste au loin. Pendant 6 secondes la lumière fixe, plus grosse qu'un phare d'avion, reste suspendue dans le ciel à une altitude légèrement plus basse du Pipper puis disparaît. Quelques secondes plus tard la lumière réapparaît au même endroit pendant 5 secondes et disparaît à nouveau. Le pilote a le temps de prendre une photo avec son téléphone.

A suivre...

Pascal Guillaume

Site Web : <http://www.ovni66.com>

OVNI66 est un observatoire citoyen qui recense tous les cas d'OVNIS signalés dans le département des Pyrénées-Orientales (66). Rencontre des témoins, reconstitutions sur le terrain, enquêtes et rapports circonstanciés sont ensuite archivés et publiés à disposition des chercheurs.

LA THEORIE DE LA DISTORTION

Les témoignages recueillis depuis des années par les enquêteurs nous interpellent sur l'origine des phénomènes en présence. Au-delà des descriptions référencées et aussi détaillées soient-elles, la problématique reste de comprendre les mécanismes qui s'opèrent dans le cerveau des témoins lors de ces expériences et qui font ressurgir des éléments puisés dans notre réalité quotidienne. Si l'interférence psychique entre le vécu de l'individu et ce qui provoque la rencontre est manifeste, difficile de savoir réellement où se situe la frontière entre réalité et imaginaire. Voici un texte des plus intéressants, traduit par *Odin57*, le webmaster du site UFOFU, d'une réflexion menée par le chercheur espagnol de Cadix, José Antonio Caravaca [source: <http://caravaca-files.blogspot.fr/>].

Source: <http://ufofutumblr.com>. [*ufofu est une communauté virtuelle intéressée par l'anomalistique, l'ufologie, la métapsychique, l'exobiologie, la sociologie et l'extra-ordinaire*].

Contact: jacaravaca101@hotmail.com / Blog: caravaca.blogspot.fr

Note d'Odin57¹. J'ai déjà eu l'occasion d'écrire tout l'intérêt que je porte aux travaux de José A. Caravaca. Un bon résumé de son hypothèse figure notamment sur son site: caravaca.blogspot.fr.

J'ai traduit l'essentiel de son approche du phénomène, du mieux que j'ai pu (désolé pour les puristes). Après avoir exposé son argumentaire, je finirais cet article en évoquant succinctement quelques points liés à sa théorie.

On trouvera dans toute liste de rencontres rapprochées OVNI, des incidents qui semblent défier la raison, et qui sont d'absurdes produits psychiques. Ils contiennent des éléments qui existent dans le seul but de porter atteinte à la crédibilité de ceux qui sont rencontrés. La rencontre n'est pas prise au sérieux, mais bien plutôt comme une farce. Or, il ne semble pas logique qu'un témoin qui « invente » une rencontre avec un OVNI (pour tromper la presse par exemple) créerait des détails aussi absurdes et illogiques, risquant de décrédibiliser l'affaire.

Par conséquent, puisque la base de ces éléments est « absurdité et incohérence », je l'ai nommé *distorsion*.

Quand il y a une rencontre rapprochée, les entités composent le scénario (scène, acteurs, etc) pour sa représentation, par les yeux du témoin, avec le matériel psychique extrait de l'esprit du témoin.

C'est semblable aux rêves, où la logique et l'absurde coexistent. Lors du sommeil, notre

esprit représente des scènes de la vie, beaucoup d'entre elles [sont] incompatibles [avec la réalité], mais acceptées comme « normales » pendant le rêve. Mais au réveil, on conçoit l'absurdité du contenu onirique.

Quelque chose de semblable se produit au cours de rencontres rapprochées avec les expériences OVNI : les intelligences qui les provoquent utilisent une sorte de « rêve » comme moyen de communication basé sur des images et des sensations. Quand « ils » sont introduits dans notre réalité, « ils » causent délibérément une distorsion afin de se manifester. « Ils » ne montrent pas leur véritable apparence. Accomplies virtuellement (comme les rêves), les expériences sont nominatives et personnelles. Tout en partageant des caractéristiques communes (observations d'ovnis), celle, essentielle lors des rencontres rapprochées, est son caractère personnel. A chaque témoin spécifique semble correspondre un « alien » différent.

1. Je crois à une nature inter-dimensionnelle du phénomène du OVNI.

2. C'est un " phénomène intelligent " (entités) externe.

3. Le phénomène existe depuis des siècles, avec de nombreuses démonstrations d'interactions avec l'humanité.

4. Le phénomène a démontré sa mutabilité, mais il s'insère toujours dans le moule de l'époque et de la société [*Zeitgeist*] où il se manifeste. (Les entités n'agissent jamais de façon ordonnée, ou suivant un mode établi de comportement). Les manifestations, par mutabilité, sont en rapport avec une perception individuel-

le et [*induisent*] sa distorsion.

5. La diversité du phénomène OVNI:

a/ Nombreux types d'humanoïdes (minuscule, normal, géant, velu, chauve, cyclopéen, etc..)

b/ Polymorphisme des "soucoupes volantes" de toutes dimensions imaginables, de plusieurs centimètres à des centaines de mètres, avec des formes multiples: plates, rondes, carrées, triangulaires, en forme de cigares, etc..)

c/ Un rapport complet (?) sur le comportement des visiteurs (agressif, curieux, drôle, méchant, etc) avec des langues différentes (anglais, espagnol, russe, français, accompagné de gestes, la télépathie, des grognements d'animaux, etc..)

d/ Disparition (presque magique) de toute trace ou signe (depuis plus d'un demi siècle de manifestation) qui pourrait prouver son existence réelle au monde entier. Tous ces points indiquent une distorsion évidente avec la perception que nous avons d' « eux », dans le seul but d'un « grand canular ».

6. Si une distorsion avait pour origine une intrusion dans notre univers ou était un aspect de la théorie quantique, le phénomène OVNI ne présenterait pas une aberration de renseignements comme nous le constatons.

7. Le trait le plus frappant du phénomène OVNI est, sans aucun doute, la caractéristique individuelle qu'il présente. (Il a tous les traits, bien que ce ne soit pas le cas, d'un phénomène mental, chaque cas paraissant correspondre à un seul témoin.)

¹ Pour des raisons de confidentialité, le webmaster du site ufouf utilise un pseudonyme. Vous pouvez le contacter directement par mail depuis le site ufouf ou via la rédaction du magazine. Nous lui transmettrons vos questions et demandes.

8. L'importante connexion avec les autres phénomènes paranormaux (cryptozoologie, apparitions mariales, etc..) indique que l'« intelligence » de ces « dimensions cachées » utilise plusieurs types de manifestations pour leurrer.

9. L'existence de cas, où des phénomènes paranormaux différents (au moins en apparence) sont mélangés ; par exemple les OVNI et des Bigfoot, ou les apparitions de la Vierge vues d'un angle ufologique (Fatima) indiquent clairement que l'interaction avec l'observateur va au-delà de ce à quoi on pourrait normalement s'attendre. Évidemment cette distorsion, instiguée par des intelligences inconnues, cause une confusion totale.

La distorsion est un moyen de communication mais aussi un moyen de dissimulation.

Le but ? Nous n'en savons rien.

Un autre condensé de ses vues sur le phénomène, peut être trouvé en réponse à un commentaire d'un intervenant sur son blog. José A. Caravaca répond à une question au sujet des sempiternels « aliens » comme pouvant être la source éventuelle de ces « distorsions ». Sa réponse confirme son rejet de l'HET, comme nous pouvons le lire dans ce qui suit :

“Je pense que l'agent externe n'a pas pour origine une civilisation extraterrestre. La plupart du contenu de l'expérience OVNI est le résultat de l'inconscient du témoin (par des procédures similaires à celles produites lors d'une expérience onirique). L'agent externe impose seulement “la thématique du film” (des visiteurs extraterrestres

en tant que producteur du film, et les témoins effectuent eux-mêmes d'autres travaux comme le feraient un metteur en scène et des écrivains. La distorsion est causée par l'intervention de ce facteur externe qui provoque l'“illusion matérielle” de la rencontre extraterrestre.

Mais la psyché humaine a toujours le plus grand rôle dans tout ceci par l'élaboration mentale de la situation, le comportement des étrangers et de leur apparence. Hormis quelques détails, peu importants, les témoins partagent leur expérience OVNI entre eux. J'en suis venu à penser que nous sommes confrontés à un phénomène « parasite » qui peut être associée à l'inconscient collectif.”

D'aucuns pourront évoquer des points de concordance entre l'hypothèse parue, sous une forme malheureusement trop polémique, il y a maintenant bien longtemps dans l'ouvrage de Michel Monnerie : « Et si les Ovnis n'existaient pas ? ».

L'explication du « rêve éveillé », malgré ses limites, est en effet fort proche de celle impliquant l'intervention (et l'existence) de ce fameux « inconscient collectif » cher à certains psychologues (et/ou parapsychologues).

Mais toutes ses théories, assez bien charpentées par le biais de plusieurs cas mis en exergue, soulèvent, par bien des aspects, diverses questions qui ne trouvent (encore une fois !) pas vraiment de solutions.

Ainsi, nous retrouvons encore et toujours la même interrogation quant au mécanisme mental qui permettrait à un paysan brésilien des années 50, aux préoccupations bien éloignées de l'univers SF ou ufologique, d'endosser le rôle de réalisateur ou de scénariste dans une production quasi-hollywoodienne. Un film co-réalisé par Antonio Villas Boas, simple agriculteur du Minas Gerais, qui mettrait en scène, d'une façon bien détaillée, son abduction en vaisseau spatial, suivie d'une séance de copulation avec une présumée créature E.T. ??

Autant imaginer Jean-Luc Godard écrire le scénario de Star Wars et ensuite le co-produire.

Et c'est bien là, encore et toujours, que le bât blesse...

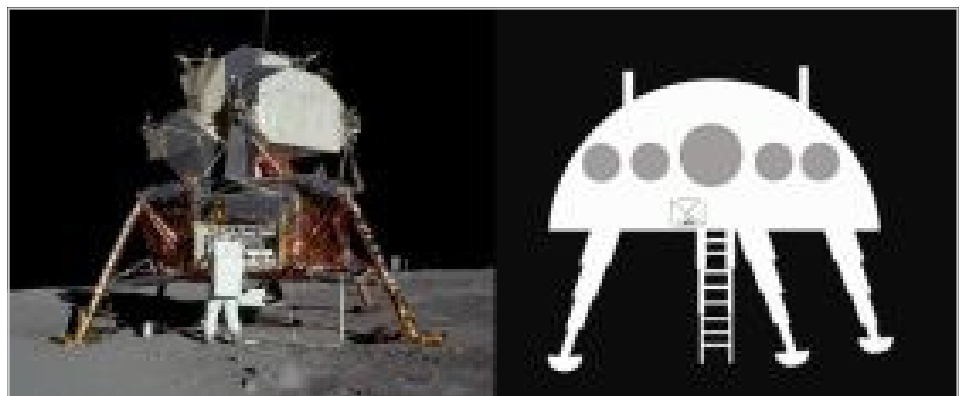
A part pour les manifestations comportant des éléments issus du [folklore religieux](#) dans lequel « baigne » (baignait serait plus approprié !) le milieu rural, il faudrait pour le reste, et pour que tout concorde à peu près, imaginer une sorte de communication d'origine externe (télépathique ?) imposant aux



témoins les plus « rustiques » (c-à-d : les moins au fait de la « popculture » représentée par [la conquête spatiale](#), [la SF](#), [l'univers militaire](#) ou tout simplement la masse des autres récits ufologiques eux-mêmes) les scènes qu'ils seront persuadés avoir réellement vécus.

Scènes qui certes comportent une part personnelle (la plus saugrenue serions-nous tenté de dire), mais qui, répétons-le, intègrent aussi tant d'autres éléments disparates souvent si éloignés de leurs schémas mentaux personnels.

Il y a aussi les divers aspects matériels du phénomène, les témoignages de groupes entiers de personnes, ceux de pilotes d'avions, peu enclins à la rêverie pendant un vol (en particulier militaire), autant de facettes qui ne sont pas, loin s'en faut, à écarter d'un revers de main et qui s'inscriraient plutôt mal avec le rôle de scénariste(s) occasionnel(s) imputé aux témoins, dans le cadre de la théorie de José A. Caravaca (et encore plus dans celle de M. Monnerie)



HYPOTHESE

Force et d'admettre que plus l'on en apprend... et moins l'on comprend.

Et si la solution se trouvait au milieu de tout ceci ?

Additif



*** José Antonio Caravaca a répondu, dans un échange de mails, à certains points soulevés soit dans les commentaires soit dans mon petit texte d'introduction. Il m'a autorisé à les publier et traduire ici :**

Although I believe that there exists a independent phenomenon to the human mind ... The external agent use to manifest a method similar to dreams ... (although similar has nothing in common with the theory of lucid dreaming) The external agent can create matter and leave footprints on the ground ... The Distortion theory does not defend the immateriality and subjective (psychic) of the UFO phenomenon. The external agent is independent and its nature and motives are unknown, but we know that interacts with the human mind ... The close encounters, not only are constructed from elements of science fiction, the whole psyche of the witness is used by the external agent to add components. The Villas Boas case is very illustrative. Villas Boas told investigators many details of their experience, from measurements of the spacecraft, to uniforms humanoid. Villas Boas was not a simple farmer, belonged to a good family and was a lawyer. Therefore his psyche was very rich in information and should be an intelligent person. If we study the witnesses, we find that there is a connection between the result and the information stored on your psyche. But always with the participation of an unknown outsider. In my theory, I talk about the similarity with the oneiric world, as an example, so that the reader understands that the mechanism of close encounters is very similar, but is radically different to normal mental processes.

Je crois qu'il existe là un phénomène indépendant de l'esprit humain... Lors de ses manifestations, l'agent externe utilise une méthode semblable aux rêves... (par "semblable" elle n'a cependant rien de commun avec la théorie du rêve lucide) L'agent externe peut créer de la matière et laisser des empreintes de pas sur le sol... La théorie de la Distorsion ne défend



pas l'immatérialité ou la nature purement subjective (psychique) du phénomène OVNI. L'agent externe est indépendant, et sa nature et ses motifs nous sont inconnus, mais nous savons que cela interagit avec l'esprit humain...

Les rencontres rapprochées ne sont pas seulement construites à partir d'éléments issus de la science-fiction, la psyché entière du témoin est utilisée par l'agent externe pour y ajouter des composants. Le cas Villas Boas est une bonne illustration. Des dimensions du vaisseau spatial jusqu'aux uniformes des humanoïdes, Villas Boas a livré beaucoup de détails aux enquêteurs, au sujet de son expérience. Or Villas Boas n'était pas un simple fermier, il était issu d'une bonne famille et était avocat. Par conséquent sa psyché était très riche en informations et il devait être une personne intelligente.

Si nous étudions les témoins, nous trouvons qu'il y a un rapport entre le résultat et les enseignements contenus dans leur psychés. Mais toujours avec la participation d'un étranger inconnu. Dans ma théorie, je parle de la similitude avec le monde onirique comme un exemple, afin que le lecteur comprenne que le mécanisme des rencontres rapprochées est très comparable, mais il est aussi radicalement différent des processus mentaux normaux.

Quelques commentaires supplémentaires d'Oddin57, webmaster du site UFOFU:

Oui certes, mais ce qui m'intéresse vraiment chez José Antonio Caravaca, c'est ce travail de foumri consistant à découvrir, au cas-par-cas, des correspondances entre les éléments des scènes de cas de RR3 et une iconographie bien réelle, bien de "chez nous". Qu'elle soit imaginaire (SF ou folklorique), ou bien tirée (de manière distordue) de la réalité (conquête spatiale, environnement militaire), cette iconographie sert de "boîte à outil" à quelque chose en interaction avec les témoins.

Je suis loin d'être convaincu que le témoin "produise" lui-même, à partir de SON vécu et/ou SON propre capital culturel et social, ces mêmes éléments iconographiques. Mais force est de constater, par les nombreux exemples parlant listés par J.A. Caravaca (Et quel travail ! Chapeau bas !), que ce sont des produits (imaginaires ou réels) à l'origine bien humains qui servent de moteur aux shows RR3 (voir RR 2).

Cela est également valable pour nombres d'apparitions mariales où l'entité se présentant sous le vocable de Vierge ressemble aux statues, peintures et autres icônes, d'essence tout à fait humaine. Mais les représentations iconographiques, ne sont, là encore, pas forcément en adéquation avec le propre "capital socio-culturel" des témoins !

J'écrivais naguère dans "Aquero" :

[...] des témoins tombent par hasard, ou lors des enquêtes de l'Eglise, sur des photos de représentations mariales (statues, icônes ou tableaux) qui correspondent à leurs visions alors même qu'ils sont totalement ignorants de l'existence de pareilles représentations artistiques.

Pour Pont-Main par exemple, des orthodoxes ont déclaré avoir trouvé des éléments concordant laissant supposer une origine artistique étrangère quand à l'aspect de l'apparition. Extrait de « Une femme dans le cosmos » (Le livre date de 1964) :[Et] nous savons qu'en contemplant les reproductions, même maladroitement de N. D. de Pont-Main, il est arrivé à des chrétiens orientaux d'y retrouver une icône qu'ils identifient avec une Vierge "de chez eux", N. D. du Pokrov, apparaissant en plein ciel, nous disent-ils. Ils précisent qu'à Pont-Main, le geste des mains, porteuses de miséricorde, les insignes royaux, les étoiles emblèmes du pouvoir, l'attitude quelque peu hiératique, tout converge pour rendre N. D. de la Paix singulièrement proche aux chrétiens de rite oriental ».

Source: <http://lusile17.l.u.pic.center...>

On pourrait aussi lister les innombrables témoignages, si proches dans leurs contenus "cryptozoologiques" des multiples bestiaires fantastiques (folklores de tous les coins du globe) possédant, encore une fois, une base souvent totalement imaginaire. Tout ceci ramenant à la question que j'estime essentielle : "où se situe réellement la part du témoin" ???

Conférence à Pérols (34) le 10 novembre 2012 à l'occasion des 4^{èmes} rencontres ufologiques d'OVNI-languedoc

Gilles THOMAS, un jeune homme prometteur susceptible d'incarner l'ufologie de demain, a présenté un échantillon d'enregistrements choisis où les ufologues français présentaient leur point de vue ou encore leurs travaux. "Les mémoires de l'ufologie". Une banque de donnée informatique compilant des heures d'audition des principaux ufologues français mis à la disposition des générations futures. Une oeuvre complémentaire à celle des associations telles que la nôtre dont nous ne pouvons que nous réjouir. Comble de bonheur, ce visionnage constituait une "avant-première" puisque le public réuni ce samedi à Pérols était le premier à visionner cette émission d'ODH-TV, avant qu'elle ne soit mise en ligne et accessible à tous. La conférence de Gilles est disponible à l'adresse suivante: <http://youtu.be/BHBbuNAIxcM>

Ovnis : mémoire des phénomènes français

Pérols | Invité des Rencontres ufologiques, hier, Gilles Thomas anime une web-tv consacrée aux objets volants non-identifiés.

Ce garçon-là a le nez dans les étoiles. Il s'y perd même très régulièrement, lors des opérations Suricate, qui mobilisent sur la surface du globe les chercheurs d'Ovni. Lorsqu'il n'est pas sur la route en quête des témoins qui les ont vus. Gilles Thomas, 27 ans, Perpignanaise, est ufologue, amateur qui étudie les phénomènes volants non identifiés. Extraterrestre ? « Je préfère parler d'inconnu, dit-il. Peut-être y a-t-il une partie venue d'ailleurs, mais je ne suis pas là à rechercher des martiens. »

2 500 cas, 23 % inexplicables

Cet informaticien est tombé dedans « à cause de la télévision. De TF1, qui diffusait, quand j'étais enfant, l'émission Mystère. » La chaîne "investiguait", rapportait les observations inexplicables, le flambeau repris à sa façon par ce jeune homme. Lui aussi a créé sa télé, collecte dans une sorte « d'archivage » les récits audio et vidéo de témoins, mis en ligne sur ODH-TV. Soit, Ovnis dans l'histoire. « L'idée est d'informer au mieux les gens sur ces phénomènes, a-t-il expliqué, hier après-midi, au public des Rencontres ufologiques d'Ovni-Languedoc. En faisant les interviews d'enquêteurs et de témoins, en publiant des récits vérifiés, à travers mes émissions, en faisant le relais entre ceux qui ont vu et le Geipan ou les groupes d'enquête. » Le Geipan est lui-même un groupe d'enquête, structure officielle rattachée au Cnes, le Centre national d'études spatiales. Une institution dont la banque de



■ Le Perpignanaise Gilles Thomas a créé son site en 2006, lui-même témoin d'un cas. O. L. N.

données recense, depuis 1977, 6 500 témoignages sur 2 500 observations. 23 % demeurant sans explication.

« Des lueurs orange disposées sur l'horizon, qui oscillaient »
Gilles Thomas, ufologue

C'est le cas du 13 octobre dernier, près de Rouen, « par la même personne qui avait observé un triangle volant de la taille d'un terrain de foot, identique, en 2005. » Ou de sa propre vision, à Perpignan en 2010, « le 21 janvier. C'était des lueurs orange disposées sur l'horizon, qui oscillaient. Elles ont été vues

par quatre-vingts personnes au moins, mais, malgré l'analyse d'Ovni 66, restent sans réponse. »

Le jeune homme aimerait faire accepter l'idée que « les Ovnis ne sont pas que des conneries. Mais des choses que l'on ne sait pas expliquer. Nous, ça nous intéresse de chercher » et, lui, que la mémoire de ces quêtes ne disparaisse pas avec ceux qui les ont menées.

Il appelle ça *Mémoire de l'ufologie française*, des entretiens avec les figures de la discipline peu à peu mis en boîte, en espérant qu'un jour le grand public laissera de côté ses « préjugés ».

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com

Rencontres OVNI de Grenoble: vers la continuité...

François Haÿs anime depuis plusieurs années des repas autour de l'ufologie à Grenoble. Ce type de rencontre reste primordial pour que les initiés puissent échanger et confronter leurs points de vues respectifs entre chercheurs, auteurs, conférenciers ou simples curieux de la question.

Le 4 octobre 2012 avait lieu le 29^{ème} repas du nom avec un invité qui venait plus spécifiquement nous parler de l'ufologie espagnole: *Ahmed El Aïdi*.

Compte rendu de la 29^{ème} rencontre OVNI de Grenoble

Trente-quatre personnes se sont retrouvées le jeudi 4 octobre 2012 à l'occasion du 29^{ème} ex-repas ufologique grenoblois. Je fus sensible à la touchante attention que certains eurent à mon égard – c'était la St François – en partant sans payer. Devant l'insistance des serveurs, je n'eus pas d'autre choix que de régler l'addition en plus de mon repas et de celui de mon invité... En février dernier cela s'était déjà produit et quelques fidèles s'étaient alors spontanément proposé de partager l'ardoise. Ce geste les honore grandement. Je n'avais pas fait allusion à l'incident dans mon compte-rendu d'alors, principalement par souci de discrétion.

Je ne pourrai pas, cela dit, continuer longtemps à recoller les morceaux et je dois vous avouer que j'ai sérieusement envisagé un retour en cafétéria. Après réflexion, j'y ai toutefois renoncé, désireux de ne pas ajouter à la confusion ambiante, l'avenir des ex-repas ufologiques étant à construire. Nous nous retrouverons donc à l'*Atlantic Oak* à l'occasion de notre trentième rencontre, et à quinze jours de la supposée, et très attendue semble-t-il, « fin du monde ». Je me suis entendu avec le patron du restaurant qui m'a assuré qu'il veillerait à ce que tous les clients passent à la caisse. Je me permets de rappeler que, conformément à l'article 313-5 du code pénal, la filouterie est un délit pouvant être sanctionné d'une peine de six mois de prison et d'une amende de 7 500 €. Fin du monde ou pas.



Fermons la parenthèse désenchantée et revenons à l'exposé de notre réunion du 4 octobre.

Après la traditionnelle revue de presse qui s'intéressa à *Contacts OVNI* du Dr Roger K. Leir (Mercure Dauphinois), Congrès international UFO 2012 de Ludovic Chapier (Interkeltia), les revues *Aliens* n° 13, *Science et inexplicable* n° 29, *Top Secret* n° 63, *LDLN* n° 408 et 409 ainsi qu'*Ufomania* n° 70 sans oublier les DVD « Battleship », « The Darkest Hour » et « OVNI: vérités et illusions » (émission originellement diffusée sur France 2 le 6 janvier 2011 dans le cadre d'une série éducative présentée par les frères Bogdanov), je présentai notre intervenant du jour, à savoir l'excellent Ahmed El Aïdi.

Ahmed El Aïdi est un « vieux » habitué du RUG. Allevardin d'adoption, cet universitaire à la quarantaine souriante et à l'humour subtil, parle couramment l'anglais, l'espagnol, l'italien et l'arabe. Passionné par les questions de politique étrangère, d'éthique et de mondialisation, il a pris l'habitude, dans le cadre de ses activités, d'asseoir son analyse sur un socle multi-culturel des plus enrichissant. Cela va servir son intervention ufologique, l'homme ayant développé sur le sujet des connaissances issues de ses nombreuses lectures « dans le texte ». Séduit par la prise d'initiative d'autres habitués de nos rencontres grenobloises, il a aujourd'hui franchi le cap et nous a donc proposé une présentation de quelques cas venus de la péninsule ibérique ou d'Amérique du Sud en se basant exclusivement sur des documents originaux et des enquêtes locales.

Putre, Chili, 25 avril 1977. Ahmed commença son intervention par un grand classique chilien, l'enlèvement du caporal Valdès. Tout le monde connaît cette affaire spectaculaire qui vit Armando Valdès Garrido disparaître sous les yeux de ses hommes, puis revenir au bout d'un quart d'heure, hébété, une barbe de plusieurs jours et une montre avançant de cinq jours. Notre orateur revint sur le récit initial de Valdès et sur ses développements ultérieurs, pas toujours très connus des ufologues français. Il fut ainsi question de la possible implication d'Augusto Pinochet, de l'article de Las Ultimas Noticias du 25 avril 2002 où Valdès déclara n'avoir jamais été enlevé, de l'interprétation religieuse qu'en fit ce dernier, des incroyables déclarations de Raúl Salinas, l'un des hommes qui composaient la patrouille, des liens avec l'affaire Ummo, etc.

Los Villares, Espagne, 16 juillet 1996. Ahmed poursuivit sa présentation en nous projetant deux vidéos espagnoles consacrées à un cas de RRIII très connu outre-Pyrénées. Ces vidéos, sous-titrées ou traduites en direct simultanément par M. El Aïdi, étaient assorties de ses commentaires éclairants. Notons que ce cas a donné lieu à une enquête approfondie de l'ufologue espagnol Juan José Bénéitez. Au cœur du mois de juillet, à midi, Dionisio Avila, 66 ans, se promène avec sa petite chienne Linda sur les hauteurs de son petit village, en Andalousie. Au détour d'un chemin il aperçoit un objet circulaire brillant d'environ trois mètres de diamètre quasiment posé au sol. Il s'en approche pour l'inspecter et décrit la présence d'un dôme comportant des hublots et un symbole « IOI ».

Il remarque ensuite que trois êtres d'apparence humaine aux vêtements ajustés et aux yeux en amande se tiennent debout à proximité de l'engin et le regardent. L'une des créatures lance alors un objet lumineux en direction du témoin ; baissant la tête, il trouve à ses pieds une petite pierre gravée de symboles énigmatiques, dont le même « IOI ». Six autres pierres sont au sol. Il se baisse pour les ramasser et, se relevant, il constate que l'objet et les entités ont disparu. Dionisio rentre chez lui en toute hâte.

Une seconde rencontre aura lieu en 1998 et le témoin finira au total par récupérer plus d'une centaine de pierres qu'il utilisera dans une composition artistique. Plusieurs autres détails curieux font que ce cas passionnant est néanmoins très controversé.

Tanji, Gambie, 11 septembre 2004. Marifé Urzainqui vit en Andalousie mais elle passe une grande partie de l'année à voyager depuis qu'elle est à la retraite. A l'occasion d'un séjour en Gambie, petit pays d'Afrique occidentale, elle fit une rencontre insolite qui changera sa vie. En se promenant avec son guide sur la plage de Tanji pour observer les pêcheurs, Marifé remarque deux jeunes dans une barque qui font de grands gestes en direction du large. Dans le ciel flotte quelque chose qu'elle décrira comme un énorme oiseau métallique qui battait des ailes tout en faisant du surplace. Elle prend alors une photo.

Le lendemain matin, au réveil, elle ressent une petite douleur à la joue et constate qu'elle saigne un peu du nez. Cette petite hémorragie mettra toute la matinée à se résorber. Sa montre accuse un retard de vingt minutes et plusieurs objets personnels semblent ne pas se trouver là où elle les avait laissés la veille. Son séjour se poursuit toutefois sans qu'elle ne se soucie de tout cela outre mesure et Marifé finit par rentrer en Espagne le 16 septembre.

Ce n'est qu'après avoir fait développer ses photos que cet épisode étrange lui revient en mémoire. Pressentant que quelque chose ne « tourne pas rond », elle contacte un thérapeute en février 2005 et participe à plusieurs séances d'hypnose d'où il ressortira que Marifé semble avoir été victime de ce qui s'apparente à un « enlèvement extraterrestre ».

D'autres éléments troublants suivront... C'est l'enquêteur Daniel Valverde qui recueillera son témoignage. Juanfra Romero, pour sa part, rédigera un article repris, notamment, dans la revue « Año/Cero » en septembre 2008, le webzine « Angulo 13 » en mars 2009 ou la revue « Extrañología » n° 10 en mars 2011.

Conil de la Frontera, Espagne, 29 septembre 1989. Ahmed termina son exposé en présentant un grand classique de l'ufologie espagnole, le cas Conil. Conil est un petit village de pêcheurs devenu haut lieu touristique situé sur le littoral de la Costa de la Luz, dans la province de Cadix. Ce 29 septembre, cinq jeunes gens se sont rendus sur la plage pour tenter d'observer les lumières étranges qui se manifestent presque quotidiennement dans le ciel depuis une quinzaine de jours. A 20h45, le spectacle commence et, munis de jumelles, les jeunes assistent aux évolutions de trois lumières, assis dans le sable à une cinquantaine de mètres du rivage. Vers 21 heures, ils voient apparaître deux êtres de plus de deux mètres de haut vêtus de tuniques blanches et au visage indistinct qui se déplacent maladroitement dans leur direction. Pris de panique, ils s'enfuient avant de changer d'avis, les êtres s'étant arrêtés pour, semble-t-il, observer la lumière rouge qui s'est immobilisée dans le ciel de Conil. Les événements s'accroissent lorsqu'une petite « étoile » semble tomber sur la tête des deux géants qui se mettent à creuser le sable pour bâtir une sorte de monticule en forme de fer à cheval. Un troisième être encore plus grand – les témoins estiment qu'il pourrait mesurer 3 mètres – apparaît alors, vêtu de noir et la tête en forme de poire renversée, qui semble flotter au-dessus du sable.

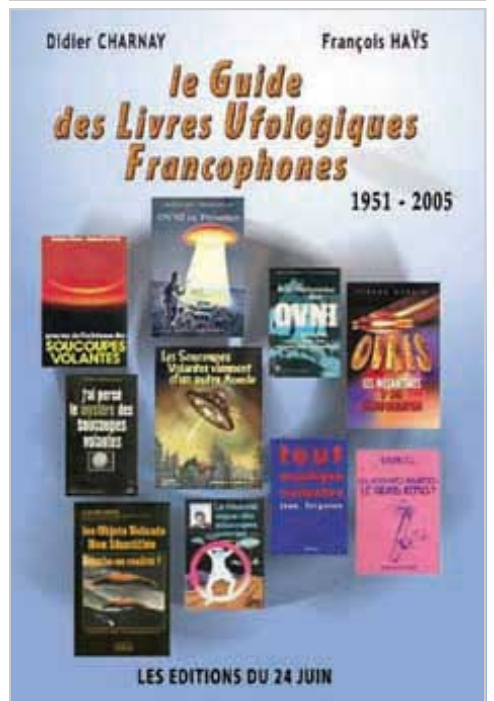
L'histoire ne se termine pas là mais l'essentiel est ici exposé. Ce cas a fait couler beaucoup d'encre en Espagne, d'autant qu'une explication rationnelle fut rapidement avancée, un navire britannique – le CS Monarch – ayant stationné au large des côtes de Conil afin de réaliser des travaux sur un câble téléphonique sous-marin. Les êtres « surnaturels » auraient été des plongeurs s'étant changés sur la plage. Un rapport réalisé par le G.E.I.F.O. (Grupo Español de Investigación del Fenómeno Ovni) et allant dans ce sens a été publié dans le journal Diario de Cádiz du 16 octobre 1989. Ce rapport a été contesté, notamment par l'ufologue J. J. Benitez qui a publié la copie d'un courrier officiel attestant que cette opération n'avait pas nécessité l'emploi de plongeurs. Il apparaît, en outre, que le CS Monarch était ancré à une soixantaine de kilomètres de Conil...

Après avoir répondu à quelques questions de l'assistance, il fut un peu question de la mission STS-115 de la NASA ainsi que de la vidéo prise du télescope Solar Dynamics Observatory de la NASA qui montre un énorme objet semblant « aspirer » l'énergie solaire à la source. Cette « chose », d'un diamètre possiblement supérieur au diamètre de la Terre, serait restée à côté du soleil pendant environ 80 heures, du

8 au 11 mars dernier. Je tiens à remercier M. El Aïdi de nous avoir permis de mieux connaître l'ufologie espagnole, celle-ci ne se limitant pas à l'affaire UMMO et aux travaux de Ballester-Olmos. Tout le monde aura apprécié le ton enthousiaste et chaleureux de ses interventions et la pertinence de ses commentaires.

Nota de la rédaction: Il est toujours très difficile d'organiser ce type de rencontres pour diverses raisons (le début du compte-rendu est d'ailleurs très symptomatique du genre de désagréments qui peuvent survenir...) et de perdurer au fil des mois, de créer une synergie, une ambiance... il faut de la volonté et de l'efficacité ce que visiblement François Haÿs possède en plus d'autres qualités qui font de lui un modèle de gentillesse, d'ouverture d'esprit et de sérieux, autant de qualités qui font souvent défaut à d'autres chevaliers servants qui n'ont d'ufologie que le nom... Merci encore à François pour ce travail de tous les instants qui s'inscrit admirablement bien dans les travaux sur l'ufologie espagnole de ce trimestre.

François Haÿs s'intéresse au phénomène ovni depuis 1974. Il collabore depuis 1997 au fanzine *Ufo Log* et a écrit en collaboration avec Didier Charnay le *Guide des Livres Ufologiques Francophones* paru en 2005. Il est aussi le créateur et responsable des rencontres ufologiques grenobloises qui se font autour d'un bon repas.



47 € (France métropolitaine) à :
CHARNAY Didier
 3665A route de Marboz
 01440 VIRIAT

UFOLOGIE DYNAMIQUE

Un retour aux fondamentaux de la communication ufologique



Alix Leproust (à g.), responsable du groupe ufologie dynamique ici avec Nick Pope, ancien fonctionnaire au Ministère de la Défense Britannique jusqu'au 10 novembre 2006, et ex-responsable du service "bureau OVNI" au sein du Ministère de la Défense Britannique.

Photo prise au repas ufo parisien le 6 mars 2007.

Sortir l'ufologie de l'étagère livres ésotérisme.

Le sujet des Ovnis/PANs a fait couler beaucoup d'encre depuis les premiers témoignages. Nous savons qu'au travers de son histoire cette étude qui caractérise faits et mythologie en même temps, a construit une image pour le moins saisissante dans le petit de monde l'étrangeté.

Si nous voyons l'évolution de l'ufologie en tant que telle (comme étude) nous pouvons désormais l'inscrire au panthéon des « faits de société ».

En dehors du cadre de « l'OVNI lui-même » l'ufologie est aujourd'hui ancrée dans une constante où ce que nous avons comme matière est parfaitement adaptée à notre contexte social et technologique en particulier, sans oublier la forme langagière qui en découle. Dans ce cadre, il faut réapprendre l'univers de cette constante et en extraire les « rapports connexes » qui s'y rattachent grâce à une ou des approches connexes permissives.

Ainsi, en **présentant l'ufologie comme une forme culturelle**, nous arrivons à aborder ce sujet avec plus de facilité ; en effet nous le rattachons à un fait de société ou la culture est omniprésente sous différentes formes (S.F, folklore, mythologie, croyances modernes...et aussi les faits !).

Mettre en place une nouvelle pédagogie

Du point de vue de la communication réapprise, l'ufologie peut se permettre dans ce contexte d'être en adéquation avec le langage actuel,

qu'il soit scientifique ou lié à « la forme citoyenne » (citoyen ou médias).

La forme citoyenne, qui elle est logiquement la base de l'ufologie puisque tout est rattaché à la démarche testimoniale (le témoin/ le témoignage) ainsi que le rôle social d'information (ce rôle nous étant attribué).

L'ufologie doit donc se doter de cadre communiquant avec des lignes directrices visant à s'éloigner de l'ésotérisme généralisé (mystères, étrangetés, croyances occultes, anomalistique etc..).

Mise en garde

Nous voyons apparaître actuellement une nouvelle réalité de l'ufologie adaptée aux contextes actuels qui peut mettre en danger un début de relation saine entre l'ufologie dite « communicante » (pour le média), la science (le scientifique) et la société (le citoyen).

Ces phénomènes langagiers visent à réduire l'ufologie à une voie intégrante au malaise des contextes sociaux. Nous vivons une période difficile et en tant qu'observateur, nous pouvons nous apercevoir avec inquiétude que l'ufologie est intégrée à des peurs sociales, voire à des mythes qui façonnent son propre environnement.

L'ufologie devient alors de « l'Eco-ufologie » (éco, pour écologie), elle devient une partie intégrante des tenants de la conspiration mondiale, elle intègre aussi les croyances les plus diverses comme « l'ufo-apocalypse » qui, je le rappelle, est un langage propagateur de sectes ; elle intègre également, même actuel-

lement, une image liée à « l'anti-système ».

Pour exemple : « tu crois aux OVNI ? C'est bien, tu ne fais pas partie du système... ».

C'est-à-dire que là où le véritable travail est démontré depuis les premières études ou rapports sérieux sur le sujet, la constante actuelle vise à réduire l'ufologie à une image qui utiliserait des codes sociaux, en particulier ceux liés à l'internet (depuis l'ère de ce système, ce processus est en croissance exponentielle !).

Un manque flagrant de responsabilité

La démocratisation de l'ufologie doit d'abord passer par une analyse de son propre environnement. Tout d'abord, il s'agit de faire comprendre que l'ufologie n'est plus le biais aux hypothèses, mais plutôt le biais à une forme de langage visant à sensibiliser les interlocuteurs avec le meilleur outil (et information) possible (cela peut être nos technologies de communications actuelles et pour certains, ce serait le cerveau !...sous certaines conditions !).

Pour cela, il faut une conduite, et nous déplorons cette conduite actuelle ; il est malheureux que des ufologues, animateurs, responsables associatifs, de magazines (ces fameux magazines aux couvertures apocalyptiques aguicheuses...) se complaisent dans le monde de la voyance, de « l'écologie culturelle », des phénomènes liés au domaine de l'anomalistique...etc.

Bref quand le Fantôme, l'occultisme ou Madame Irma côtoient l'ufologie, cela ne fait pas bon ménage !

Il est notable que certaines « études connexes » (Fortéenne, J. Vallée...) liées au sujet de l'OVNI lui-même sont intéressantes, mais dans un cadre strictement réservé à la réflexion du « contexte Ovni » (travaux sur les similitudes, rapprochements, histoire, faits... etc).

Il est permissif d'intégrer des « études d'hypothèses » au langage public et médiatique ; d'ailleurs l'histoire de l'ufologie nous l'a démontré à maintes reprises et on a fini par retrouver les ouvrages traitant du phénomène OVNI au côté du monstre du Loch Ness (aujourd'hui c'est plutôt la fin du monde !).

« L'arrière garde » a, elle aussi, une part de responsabilité dans la diffusion de ces informations et dans la conduite qu'elle doit tenir. Elle a normalement un rôle social et « d'instructeur » auprès des plus jeunes. En effet, quand il n'y aura plus d'arrière-garde (du moins la plus réfléchie dans sa façon de communiquer), nous nous retrouverons avec un « système » à part entière qui créera sa propre croyance où toutes les données seront invérifiables et mélangées à tel point qu'il sera impossible d'en faire usage pour communiquer le mieux possible.

Remise en question globale de notre approche communicante

« Le martien » doit donc rester là où il est ! Et l'homme, le chercheur doit, lui, travailler sur une refonte de son langage en ufologie. Toutes les données doivent être vérifiées lorsque l'on informe ou que l'on sensibilise ; on doit faire taire aussi certaines de ses passions pour démocratiser ce langage de façon qu'il soit accessible pour tous.

Il doit entre-autre savoir appréhender les autres contextes (le scepticisme, le nihilisme, le négationnisme ufologique...) sous un autre angle et en faire l'analyse qui lui servira d'arguments hors cadre des polémiques (internes ou externes).

Il doit savoir comment fonctionne une institution officielle et ne pas obligatoirement en faire un jugement (ce qui malheureusement est souvent bien le cas).

Le Média est, lui, « maîtrisable » quand une bonne préparation à la communication avec le

sentiment d'être juste un « diffuseur » d'informations saines, est une priorité dans sa forme de langage.

Pour finir

Quand notre environnement ufologique aura compris que le rôle social et la sensibilisation à la démarche citoyenne sont primordiaux pour l'utilisation d'une nouvelle communication en s'appuyant sur ce que nous avons comme matière à cet usage, nous aurons fait un grand pas !! Et « l'enfant » deviendra adulte pour mieux appréhender l'univers qui l'entoure.

Nous ne pouvons qu'insister sur les éléments contenus dans ce texte d'Alix Leproust, notre correspondant normand. Sa démarche doit servir de modèle à d'autres et correspond d'ailleurs aux buts visés par UFOmania magazine. Il faut s'en inspirer.

Ufologie.dynamique@free.fr
09 80 78 24 01 (de 20h à 22h)

Un exemple de démarche constructive dans le journal *Le Pays d'Auge*, édition du 26 octobre 2012

L'ORNE.fr
combattante

PAYS D'AUGE INFOS

Le Pays d'Auge

DOSSIER - Alix Leproust, responsable du groupe Ufologie dynamique

" L'Ufologie n'a rien à voir avec les bonhommes verts qui descendent des soucoupes volantes ! "

■ Basée au Havre, l'association Ufologie dynamique recense et passe au crible tous les cas d'observations inexplicables. Explications avec son fondateur et responsable, Alix Leproust.

Comment vous êtes vous intéressé à l'Ufologie ?

Mon attrait pour l'Ufologie, études des phénomènes aérospaciaux non identifiés, est venue par mon père qui s'y est beaucoup intéressé. Un de mes frères avait également fait une observation à Nogent-le-Rotrou. Je m'y suis mis à mon tour. En 2006, j'ai été témoin, avec plusieurs personnes qui ne se connaissaient pas, d'un phénomène inexplicable et classé D* au Havre.

Justement, comment se déroule le classement des phénomènes observés ?

Le GEIPAN, Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés, recense quatre catégories : A pour les phénomènes identifiés ; B pour les phénomènes identifiés avec de fortes données ; C pour les cas moyennement identifiés et non bouclés ; et D pour les phé-

mènes aériens supposés non conventionnels et non résolus par une enquête.

Combien de cas ont été recensés dans la région ?

Beaucoup ! Depuis un demi-siècle, on compte 300 observations correctes. Sur l'ensemble de ces phénomènes, entre 20 et 23% des phénomènes n'ont pas trouvé d'explication. La dernière observation classée D remonte à 2006. Il s'agit d'ailleurs de celle dont j'ai été témoin dans le ciel du Havre.

Que faire lorsque l'on se trouve en présence d'un phénomène inhabituel ?

La première des choses à faire est d'observer et de prendre des points de repères de façon à définir la taille du phénomène. Il faut ensuite témoigner à la police ou à la gendarmerie. Si le témoin a un appareil photo ou la possibilité de prendre une vidéo, il ne faut pas hésiter à le faire. Il faut également essayer de rester le plus longtemps possible. Ce qui n'est pas toujours évident, certaines personnes peuvent avoir des craintes légitimes. Surtout la nuit. Il arrive aussi que des personnes voient des choses intéressantes et n'en parlent jamais, de peur que l'on ne les croit pas. C'est aussi la raison pour laquelle

nous avons un rôle social afin que les gens puissent se confier.

Quel est l'effet de la science-fiction et notamment des films sur l'ufologie ?

La science-fiction n'a pas fait de mal. C'est surtout l'image véhiculée qui a été parfois négative. On assimile trop souvent la science-fiction avec les phénomènes aériens non identifiés. L'ufologie n'a rien à voir avec les bonhommes verts qui descendent des soucoupes volantes.

Avez-vous souvent affaire à des cas farfelus ?

Les cas que l'on appelle "absurdes" dans notre jargon sont très rares. Ils sont d'ailleurs facilement repérables.

Quel est l'élément qui revient le plus souvent dans les phénomènes inexplicables qui vous sont rapportés ?

L'absence de bruit. C'est d'ailleurs cela qui impressionne le plus le témoin. La personne qui m'a appelé l'autre jour pour le cas de Fleury, près de Caen, me confiait qu'elle avait été impressionnée par l'absence de bruit dans la campagne.

De plus en plus de personnes peuvent mainte-

nant prendre des photos et des vidéos de bonne qualité avec leur téléphone portable. Cela devrait vous faciliter la tâche ?

Pas forcément. Cela peut aussi nous la compliquer dans la mesure où l'on peut tout faire ou presque avec le numérique. Vérifier les fichiers peut prendre du temps ou avoir un coût. D'autant plus que nos moyens financiers sont limités.

Recueilli par
Frédéric LETERREUX

*Explication des classements en page précédente
UFO signifie en anglais Unidentified Flying Object, objets volants non identifiés (Ovni) en français

Contact :
ufologie.dynamique@free.fr
Tel. : 09 80 78 24 01 (après 20h).



Alix Leproust, responsable d'Ufologie dynamique.

Phénomène étrange dans le ciel de Tinchebray (61)

Que s'est-il passé le 22 septembre dernier dans le ciel de Tinchebray ? Un témoin affirme avoir vu des lumières intenses tournoyées une dizaine de minutes, avant de disparaître.

Un Ornaïs a décidé de témoigner d'un phénomène étrange qu'il a observé le 22 septembre dernier à quelques hectomètres de Tinchebray. Ce soir-là, cet homme quitte Flers pour rentrer à son domicile. Mais à la sortie de la ville, son véhicule tombe en panne. Sans portable, il décide d'effectuer le reste du parcours à pied et de faire du stop. « A trois kilomètres de chez moi, il était 22 h 20, j'entends un drôle de bruit, explique le témoin, je me dis c'est quoi cette voiture qui fait un bruit bizarre ». Il jette alors un regard derrière lui puis devant mais aucun véhicule à l'horizon. « Alors, je lève les yeux, et là, je vois derrière les nuages, des lumières qui tournaient en rond autour d'un point fixe au milieu de ciel ».

Disparues d'un seul coup

L'homme poursuit son récit. « Elles tournaient de plus en plus vite avant de s'arrêter d'un seul coup ». Cartésien, le Tinchebrayen croit d'abord à un laser d'une discothèque. « Mais, il n'y a pas de boîte de nuit dans les parages et ça ne fait pas ce bruit » (NDLR : une discothèque est implantée à St-Paul).

Le phénomène aura duré une dizaine de minutes. De quoi effrayer le témoin. Si en règle générale, il explique ne pas être facilement impressionnable, « là, seul dans le noir, mon cœur s'est mis à battre très fort ».

Le travail d'Alix Leproust au niveau local reste fondamental pour démocratiser l'ufologie. Morceaux choisis...

L'un des premiers objectifs de l'association UFOLOGIE DYNAMIQUE est de sensibiliser l'opinion pour qu'elle n'hésite plus à livrer son témoignage aux ufologues privés comme c'était le cas dans les années 70 où chaque département avait son groupe ufologique propre.

La deuxième démarche est ensuite de tenter de réunir à la fois les témoins, les ufologues et les journalistes dans des cafés ufologiques où

4

Témoignages dans l'Orne ou le Calvados

De nombreux sites traitent des ovnis ou de phénomènes spatiaux existent sur internet. Parmi eux, nous avons trouvé traces de témoignages dans l'Orne ou le Calvados.

Le 15 octobre dernier, une altitude très faible sans émettre aucun bruit. Le site OVNI61, qui recense ces phénomènes dans le département évoque une affaire en 1974 à Saignes-Fontaine. « Le 20 octobre, trois témoins observent un objet en forme de rectangle lumineux aux angles arrondis de couleur blanche comme un éclairage au néon qui évolue sans bruit sous le plafond nuageux assez bas. L'objet disparaît brusquement. Deux autres témoins sont connus » affirme le site internet. D'autres observations sur le département de l'Orne sont recensées sur ce site.

Il y a un an, un bolide vu dans le ciel de La Ferté

Souvenons-nous, le 21 octobre 2011, des témoins avaient contacté les gendarmes de La Ferté-Macé en affirmant avoir été témoins d'une « énorme lumière blanche », éclairant la voûte céleste. Sur son site internet, le Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan) précise les choses :

« A 21 h 06 (heure locale), plusieurs dizaines de témoins ont observé pendant une dizaine de secondes un objet extrêmement lumineux, souvent décrit de couleur jaune ou vert très vif, traverser le ciel d'ouest en est. On appelle ce phénomène "bolide". Ces témoins relatent une fragmentation en trois objets qui ont fini leur course vers l'est en s'éteignant. [...] Ce phénomène ne correspond à aucun objet spatial (débris) répertorié qui aurait pu rentrer dans l'atmosphère : en particulier les hypothèses de débris issus du satellite Rosat retombé depuis dans l'océan, ou du

Préface : contact du Geipan, Centre spatial de Toulouse, 81 avenue Edouard-Belin 34203 Toulouse Cedex 9, tél. 05 63 72 68 07, ou geipan@cnese.fr

Entre Bocage et Suisse normande

Phénomène étrange dans le ciel de Tinchebray

OBSERVATION - Que s'est-il passé le 22 septembre dernier dans le ciel de Tinchebray. Un témoin affirme avoir vu des lumières intenses tournoyées une dizaine de minutes, avant de disparaître.

Un Ornaïs a décidé de témoigner d'un phénomène étrange qu'il a observé le 22 septembre dernier à quelques hectomètres de Tinchebray. Ce soir-là, cet homme quitte Flers pour rentrer à son domicile. Mais à la sortie de la ville, son véhicule tombe en panne. Sans portable, il décide d'effectuer le reste du parcours à pied et de faire du stop. « A trois kilomètres de chez moi, il était 22 h 20, j'entends un drôle de bruit, explique le témoin, je me dis c'est quoi cette voiture qui fait un bruit bizarre ». Il jette alors un regard derrière lui puis devant mais aucun véhicule à l'horizon. « Alors, je lève



Ce cliché a été pris par un témoin à Breteville l'Orne le 22 septembre 2011. Il voulait photographier la lune avec son portable et s'est aperçu ensuite de la présence de trois points lumineux. (Photo D.R.)

qui effrayer le témoin. Si en règle générale, il explique ne pas être facilement impressionnable, « là, seul dans le noir, mon cœur s'est mis à battre très fort ».

Alix Leproust d'Ufologie dynamique : « On ne cherche pas à faire peur »

ENTRETIEN - Alix Leproust a fondé l'association Ufologie dynamique en 2007 au Havre. Son but, rayonner sur toute la Normandie pour encourager les gens à témoigner sur les phénomènes dits non conventionnels.

« Votre rôle est-il d'enquêter sur les phénomènes non conventionnels que l'on vous rapporte par témoignage ? »

Notre rôle premier est de sensibiliser les Normands et de les encourager à témoigner auprès des autorités compétentes que sont les gendarmes, en lien avec le Geipan. Une observation non conventionnelle doit être archivée, ne serait-ce que pour les scientifiques qui travaillent sur ces sujets. Il leur faut de la matière. On est aussi là pour rassurer les gens qui ont vu un phénomène. On leur dit que c'est comme s'ils avaient vu un animal qu'ils ne connaissent pas. Notre rôle, c'est ça, on est comme ces chercheurs qui s'aventurent dans la jungle à la rencontre

d'un animal qu'ils ne connaissent pas.

« Êtes-vous une sorte de cellule de crise psychologique pour ces témoins ? »

C'est un grand mot, mais on libère une capsule psychologique, on essaie de les aider à se libérer d'une façon ou d'une autre. C'est le rôle des repas ufologiques qu'on organise.

« Combien d'enquêtes ont-elles été résolues ? »

On a résolu une dizaine de témoignages dont le dernier qui se passait au Havre. La personne avait vu l'étoile Polaire. On s'était rendu sur les lieux, il y avait une humilité intense et un problème au niveau de l'appareil photo, qui faisait croire que la lumière bougeait. Mais, aussi impressionnante soit-elle, ce n'est qu'une étoile.

« Comment prendre les témoignages au sérieux ? »

C'est le plus difficile. En ufologie, on est rarement intéressé au profil des témoins. A tort. Bon nombre de témoignages ont perdu toute valeur car on n'avait pas enquêté sur ceux qui les avaient apportés. Il existe des failles en psychologie de la perception qui permettent de déterminer certains profils. Mais, ce n'est pas non plus une vérité en soi. Les meilleurs témoins sont ceux qui font une démarche citoyenne en allant à la gendarmerie, plutôt que de témoigner sur un blog.

« Les gendarmes ou les policiers sont-ils disposés à accueillir les témoignages ? »

Ils sont intéressés quand on leur présente un phénomène. Après, il est vrai que la personne qui a été témoin des phénomènes à Fleury n'avait pas été prise au sé-



Alix Leproust a fondé l'association Ufologie dynamique en 2007. Elle compte quatre membres et une trentaine de collaborateurs partout en France. Elle s'était déplacée au commissariat le soir de l'observation. On les a recontactés par derrière et là, ils étaient plus rassurés. De toute façon, le rôle des gendarmes ou des policiers est de prendre en compte tout témoignage concernant un phénomène volant sur leur territoire, que ce soit un drone étranger, un avion ou autre. Car ils sont responsables de notre sécurité.

Préface : nrs, http://com-mo-les-informations.blogspot.fr

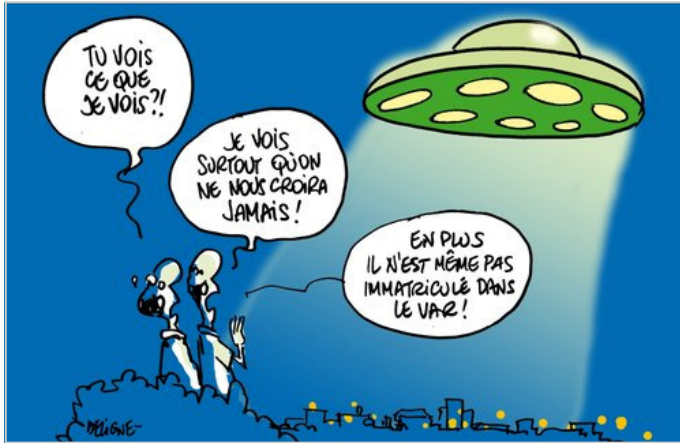
le débat se veut avant tout constructif animé par des intervenants de qualité.

Concernant l'approche de la question, il convient d'utiliser tous les services à notre disposition pour tenter de rassurer les témoins et d'expliquer leur observation en consultant notamment l'aviation civile, les aéroports, les aéroports privés, météo-France, le GEIPAN etc... car notre objectif est avant tout de trouver une explication rationnelle aux observations constatées. Cela permet de résoudre une grande partie des témoignages et de travailler de manière sérieuse en partenariat avec les servi-

ces de police et de gendarmerie, cela donne du crédit à notre démarche.

Trop souvent dans l'esprit des gens, les termes OVNI, petit hommes-verts et extraterrestres sont associés de sorte à ridiculiser l'étude du sujet... Au contraire, notre façon de travailler est à l'opposé de cette façon de faire, nous ne cherchons nullement le sensationnel ou à faire peur aux gens, notre travail de collecte est basé sur une approche rigoureuse de la question ufologique en prenant bien soin d'éliminer le plus possible les éléments parasites.

Var Matin 16 novembre 2012



pentons du Mont-Boron à Nice, Yves (« qui ne veut pas passer pour un fatigué, un fou ou un con ») débarrasse quelques affaires du coffre de sa voiture. La nuit est claire. La lune, en vierge. Quelques avions égratignent le ciel. "J'avais quelques cartons dans les mains et soudain, je ne sais toujours pas pourquoi, j'ai levé la tête, raconte-t-il. J'ai aperçu une immense boule lumineuse. Bien plus grosse qu'une étoile, un avion ou un hélicoptère ! Elle était uniformément brillante. »

"Des lumières vertes"

N'en croyant ni ses yeux ni son cerveau, Yves demande à sa douce de venir elle aussi confirmer l'apparition céleste. « Je l'ai vu aussi, assène-t-elle. C'était impressionnant voire effrayant. Je suis certaine que ce n'était pas un avion ! » Ni un hélicoptère.

Yves, qui ne s'y connaît pas qu'un peu en la matière, continue de décrire l'ovni avec force et détails. « Il était au-dessus des nuages, entre 11 000 et 13 000 mètres d'altitude. Au départ, il a volé direction plein sud durant une minute,

puis il a pris un virage sec vers le nord-est à allure régulière. » Dernière précision: "En dessous, il y avait des petites lumières vertes persistantes », confie-t-il. Paco Rabanne et Framboisier de Salut les musclés en restent bouche bée...

Autres témoignages...

« En prenant ces fonctions le 1er février 1981, à 2 h 40, monsieur R. aperçoit trois grosses boules de 5 m de rayon, d'un éclat rosâtre mais terne se déplaçant latéralement. (...) Les boules en mouvement n'émettaient aucun clignotement ni bruit. (...) Monsieur R. refuse de déposer plainte par peur du ridicule. »

Autre observation le 29 août 1980 à 20 h 50: « Je me trouvais sur la terrasse de ma résidence quand j'ai vu surgir une boule de couleur noire, dans le contre-jour. Elle est arrivée jusqu'à l'aplomb de la maison et à ce moment-là, elle est devenue floue puis très nette à nouveau. Là, j'ai remarqué sur la partie arrière une douzaine de hublots de forme carrée, et semblant être éclairés de l'intérieur. Puis les hublots ont disparu pour faire place à une lumière très intense, sortant de la sphère, en son milieu. La disparition a été très brutale. »

CARTE. Où ont été aperçus les Ovnis de la Région?

Depuis 1977, le Geipan étudie les phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN) observés et rapportés par la population. Découvrez sur notre carte les 47 cas recensés dans nos régions.

Les ovnis n'intéressent pas que les amateurs de science-fiction ou les ufologues. Ils intéressent aussi les militaires du Geipan. En 2007, cette cellule appartenant désormais au Centre national d'études spatiales avait dévoilé une partie de leurs archives sur Internet.

"Notre mission est de recueillir et d'étudier les témoignages qui nous arrivent. Deux critères sont pris au sérieux : le degré d'étrangeté et la consistance du témoignage", Xavier Passot, le directeur du Geipan.

Depuis sa création, le Geipan a recensé 1.141 cas sur le territoire national dont 47 dans les Alpes-Maritimes et le Var.

Le Geipan les classe en quatre catégories que nous avons classé de la même manière sur la carte ci-dessous.

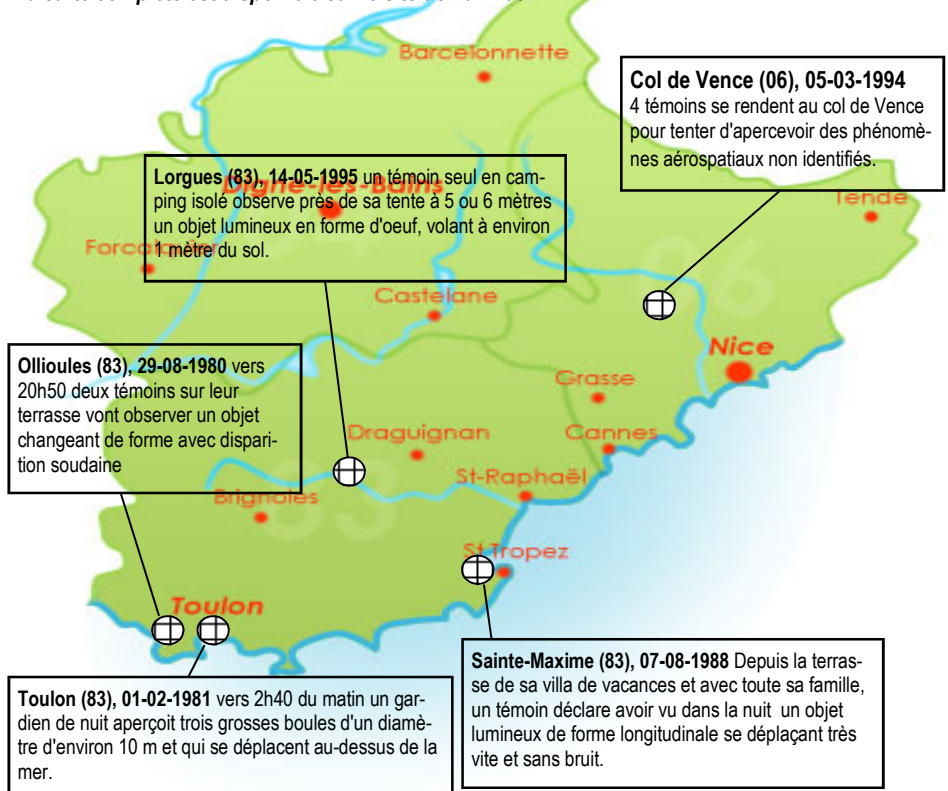
- A- phénomène identifié (vert)
- B- phénomène probablement identifié (bleu)
- C- phénomène non-identifiable (jaune)
- D- phénomène non-identifié (rouge)

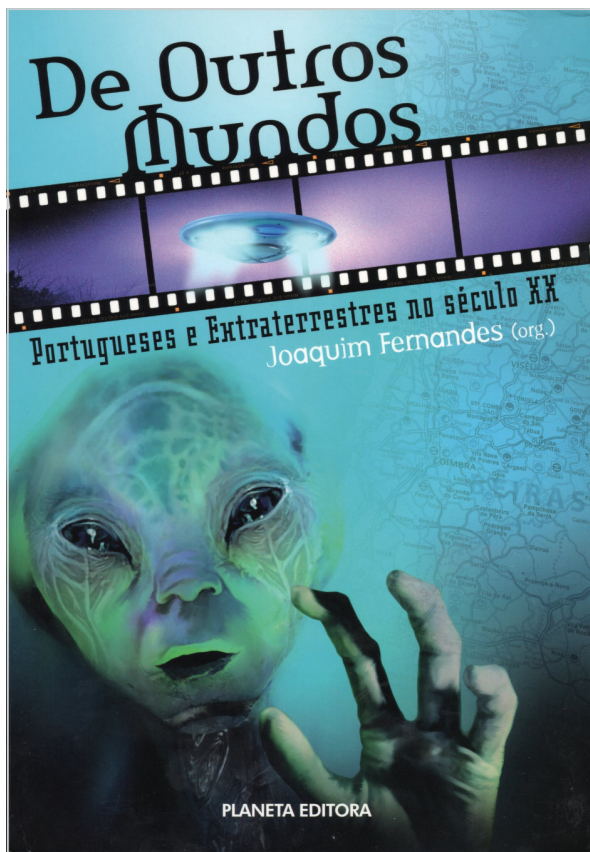
Des témoignages... hallucinants!

Autant le dire tout de suite: Yves a une bonne vue. Un métier à haute responsabilité. Un discours sensé. Et ce soir-là, il n'avait pas biberonné la moindre goutte de rosé, juré, craché!

Dimanche 12 juin, 23 h 17. Sur les premières

Quelques exemple des cas les plus probants sont rapportés ici... ⊕
La carte complète est disponible sur le site de Var Matin.fr





« D'autres mondes. Portugais et Extraterrestres du XX^{ème} siècle » est un ouvrage collectif sous la direction de Joaquim Fernandes, l'un des ufologues les plus réputés au Portugal, docteur en histoire et professeur à l'Université Fernando Pessoa. Publié en 2009 par Planeta

Editora (Lisboa), il s'agit d'une "anthologie des rapports et des représentations de la population portugaise sur les concepts d'OVNI et extraterrestre". Il contient 19 articles rédigés par 21 auteurs, un échantillon de chercheurs OVNI en provenance du Portugal, qui dissèquent l'imaginaire extraterrestre tel qu'il est perçu dans la culture portugaise contemporaine, vue sous des perspectives à la fois cognitives, sociologiques et anthropologiques.

L'ensemble des chapitres reflète le résultat d'un travail laborieux et spécialement riche, dont notamment les chapitres sur l'évaluation quantitative et iconographique des rapports portugais OVNI repertoriés entre 1908 et 2000 (629 cas) par A. Durval, J. Fernandes, JC Martins & M. Neves (pp 12-27), l'analyse photographique des objets insolites aériens (R. Berenguel, pp 28-43), l'imaginaire OVNI et la science-fiction, par J. Fernandes (pp 44-55), la représentation graphique d'observations par les enfants (M. Neves, pp 56-74), les observations des entités humanoïdes, par CJ Monteiro (pp

De OUTROS MUNDOS

Portugueses & Extraterrestres no século XX

Joaquim Fernandes

161-176), le côté secondaire des effets provoqués par des OVNI (A. Alves, pp 348-371), et les ovnis et leur relation à la géophysique (un article posthume par JF Monteiro, pp 372-383). L'excellent livre passe également en revue la vision de ce sujet sous d'autres approches, et il contient des textes bien documentés sur l'ethnographie des contactés au Portugal (P. Castro, pp 75-99), la sémiotique de la communication avec les êtres extraterrestres (P. Barbosa, pp 100-151), et le problème des enlèvements (M. Simões & M. Resende, pp 152-168 et CJ Monteiro, pp 169-284).

En résumé, c'est un livre essentiel pour connaître en profondeur la phénoménologie OVNI au Portugal, un de ces livres rares qui ajoutent de la valeur réelle à la connaissance que nous avons sur le mystère OVNI. Comme l'éditeur de l'ouvrage l'écrit: **«Les enquêteurs des principales universités portugaises se sont réunis grâce à un effort collectif, pour donner de l'ampleur au traitement d'un sujet qui a des répercussions évidentes dans les domaines de la formation des croyances et de leurs impacts sociaux et individuels»**. Evidemment, ils ont atteint leur but.

<http://www.planetaeditora.pt/>



Missions KIMONO N°13 Rafale sur l'Arctique Jean-Yves Brouard, scénariste de BD

1/ Jean-Yves Brouard, vous venez d'auto-éditer une BD, Missions Kimono, dont le n° 13, Rafale sur l'Arctique, évoque une fiction sur des rencontres aériennes insolites de pilotes de l'aéronavale du porte-avions Charles de Gaulle. Pouvez-vous d'une part vous présenter et nous dire pourquoi avoir choisi ce thème ufologique pour illustrer ce travail ?

Petite précision : Ce n'est pas tout à fait de l'auto-édition, j'édite principalement mes propres travaux, BD et livres, c'est vrai, mais pas seulement. J'ai créé une société SARL pour cela. Je suis donc scénariste d'abord

et avant tout, depuis une trentaine d'années, et j'ai décidé en 2000 d'éditer mes propres histoires, pour être sûr de ne pas avoir de patron qui m'impose ses vues (dans le domaine de l'édition et de l'édition en BD en particulier, les patrons incompetents ou contrariants sont nombreux...). J'imagine qu'il est possible que dans une maison d'édition traditionnelle, un responsable puisse tiquer en apprenant que je prépare un sujet "Ovni", et m'inciter à dévier mon histoire dans telle ou telle direction... Or, je tiens beaucoup à mon idée entamée dans le tome 13 de ma série Missions Kimono. Pourquoi j'ai choisi ce thème ? Parce qu'il devait bien arriver un jour au sein de cette série qui traite d'aviation. Je crois pouvoir dire que les Ovnis, ou au moins des mentions évoquant les Ovnis, figurent au moins une fois dans chaque grande série d'aviation de l'âge d'or de la BD européenne : Dan Cooper, Buck Danny, Tanguy & Laverdure...

2/ Il y aura visiblement une suite, pouvez-vous d'ores et déjà en parler ? A quelle date le N°14 doit-il sortir ?

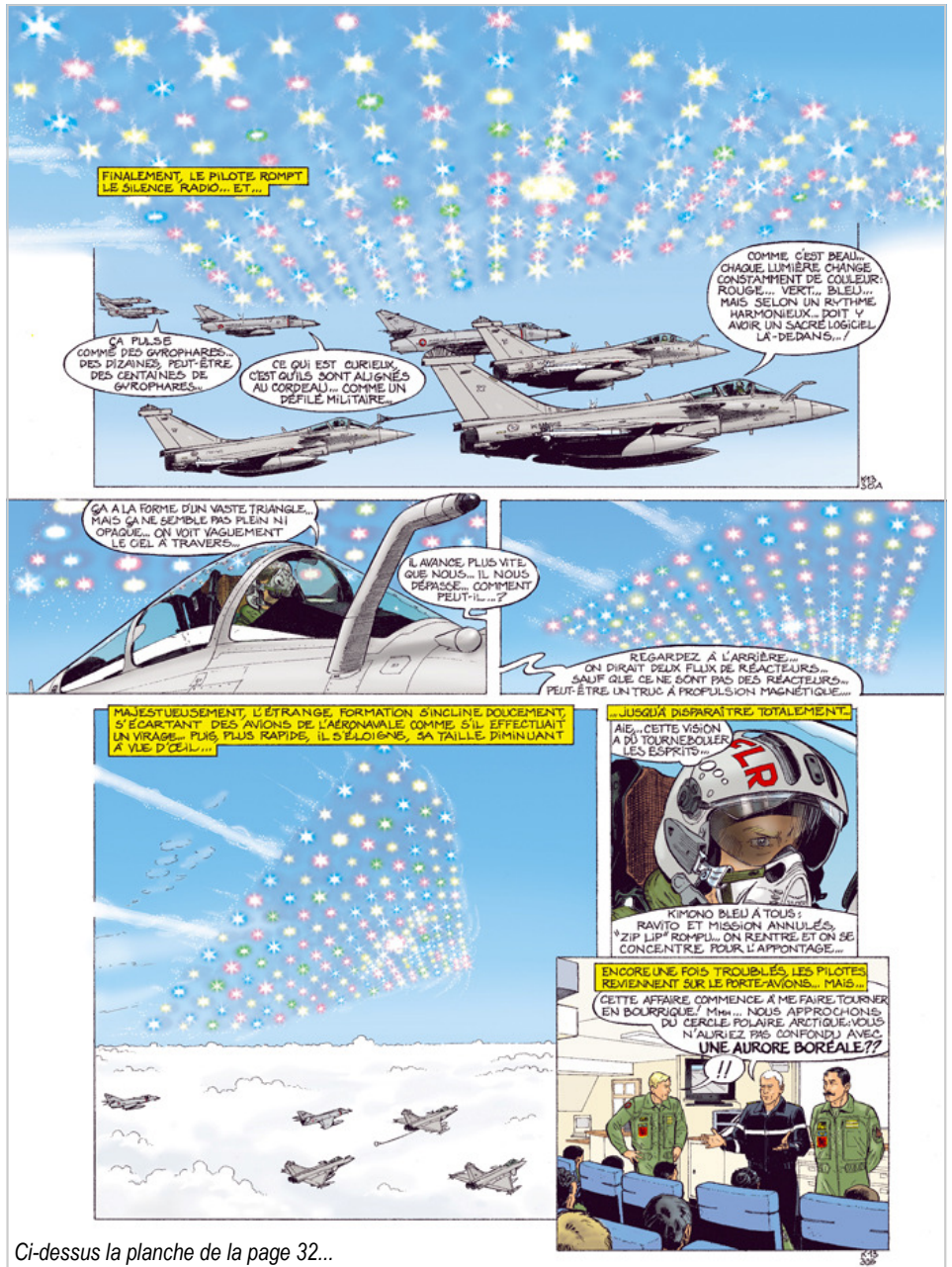
En Avril 2013... le tome 14 est la suite de l'intrigue commencée avec l'album *Rafale sur l'Arctique*. On y verra d'autres Ovnis, dont un plutôt impressionnant, tant dans son aspect que dans son comportement. Dans le premier tome, il y a aussi un Ovni impressionnant ; c'est ce qu'on appelle - j'ai appris ça - un Oani : Objet aquatique non-identifié. Il surgit de la mer devant l'étrave du porte-avions, et ça surprend... Ce qui caractérise "mes" Ovnis, c'est qu'ils sont mystérieux, représentés, par le dessinateur Francis Nicole, d'une façon jamais vue en BD sur les croquis, et surtout doués d'une intelligence supérieure et savante. Comme dans la réalité, selon des témoignages qui me sont parvenus, les aviateurs héros de ma BD sont confrontés à l'Inexplicable. Ce qu'ils découvrent les dépasse. Mais ils comprennent assez vite que les Ovnis suivent une logique puissante.

3/ Le sujet ufologique est un sujet vaste et complexe. Pour autant il existe très peu de BD dans la littérature ufologique. Quel est votre degré de connaissance en ufologie et sur quels documents vous êtes-vous appuyés pour la mise en place du scénario ?

Je n'ai aucune connaissance poussée du phénomène Ovni. Je suis d'abord et avant tout scénariste de BD, et il y a longtemps que j'ai trouvé passionnant le sujet Ovni. D'ailleurs, comme je constitue de tous temps des dossiers sur des sujets divers, j'ai retrouvé dans mes archives une chemise "Ovnis" assez épaisse, avec de nombreuses coupures de presse, que j'avais accumulées autrefois... J'ai puisé dedans. Et avant d'écrire mon scénario, comme pour le porte-avions *Charles de Gaulle* qui figure aussi dans la BD, ou comme l'avion *Rafale*, etc., eh bien je me suis documenté. Côté Ovni, j'ai lu des revues spécialisées, des livres qui ont fait un travail apparemment sérieux (je pense à *Ovni Contact*, de Franck Marie, qui, je peux le dire, me sert de base documentaire, avec toutes ses descriptions et ses croquis venant de très nombreux témoins). A partir de là, mon imagination joue à plein pour aboutir à une fiction qui tienne à peu près la route.

4/ Que pouvez-vous dire aux lecteurs d'UFOmania magazine pour les inciter à commander cette BD ?

On trouve mes BD dans les librairies BD, mais hélas pas partout, car je ne suis qu'une toute petite structure. On peut les commander via mon site : jybaventures.com



Ci-dessus la planche de la page 32...

5/ Quel a été l'impact de cette BD auprès de vos lecteurs habituels (c'est le tome 13, donc on vous connaît dans la BD dans un genre donné, très réaliste et très documenté, depuis 12 albums).

Eh bien, j'ai été assez surpris de découvrir que dans le milieu aéro, certains lecteurs se sont détournés de cet album, en disant clairement qu'il leur paraît farfelu ! Le tome suivant étant sur le même sujet, je vais sûrement perdre ces lecteurs, qui vont finir par être déçus. Mais je sais que je suis en train d'en gagner d'autres car le sujet Ovni passionne... surtout en ces temps difficiles où on nous annonce la fin du monde (interview réalisée avant le fameux 21 décembre 2012...). En revanche, il s'est passé quelque chose d'intéressant : des pilotes, lecteurs de ma BD, se sont sentis enhardis à me parler, et à m'avouer, au cours de

discussions, par exemple dans des salons où Francis Nicole et moi dédicâmes, qu'ils ont vu quelque chose d'étrange au cours d'un vol. L'un d'eux, devenu amiral, m'a rapporté avoir vu autrefois un engin fait de lumières, grand comme un Boeing 747. Je peux vous dire que ce type, qui a occupé un poste important, est loin d'être un farfelu...

POUR COMMANDER
12,80 € frais postaux offerts
[préciser que vous êtes abonné à UFOmania]:

JYB-Aventures
5, square Edouard Herriot
35200 Rennes

www.jybaventures.com

Corse, base d'OVNIs, ou terre d'OVNIs ?

Ceux qui me connaissent seront sans doute surpris du titre de mon article. Qu'ils se rassurent, je n'ai pas sombré corps et âme dans le mysticisme naïf des hurluberlus millénaristes qui attendent la venue des aliens qui sauveront l'humanité. Mon cartésianisme et ma culture scientifique m'interdisent de m'aventurer dans des théories fumeuses mais cela ne m'empêche aucune-ment d'essayer d'imaginer l'inconcevable ou de tenter la réflexion en empruntant courageusement des pistes cahotiques encombrées d'incertitudes et enveloppées d'un brouillard épais condamnant le modeste chercheur en ufologie que je suis aux jeux subtiles des spéculations.

Encore que pour ce qui me concerne, la présence d'extraterrestres dans notre monde ne fait aucun doute mais nombreuses sont les questions complexes qui restent encore sans réponses ou en suspens. Après ces préliminaires, je vais, chers lecteurs, vous faire entrer dans le vif du sujet. Celui du travail que je mène depuis l'année 2010 en Corse, qui m'a amené à sortir un premier ouvrage **"OVNIs dans le ciel corse"** paru en mai 2011. Depuis cette date mon travail a pris un virage inattendu. J'ai eu l'impression d'avoir mis les pieds là où peut-être je n'étais pas encore prêt à les mettre ou bien avoir déclenché un mécanisme inconnu que je croyais connaître.

Bref, de l'Ufologie en général et de la richesse des témoignages dans ma région, la Corse, je n'avais finalement, je l'avoue chers lecteurs, qu'une vision assez superficielle et fragmentée. Des heures et des heures, je ne les compte plus, de travail, de lecture, de visionnage de vidéos et d'études de dossiers, de discussions, débats avec des amis, des passionnés et des témoins m'ont permis de fortifier ma vision du problème et d'orienter avec une nouvelle approche l'écriture de mon prochain livre qui sortira au printemps de 2013.

Sans dévoiler le résultat de mes recherches, qui d'ailleurs serait trop long et fastidieux à développer dans cet article, je peux vous assurer qu'il va au-delà de ce que j'avais pu imaginer jusqu'à ébranler, c'est vrai, le cartésien que je suis. Même si j'admets la présence d'entités extraterrestres sur notre planète, comme je l'ai évoqué plus haut dans l'article, c'est autre chose quand des témoins vous racontent leur expérience du 3e type. C'est stupéfiant, violemment stupéfiant. A tel point que je n'ai pas eu de scrupules à donner à cet article ce titre un tantinet provocateur. Un peu de psychologie insulaire maintenant. Les Corses sont connus

pour leur particularisme et il y en a un qui les caractérise bien, c'est celui de l'Omerta ou "Loi du silence". Si j'évoque cette particularité ce n'est pas par hasard bien sûr. Les Corses ont cette "fâcheuse" tendance à garder leur "secret". Et cela vaut également pour ce qui concerne les témoignages d'OVNIs. Jamais je n'aurai pu penser, et pourtant étant Corse moi-même, qu'il en serait de même dans ce domaine. Des témoins que j'ai rencontré, quasiment personne ne s'est jamais rendu spontanément à la gendarmerie pour déposer leur témoignage. Il y a bien sûr la peur d'être ridiculisé, c'est incontestable, mais la majorité des témoins à qui j'ai demandé s'il avait déposé à la gendarmerie avant de me confier leur témoignage, m'ont rétorqué que ce n'était pas une démarche "traditionnelle" chez nous et ils étaient un peu étonnés que je leur pose la question.

DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES ET DES RR3

Tout ceci pour vous dire, au delà de l'anecdote folklorique qui fera sourire nos compatriotes continentaux, qu'il existe très peu de témoignages dans les archives de la gendarmerie par rapport à la réalité et qu'il en découle que les chiffres concernant la Corse sont ainsi très largement sous estimés. J'ai donc depuis l'été 2011, recueilli des dizaines et des dizaines de témoignages venant de tout l'île et très souvent le témoin s'en ouvrait pour la première fois. Les témoignages sont en général assez précis et une bonne partie remontent jusqu'aux années 40. Il n'y a pas de témoins type. Une prééminence toutefois pour les chasseurs et les bergers et parfois les pêcheurs. En juillet 2011, alors que je dédicais mon ouvrage dans une librairie à Bastia, un monsieur d'un certain âge se présente à moi. Il me félicite pour le livre, qu'il a déjà lu, et me demande de lui accorder un instant. Je m'éclipse avec le monsieur dans un coin de la librairie. Et là il me raconte la mésaventure qui lui est arrivée un jour de novembre 1956. Il était cette année-là lycéen à Corte, ville au centre de la Corse. Il était 13h00 environ, et avec ses camarades il était dans la cour après être sorti du réfectoire.

Quand soudain à une distance, qu'ils ont estimé à 4 kilomètres, leur regard est attiré par une boule lumineuse qui stationne au-dessus du village de Saint-Lucie de Mercurio à 300 mètres d'altitude environ. Puis la boule commence à bouger et se met en rotation et les lycéens distinguent des superstructures. La boule s'élève et au même moment venant du sud-est, un avion à réaction de la base de Solenzara, ré-



cemment ouverte, le prend en chasse. Les lycéens sont stupéfaits devant ce spectacle. La boule décrit une trajectoire en faisant des sauts de plus en plus grands jusqu'à disparaître à une vitesse fulgurante vers la mer, vers l'est, laissant sur place son poursuivant.

L'observation a duré à peu près 5 minutes. Le témoin demeurant actuellement à Bastia n'a pas souhaité que son nom soit cité. Un autre témoin, il avait 17 ans à l'époque c'était en mai 1978, faisait de la plongée, sur une plage située à 1 kilomètre au sud de Bastia, pour chasser la nuit avec un ami quand ils ont la sensation d'un bouillonnement mais il ne se préoccupe pas plus que ça. Mais le bouillonnement se fait plus intense et semble s'approcher. Les deux amis prennent peur, se délestent de leur équipement et rejoignent la berge située à 50 mètres. Ils se débarrassent de leurs palmes et ont si peur que dans un geste puéril ils se couvrent de sable.

A plus de 100 mètres de là, la mer bouillonne et une soucoupe de 50 mètres de diamètre sort de l'eau et se stabilise. Puis elle effectue de petits mouvements. Et enfin elle décrit la forme d'un 8 allongé qui représente en mathématique, comme chacun sait, l'infini. Peut-on l'interpréter comme une prise de contact ? Les témoins ont eu la sensation que oui. Mais éfrayés et hypnotisés, ils n'ont pas réagi. L'engin se balance puis disparaît à la vitesse de l'éclair en direction de l'Italie. Inutile de vous dire que les deux amis ne sont plus jamais venus chasser à cet endroit. Je dois dire que j'étais surpris par le nombre de témoignage faisant référence à un OVNI sortant de l'eau ou se mouvant sous l'eau près de la surface comme par exemple du côté de Solenzara, à Ajaccio ou encore dans le Cap Corse. Ou encore

des boules ou des engins plongeant dans l'eau. Mais la crème de la crème, si j'ose m'exprimer ainsi, se sont les RR3 (rencontre avec humanoïdes). Il y en a eu. Je n'ai pu rencontrer qu'un seul témoin ayant vécu un RR3. Et je puis vous assurer que cela vaut largement l'affaire de Corona dans le Nouveau Mexique ou celle encore de Valensole. Il y a eu contact... Le témoignage exceptionnel de Marcel, qui n'est qu'un nom d'emprunt, sortira lors de la publication de mon ouvrage. Il y en a bien d'autres et ils sont très nombreux et spectaculaires. Je citerais pour finir, dans la rubrique témoignage, celui d'un témoin qui rentrait chez lui vers 2 heures du matin, domicile situé à 20 kilomètres au sud de Bastia, et qui est attiré par deux lumières qui se dirigent vers le ciel. Il ralentit et est effrayé par ce qu'il voit. Un engin immense, l'équivalent de deux ou trois stades de football, immobile à moins de 500 mètres d'altitude. Les deux lumières viennent s'arrimer sur l'engin. Le témoin pris de peur s'enfuit en accélérant.

Partout en Corse, que ce soit dans l'intérieur de l'île, près des côtes, les témoignages sont très nombreux. Récemment encore des témoins se sont manifestés pour faire part de leur observation. Je finirai mon article par une anecdote très curieuse. C'était un vendredi d'octobre dernier en fin de soirée. Je sortais du bureau pour aller me détendre accompagné de mon jeune fils dans le café d'en face. Sur la terrasse deux tables étaient occupées, la notre et celle d'un jeune couple. En fin de semaine et à cette heure de la journée, ce café est toujours peu fréquenté. Toujours est-il que nous étions attablés depuis une demi-heure quand la conversation du jeune couple éveille mon intérêt. J'entends à travers ses propos : "Ce n'était ni un hélicoptère, ni un avion j'en suis sûr... etc...". Je m'avance vers mes voisins tout en m'excusant d'interrompre leur conversation. Je leur dit que je m'intéresse aux phénomènes inexplicables et plus particulièrement aux OVNI et que j'ai écrit un ouvrage.

Le jeune homme me dit avoir lu mon livre parce qu'il s'intéresse aux OVNI depuis que lui-même en a été le témoin un jour de l'année 2009. Je ne rentrerais pas dans le détail de l'observation car je dois revoir le jeune témoin. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il a filmé pendant 10 minutes l'évolution de l'OVNI et que la copie de l'enregistrement est actuellement dans un centre de recherche à Paris.

Pour en revenir au titre de cet article "Corse, base d'OVNI, ou terre d'OVNI ?" je laisse le lecteur juge...

christophe.canioni@wanadoo.fr



Le sujet pourrait prêter à sourire. Pourtant, le travail mené par Christophe Canioni parvient à convaincre le lecteur le plus sceptique de le considérer avec un certain sérieux. Dans son récent ouvrage, *Ovnis dans le ciel corse**, l'auteur explore en effet avec un constant souci d'objectivité cette question complexe, inédite dans la littérature insulaire. Et inaugure par là même la collection *Mythes et phénomènes étranges* de sa maison d'édition, Anima Corsa.

« J'ai fait des études d'astronomie, donc ce sont des thèmes qui m'intéressent », précise l'auteur, jusqu'ici davantage habitué aux ouvrages historiques et politiques. « Lorsque j'ai préparé ce livre, je me suis aperçu que le sujet passionne très largement et occupe beaucoup de scientifiques à travers le monde. Dans le premier chapitre consacré à l'enquête, l'on découvre ainsi les révélations saisissantes de ces personnalités et le travail de nombreuses agences, qui ne laissent que peu de doutes sur la nature extraterrestre des ovnis. »

Des États-Unis à la Russie, en passant par la Belgique, la Scandinavie, l'Amérique du Sud, le Japon, ou encore la France, Christophe Canioni retrace ainsi les recherches et les observations les plus frappantes issues des milieux scientifiques et militaires.

« Une lumière verte un soir d'hiver, non loin de Corte »

Une entrée en matière qui laisse la place à plusieurs dizaines de récits de personnes ayant observé des objets volants non identi-

fiés en Corse. « Ces témoignages, pour la plupart exceptionnels et jamais publiés, sont stupéfiants et dignes de foi, commente-t-il. Certains ont été étudiés par le groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEIPAN), organisme de référence en France. »

L'institut a d'ailleurs classé en catégorie D (phénomènes aérospatiaux non identifiés) l'un des témoignages les plus marquants du livre, qui relate une expérience étrange survenue près de Corte, un soir de janvier 2003. Il est environ 18 h 30 lorsqu'Antoine, un habitant de la microrégion qui préfère rester anonyme, et l'un de ses amis bastiais, quittent Saint-Pierre-de-Venaco et roulent vers Corte. « À mi-chemin, ils aperçoivent une intense lumière verte qui s'approche à très grande vitesse, relate l'auteur. Croyant d'abord à un crash d'avion, ils s'arrêtent et observent alors face à eux un objet de quinze mètres de diamètre et d'une hauteur de huit mètres, comme une assiette renversée en rotation, avec des hublots et des lumières tout autour. Ce phénomène a duré de deux à trois minutes, avant de disparaître en une fraction de seconde. »

Impressionnés, les deux hommes ont effectué une déposition à la gendarmerie dans les jours suivants. Mais comme de nombreux autres témoins de phénomènes paranormaux, ils continuent sans doute de s'interroger sur ce qu'ils ont vu... Et d'interpeller ceux qui prêtent attention à leur récit.

(*) *Ovnis dans le ciel corse*, par Christophe Canioni, éditions Anima Corsa, 23 euros.

Courrier des lecteurs

C'est toujours avec beaucoup d'enthousiasme que nous prenons la peine de répondre à vos demandes, ce trimestre encore quelques écrits, toujours aussi chaleureux, viennent compléter la traditionnelle rubrique du courrier des lecteurs:

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Ufologie et bonne humeur...

Salut Didier,

Bravo pour le "spécial Suisse" ! Grâce à la photo de couverture, je sais enfin comment le GREPI se déplace pour ses enquêtes... Ces petits cachottiers ne m'avaient rien dit ! J'en veux un, moi aussi !!! Plus sérieusement, je pense que ce numéro servira de référence durant un certain temps pour les ufologues suisses et, il faut l'espérer, peut-être susciter des vocations car nous ne sommes vraiment pas nombreux.

J'ai également beaucoup apprécié les articles de Jean Giraud sur un cas avec trou de mémoire dans la Creuse et celui de Gérard Lebat sur le Congrès fortéen du 29.9.12, auquel j'ai assisté.

Cordiales salutations.

Bruno Mancusi (Suisse)

Ufologie et spermatozoïdes

Une étude réalisée sur 26 600 hommes révèle une baisse de spermatozoïdes de plus de 32% en 17 ans dans leur semence. La concentration en spermatozoïdes a baissé d'un tiers entre 1989 et 2005, un constat qui relance le débat sur le rôle joué par les facteurs environnementaux ou le mode de vie dans la fertilité masculine.

La concentration du sperme a connu une baisse continue, de l'ordre de presque 2% chaque année, et l'étude terminée, restent les hypothèses. « Il s'agit d'une sérieuse mise en garde » selon les auteurs de l'étude, qui restent bien sûr très prudents sur le lien possible avec l'environnement. Obésité ? Sédentarité ? Pesticides ? Tabagisme ? Personne ne sait.

Et, au fait, que vient faire ce constat dans une revue d'ufologie ? Ne me suis-je pas trompé de revue ? Les nouveaux ufologues penseront que ces anciens, décidément, ont été bercés trop près du mur. Sauf que.

Sauf que, si l'on entreprend quelques recherches dans la littérature ufologique de l'époque, on en tombe « sur le cul » ! Et oui, j'avais lu ça quelque part, et si dans les années 80 et 90 je pensais que les auteurs des bouquins ou les « enlevés » qui leur avaient raconté leurs histo-

res n'étaient pas trop crédibles, j'ai voulu retrouver ces témoignages avec plus de vingt ans de recul. Et là, ce fut le choc : comment les abductés avaient-ils pu inventer de telles anecdotes ? En 2012, on connaît ça par cour, mais en 1960 ou 70, qui avait entendu parler de clonage, de prélèvements de sperme, de mises en garde contre la fertilité des humains ?

Plusieurs exemples, pris au hasard dans « Expérimentations très spéciales » de Geneviève Vanqueleff¹ m'ont mis sur les rails d'une recherche qui pourrait, bien entendu, s'avérer vaine. Ce ne serait pas la première fois, dans l'histoire de l'ufologie, qu'on connaisse des tentatives avortées !

Il faut savoir que le début (et le débat) de l'appauvrissement du sperme remonte au début des années 90. Questions : à quel moment les témoignages faisant état d'entités qui kidnappent les gens sont apparus ? A quel moment a-t-on commencé à entendre que notre planète était en danger, que la fertilité des hommes était en sursis ?

Que celles et ceux que le travail d'enquête ne rebute pas aillent un peu fouiner dans les archives, et me dire si cette possible voie de recherche est, une fois de plus, une voie de garage, ou s'il y a quelque chose à gratter.

Allez, au boulot, ce sera de toute façon plus passionnant que d'attendre le 21 décembre bien au chaud à Bugarach.

¹ On pourra me reprocher certainement de ne pas avoir là des sources très fiables, mais comme je le précise, il ne s'agit que d'un exemple pris au hasard ; il y en a des dizaines d'autres, ici et ailleurs, qui demanderaient à être approfondies.

Bruno Bousquet (34)

Voir la nuit

Dans le cadre du sujet OVNI qui nous intéresse, je vous fais parvenir copie d'un article paru dans la revue « Aviation et Pilote » n°467 de décembre 2012, relatif à la vision de nuit des humains.

Même si certains éléments évoqués sont connus, il me semble qu'il présente le mérite de mettre en évidence de manière synthétique les différences entre vision de jour et vision de nuit. L'auteur de l'article, le professeur Henri Mariot-



te, pourrait peut-être nous en dire un peu plus sur le sujet.

Pour ma part, je m'interroge sur la possibilité de transmettre de l'information entre humains à l'aide du regard par liaison électromagnétique, genre infra-rouge ou autre fréquences.

Un parallèle pourrait être fait avec les radars à balayage électronique, comme sur l'avion RA-FALE ou les avions américains, qui non content de mettre en œuvre les fonctions radars classiques, possèdent la propriété de pourvoir transmettre des données (vidéo par exemple).

Dominique Moreau (16)

Un réseau d'enquêteur digne de ce nom

Bonjour,

Le RNCSC a entrepris de développer un réseau de Collaborateurs qui, comme son nom l'indique, sera composé d'une multitude de personnes réparties aux quatre coins de la France métropolitaine et d'outre-mer.

Ces personnes seront chargées de communiquer au RNCSC toute information relative à un signalement de PAN/OVNI via la presse ou d'autres médias, dans leur propre département ou plus largement, dans leur région. Bien évidemment, sont recherchées des personnes sérieuses pour qui le mot "engagement" signifie quelque chose, à savoir qu'à partir du moment où elles accepteront de collaborer avec le RNCSC, celui-ci pourra compter sur elles dans la durée.

Le rôle d'un Collaborateur est simple : signaler au RNCSC toute observation de PAN/OVNI dans son département, qu'il découvrira en

consultant la presse locale par exemple, que ce soit en version papier ou via Internet. Il transmettra les informations soit grâce à l'envoi postal ou électronique d'une coupure de presse, soit en signalant l'adresse Internet d'un média du Web.

Si vous êtes intéressé(e) pour participer à ce réseau, potentiellement le plus grand réseau de France en matière de détection de signalements de PAN/OVNI, merci à vous de vous manifester en contactant le RNCSC par email et en précisant quel département ou quelle région vous comptez couvrir.

Il est bon de rappeler que ce n'est pas un travail demandant des heures de présence, c'est au fil de vos lectures dans la presse locale ou à réception d'un témoignage local que vous serez amené(e) à en communiquer la substance au RNCSC.

Lancé tout d'abord de manière ciblée le 13/11/2012, le réseau compte à ce jour (21/11/2012) 10 Collaborateurs en France qui couvrent 23 départements et un Collaborateur pour la Belgique. Ce communiqué de masse a pour objectif de tenter la couverture intégrale du territoire français métropolitain et d'Outre-mer dans les plus brefs délais. Le réseau peut compter sans problème plusieurs Collaborateurs pour un même département, car plus il y en a, plus la couverture géographique sera garantie.

Vous remerciant par avance, veuillez agréer nos salutations distinguées.

Le RNCSC
mcsc@orange.fr

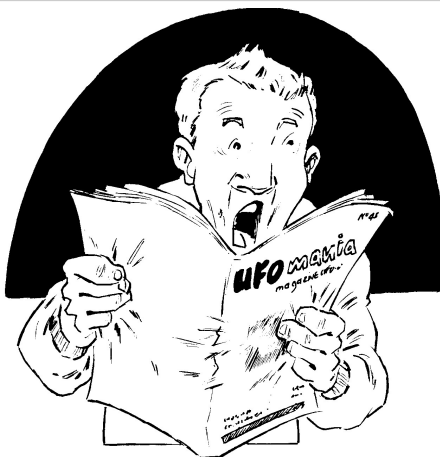
Ndlr: le développement d'un réseau national d'enquêteurs doit rester une de nos priorités car sans matière il est difficile de progresser dans l'analyse des données. Il convient donc de favoriser l'échange entre passionnés d'ufologie et de privilégier une action commune.

SOS ARCHIVES EN PÉRIL

Si vous avez connaissance d'archives touchant à l'ufologie ou à des questions connexes qui sont menacées de disparition, nous vous remercions par avance de prendre contact avec le SCEAU dans les meilleurs délais.

**SCEAU
ARCHIVES OVNI
BP 19
91805 BRUNOY Cedex**

sceauarchivovni@yahoo.fr
<http://sceau-archives-ovni.org>



Il faut tenir bon

Bonjour Didier,

Merci pour le PDF du numéro 70, je l'ai lu avec intérêt. J'ai aussi relu les précédents textes de Bourbeau et de Casault. À voir la réaction de M. Casault, il est clair que ces deux personnages ont des comptes à régler entre eux, mais qu'ils vous utilisent comme table de ping-pong n'est ni élégant ni professionnel. Rien pour aider la cause de l'ufologie au Québec!

Bien vu, d'ici au 8 décembre, je vous enverrai du visuel et le texte de quatrième de couverture de Lo! [page 5 du présent numéro]. Un grand merci de cette occasion que vous m'offrez. Tenez bon, vous avez un vaste public qui vous apprécie (mais certainement pas à juste mesure, le bénévolat est toujours un peu ingrat). J'ai hâte que des faits incontestés vous donnent raison de vous être autant investi.

Au plaisir,

Claudie B. (Québec)

**UFOmania
Magazine
en PDF
téléchargeable
gratuitement
via
ufomania.fr**

Plusieurs numéros d'UFOmania magazine sont hélas épuisés depuis plusieurs mois et il n'est pas très rentable d'en faire re-éditer au coup par coup. Nous les mettons donc en ligne en téléchargement gratuit afin que chacun puisse librement en prendre connaissance. Il s'agit des numéros 41, 48, 49, 50, 51 et 52 disponibles sur notre site en ligne.



UFOMANIA 812 L'UFOLOGIE EN TARN ET AVEYRON: explications...

Afin de dynamiser l'intérêt pour l'ufologie dans notre secteur, nous allons programmer de manière purement aléatoire des rencontres autour des questions ufologiques et plus spécifiquement en relation avec UFOmania magazine et la recherche locale. Cela peut se décider spontanément et permettre d'échanger des données dans un café, au domicile, dans un restaurant ou bien entendu sur une zone d'enquêtes... L'objectif est de construire un mini-réseau de passionnés au niveau local, que chacun peut rejoindre et quitter à tout moment afin de participer à des débats concernant le phénomène ovni et l'insolite en général. Pour cela, il vous suffit de nous contacter afin de planifier une rencontre en comité restreint.

Il s'agit donc d'une organisation locale totalement libre et indépendante basée sur un principe de convivialité. Si vous habitez en Midi-Pyrénées ou simplement que vous comptez prochainement passer dans la région, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Didier Gomez, responsable de publication d'UFOmania magazine et auteur de livres sur l'ufologie, sera votre interlocuteur privilégié pour les départements du Tarn 81 et de l'Aveyron 12. Les premiers efforts pourront porter par exemple sur la création d'une base de données regroupant tous les cas recensés dans ces deux départements et mis en ligne sur le site ufomania.fr. Dans un deuxième temps, ce travail pourra être étendu à la région Midi-Pyrénées, établir des points de contacts avec les rédactions des presses locales et d'une manière générale regrouper les bonnes volontés afin de faire partager notre passion.

NOTRE OBJECTIF

Le but recherché de ce point de rencontre informel est basé sur un échange réciproque des données, une uniformisation de la méthodologie à appliquer à l'étude des phénomènes non identifiés, suivant l'implication de chacun.

Le premier travail prévu consiste à lister sous fichier informatique la somme des événements connus dans ces deux départements, et de continuer à vérifier les informations en notre possession. Il y a donc un gros travail à faire et se réunir, même de manière occasionnelle, c'est aussi l'occasion, pour les personnes désireuses de s'impliquer en ufologie dans la région de pouvoir participer à une meilleure connaissance du phénomène et faire parler de l'existence du magazine autour de soi.

Il est essentiel que chacun apporte ses connaissances personnelles et passe le cap du simple spectateur, la porte est ouverte à toute autre proposition allant dans le sens du développement du magazine et de l'ufologie.

Si vous souhaitez vous-aussi contribuer à la recherche ufologique dans ces deux départements contactez au plus vite Didier Gomez
06 87 33 46 91 ou ufomaniamagazine@wanadoo.fr

全城期待，第二屆香港國際UFO議會，在傳奇的「末日初始」前夕登場！
地球升班，各族外星人指人類將進入星世代，大調整後全面爆發。
11月，美國蘇俄台灣香港專家及一眾網台主持將發起「UFO拉闊舞台」：集煙幕中環UFO形勢、新紀元、隱謀論、環保、神秘學、
純學術會議於一，爆放紅館級製作飛碟降落開幕禮、UFO電影音樂會、
大會感動2012影片、UFO地產文化圖... 解答「整個外星現象為何？」左右腦同步昇華，散場時你不再是同一個人！

2012

Hong Kong International UFO Congress
香港國際UFO議會
星世代·昇思維

DAY 1		DAY 2 - PRO	
11月17日 (星期六) 10am - 8pm	時間	11月18日 (星期日) 1pm - 6pm	時間
九龍灣國際展覽中心6樓宴會廳 1500座位	地點	九龍灣國際展覽中心7樓會議室 200座位	地點
全日票 \$480 \$380 \$280 學生票 \$180	票價	全日票 \$680 套票(17&18) \$900	票價
香港飛碟學會 Moon 雲海 紀陶	主辦	香港飛碟學研究院 · 世界科學探家學會 (WISE HK)	主辦
可備	可備	蘇廷廷博士	可備

*10月1日續票及通利銀行公關發售
詳情請瀏覽 www.ufo.org.hk / www.facebook.com/hkufoclub 或電 8207 0890

*大會主要發言人：粵語 / 國語 / 英語

UFO 香港飛碟學會
HONG KONG UFO CLUB

superbement organisée, et la ville où elle a eu lieu est une métropole de classe mondiale. Une ville prospère, sécuritaire, dynamique et tournée vers l'avenir, toujours occupé, glamour et modeste à la fois, un lieu où se réunit la Chine ancienne du 22ème siècle ... La Chine a une grande histoire ancienne dans le paranormal (j'ai publié des articles sur certains de ses

ment qu'à l'avenir, les chercheurs chinois participeront à des conférences internationales, et que davantage de chercheurs internationaux viendront présenter leurs conférences en Chine. Ce serait un honneur pour moi d'avoir les livres que j'ai écrit, ainsi que ceux co-écrits avec Philip Mantle, écrivain britannique de renommée mondiale, d'être publiés en cantonais et en mandarin. Mon vol à destination de Hong Kong est passé au-dessus de la Russie, la Tchoukotka, le Kamtchatka, et la province maritime. La plupart des cas USO / UFO que j'ai décrits sont issus de ces territoires... mon père ayant servi dans l'armée soviétique (au milieu des années 1950, l'époque de grands changements en URSS, où les mythes de Staline étaient encore solidement ancrés dans le sol russe et le psychisme, mais les fissures sont apparues) j'avoue que ce voyage a été très émouvant pour moi.

Paul Stonehill,
Hong Kong
UFO Club



www.ufo.org.hk
HongKong International UFO Congress 2012
17 octobre 2012.

Cette année, j'ai été chargé d'animer la Conférence sur les OVNI de Hong Kong. J'y ai présenté des informations sur les recherches russes, ukrainiennes, soviétiques et eurasiennes ainsi que notamment des cas de OSU (objets non identifiés de submersibles). Ce fut une révélation pour beaucoup en Chine (mais pas tous, comme certains dans le public connaissaient en détail certaines affaires), et je dois dire que le public était composé de très jeunes gens intelligents, désireux d'apprendre et de partager des idées. Il s'agissait d'une conférence

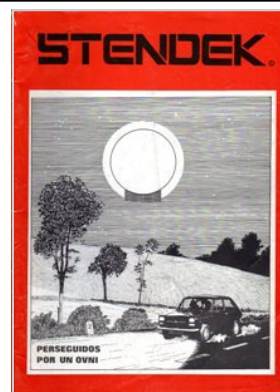
aspects), et est aujourd'hui une nation leader en matière d'exploration de l'espace. Ces jeunes, quelles que soient les régions du pays dont ils sont issus, sont curieux, et portent un regard positif sur la recherche ufologique. J'ai été heureux de leur parler de brillants chercheurs russes et auteurs, tels que Mikhail Gershtein et Vadim Chernobrov de Kosmopoisik. J'ai été en mesure d'aborder de nombreux cas, et j'ai aussi rendu hommage à Ivan Efremov, (et à sa connaissance extraordinaire de l'antiquité comme les « anciens astronautes » et la paléo-ufologie). J'espère sincère-

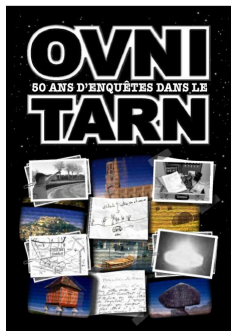
<http://www.telefonica.net/web2/cei/STE.htm>

La revue STENDEK (ancienne revue espagnole) est disponible en téléchargement sur internet à l'adresse ci-après.

Rappel: La revue STENDEK fut créé en 1970 dans le but de donner des informations aux personnes intéressées par le sujet ufologique, elle était l'organe de publication de la CEI (Comité d'Etudes Interplanétaires), un groupe-

ment très actif dans les années 70 en Espagne. On retrouve également différents travaux de chercheurs argentins comme A. Baragiola, Roberto E. Banchs, O. Galindez, O. Uriondo, ainsi que d'autres auteurs d'articles comme R. Heiden, F. Téllez, Barry Greenwood, W. Smith, R. Lamarche, Jean Bastide, J. Majewski, etc., etc., en incluant les traductions de Jacques Vallée, Claude Pöher ou encore Aimé Michel.





La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOMania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions, novembre 2005

18 €

2^{èmes} Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006

18 €

L'Eure des OVNI's, Didier Gomez, Lacour 2001

16 €

Le DVD des 3^{èmes}

Rencontres

Rapprochées, Gaillac

8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOMania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOMania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOMania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003

N°41, et N°48 à N°52 épuisés. Disponibles en téléchargement gratuit sur ufomania.fr

N°59 juin 2009

Dossier spécial:

Enquêtes récentes

(Var, Tarn, Seine-Maritime etc...) / Le temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin / N°60 septembre 2009

Dossier spécial:

Jacques Vallée

Le collige invisible et

l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologie et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T.: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / Livres lus / UFOMania on line / Courrier des lecteurs.

N°61 décembre 2009

Dossier spécial: John

Keel chercheur de

l'impossible, Loren

Coleman / John Keel,

chantre des ultraterres,

Michel Granger /

Fotocat, rapport de

situation 4, Vicente-

Juan Ballester-Olmos /

Une BD sur le cas

Varginha, Philippe

Auger / Interviews de

James Carrion /

Ruben Uriarte, MUFON

USA / Panique à

l'armée de l'air espa-

gnole, Gabriel Gomis

Martin / Enquêtes dans

le Tarn / Portrait: Rémy

Fauchereau, un ufolo-

gue pas comme les

autres / En Vrac /

Vague 1954, le cas de

Bélesta (09) n'était

qu'un canular / Livres /

Courrier des lecteurs

N°62 printemps 2010

Dossier spécial:

Geipan, Yvan Blanc

Le Geipan et la recher-

che ufologique en

France / Ge(i)pan: les

motifs de déception

d'un ufologue amateur,

Michel Granger / Lu

dans la presse: Obser-

vements à répétition /

Dossiers russes: Crash

d'OVNI en Russie ?

Philip Mantle / FOTO-

CAT #5, Vicente-Juan

Ballester-Olmos / Livres

lus / Courrier des

lecteurs / Billet d'hu-

meur, Didier Gomez

N°63 été 2010

Dossier spécial: le

CISU et Edoardo

Russo

Le CISU, un exemple à

suivre d'organisation

ufologique / Les che-

veux d'ange, Sebastia-

no Pernice / Les OVNI:

une intelligence arti-

ficielle, Jean Goupil /

Roswell démystifié,

Gilles Fernandez /

Contre-enquête à

Perpignan, Thibaut

Canuti / Coupures de

presse, Jean Lebiez &

Rémy Fauchereau /

Fotocat #6, Vicente-

Juan Ballester-Olmos /

RR3 à Rennes-le-

Château, Thierry

Gaulin / Note de lectu-

re / livres parus

N°64 automne 2010

Dossier spécial Le

Vierge marie et phé-

nomènes OVNI: le lien

cosmique ?

Les apparitions de la

vierge et l'HET par le

père François Brune /

OVNI's, apparitions

mariales et religion par

Alain Moreau / Quand

OVNI ne rime toujours

pas avec SETI par

Michel Granger.

N°65 hiver 2010

Dossier spécial: Les

rencontres Rappro-

chées avec présence

humanoïde

Les Ufonautes de

l'ufologie, Julien Gon-

zalez / Art & ufologie,

Paco Salamander /

Observations récentes /

Voir la fin du monde au

Bugarach (11) et puis

après ? / Bruno Bous-

quet / Les observations

d'humanoïdes invali-

dent-elles l'HET ?

Michel Granger /

Catalogue et archives

ufologiques / Définition:

les ufologues qui, que

sont-ils ? / Billet d'hu-

meur / Livres parus /

N°66 printemps 2011

Dossier spécial: le

retour des ovnis

belge Belgique: 51

observations à la loupe,

Franck Boitte / le sujet

OVNI dans les médias,

Jean Bastide / Vade-

meum SCEAU Archi-

ves / les OVNI's des

services secrets fran-

çais, Franck Boitte /

Roswell, Gildas Bour-

dais / Drones sans

pilotes / Livres parus /

N°67 été 2011 Dossier

Catalogues départe-

mentaux et régionaux

Interview: Patrice

Vachon / Observations

récentes / Nouvelle

stratégie de recherche

de SETI, Michel Gran-

ger / Chroniques

fortéennes de Rhône-

Alpes, Mathias Bod-

daert / Colloque CO-

BEPS, Patrick Ferryn /

Salsa ufologica, Fabri-

ce Bonvin

N°68 automne 2011

Dossier Ufologie

belge: et maintenant ?

Interview: Georges

Metz, OVNI's en Fran-

ce / Observations

récentes / Ufologie

belge: Quel avenir

après le fiasco de Petit-

Rechain partie 1 & 2,

Franck Boitte / Quand

la réalité dérange,

Thierry Gaulin / Fonte-

noy-la-Joute compte-

rendu d'un week-end

lorrain, Fabrice Bonvin /

Livres lus, Courrier des

lecteurs.

N°69 hiver 2011

Dossier François C.

Bourbeau et l'ufologie

québécoise

Le pionnier québécois

de la recherche ovni &

La petite histoire des

ufologues et des

groupements ufo au

Québec, François C.

Bourbeau / Quelles

directions pour les

repas ufos, François

Haÿs / note de lecture

« The myth and myste-

ry of ufos », Luis R

Gonzalez Manso /

Interview Jean Giraud /

Le point sur les alterna-

tives à l'HET, Michel

Granger / Interview

Pascal Guillaume,

ovni66

N°70 printemps 2012

Dossier spécial

GEIPAN Xavier Pas-

sot

Analyse de cas 1^{ère}

partie, Jean Giraud /

Les éditeurs et l'ufolo-

gie, Didier Gomez /

L'ufologie québécoise

selon St-Jean, Jean

Casault / Comment le

fiasco de Petit-Rechain

a-t-il été possible,

Franck Boitte.

N°71 été 2012

Dossier spécial

L'ufologie helvétique

L'ufologie en Suisse,

Bruno Mancusi / Inter-

view Fabrice Bonvin /

Le GREPI et les édi-

tions Aldane / Analyse

de cas, 2^{ème} partie,

Jean Giraud / UFOFU,

un nouveau webmas-

ter / Interview François

Louange / Ufologie

dynamique, Alix Le-

proust / COBEPS,

rapport semestriel,

Patrick Ferryn & Jean-

Marx Wattecamp /

MUFON France

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.

Règlement exclusif à l'ordre de:

PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer

ETRANGER nous consulter

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:



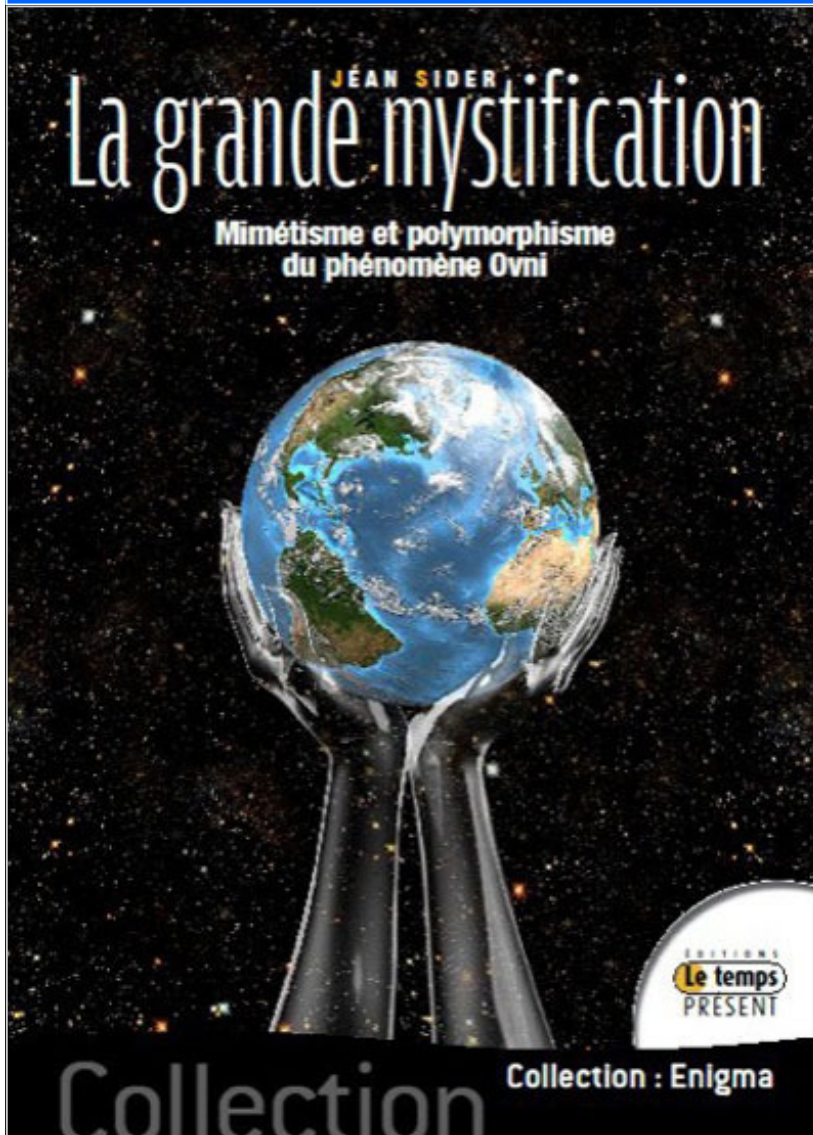
Numéros disponibles du n° 39 au n°60. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés mais disponibles en pdf via ufomania.fr)

Préciser le(s)quel(s):

Le hors-série n°1 ☐ n°61 ☐ n°62 ☐ n°63 ☐ n°64 ☐ n°65 ☐ n°66 ☐ n°67 ☐ n°68 ☐

UFOmania magazine n°73

À paraître courant hiver 2012



Depuis l'aube de l'humanité, une intelligence inconnue manipule l'espèce humaine, usant d'une panoplie de leurres extrêmement sophistiqués pour abuser le jugement de ceux auprès desquels elle se manifeste. Des dieux, des démons, des fées, des esprits de l'au-delà et des extraterrestres se sont tour à tour manifestés auprès de nous, générant des croyances chimériques. Les tromperies sont universelles et parfaitement adaptées à notre système de croyance du moment. Ainsi, l'époque moderne a vu se multiplier les cas de faux ballons dirigeables, de faux avions, de faux hélicoptères, de fausses fusées. Et cela ne s'arrête pas là puisque l'on a aussi dénombré de fausses voitures, de faux trains et même de faux bâtiments ! Tous ces "faux" ont une caractéristique commune : leur comportement aberrant. Ainsi, un faux avion peut rester immobile dans

le ciel ou voler en crabe, de même qu'un faux bâtiment peut se déplacer... ou disparaître sur place. C'est à la découverte de ces apparitions fallacieuses que nous convie Jean Sider dans cet ouvrage richement documenté. Au fil de la lecture, le lecteur s'apercevra que le monde dans lequel nous évoluons n'est pas tout à fait celui que l'on enseigne dans les établissements scolaires et universitaires ! Ce premier volume étudie le mimétisme et le polymorphisme du phénomène. Il sera suivi d'un autre consacré aux forces intelligentes inconnues.

JMG éditions
8 rue de la mare 80290 Agnières
www.parasciences.net